MYSTÈRES C'EST VOUS

L'ÉTRANGE CAS DU DR X

Suite à votre article sur le docteur X (Mystères n° 7), nous procédons à une contre-enquête sur ce cas. Le docteur X indique une blessure de guerre ayant entraîné un traumatisme crânien. Mais quelle blessure ? Pour plus de précisions, un Conseil de l'ordre des médecins d'une région de France, que nous avons contacté, nous pose la même question : quelle blessure ? En ce qui concerne les certificats médicaux, quiconque peut transcrire n'importe quoi sur une photocopie où les mentions sont occultées, réécrites et photocopiées. Quant aux stigmates présentés en photo dans votre revue, sachez que le fait de poser un cataplasme de moutarde sur le ventre provoque le même effet, à savoir l'apparition d'une brûlure devenant de plus en plus apparente. Libre à vous de répondre si vous êtes véritablement honnête dans cette affaire.

P.ISOULET
Vierzon (18)

Afin de vous rassurer sur notre « honnêteté dans cette affaire », nous éprouvons le besoin de répondre à votre courrier, bien que l'intérêt de la présente réponse se limite au rappel des éléments de l'article cité (L'étrange affaire du docteur X, *Mystères* n° 7), sauf, effectivement, le détail de la blessure du docteur X, qui, pour l'enquête, nous semblait sans intérêt majeur. Celle-ci provient du choc causé lorsqu'une balle a percuté son casque durant la guerre d'Algérie. Quant aux stigmates, nous vous rappelons que le docteur X a été soumis au contrôle médical d'un radiologue, qui s'est empressé de faire le test de la réfrigération (cf. p. 23 de *Mystères* n° 7), afin de vérifier qu'il ne s'agissait pas d'un réchauffement local provoqué par un quelconque artifice. Or, il s'agissait bel et bien d'un érythème thermorésistant, et donc pas d'un cataplasme à la moutarde... Enfin, nous vous confirmons que nous avons occulté les noms et adresses des auteurs des certificats présentés dans l'article. Cependant, il ne s'agit pas d'une volonté de malhonnêteté, mais plutôt du respect de l'anonymat qui nous a été demandé. Sachez cependant que nous transmettons votre courrier au docteur X, qui, s'il le juge utile, vous communiquera les renseignements que vous désirez.

Un surprenant triangle apparaît sur le ventre du Dr X

© D.R.

La bête du Verdon

© SCIENCE FRONTIÈRES

Des moutons sont retrouvés mutilés dans le haut Var

J'ai lu avec attention votre article sur la présumée « bête du Verdon ». En tant que défenseur de la faune sauvage, je vous soumets les remarques suivantes : en général, les massacres de moutons sont dus à des chiens errants. Mais parfois, il peut s'agir de loups, ou de méfaits commis par des personnes mal intentionnées. Cela dit, je comprends fort bien la colère et l'exaspération des éleveurs, déjà confrontés à de réelles difficultés économiques. Il ne faut pas pour autant faire des animaux sauvages des boucs émissaires, et d'ailleurs, contrairement à ce que dit l'article, les loups du Mercantour n'ont pas été lâchés, mais sont venus spontanément d'Italie, où l'espèce est en expansion. De plus, l'administration du Parc national du Mercantour a pris des mesures pour aider les bergers à mieux protéger leurs troupeaux. Ensuite, pour répondre à l'un de vos interlocuteurs bergers, il n'y a pas de loups en Tunisie, mais des chacals dorés, qui, il est vrai, s'attaquent parfois au petit bétail. Quant au lynx, souvent accusé à tort, votre article démontre son innocence. Notons au passage que, si l'on excepte le cas du Jura français, il est rare qu'il commette des dégâts dans les troupeaux domestiques. En effet, le lynx est un animal discret, strictement forestier, qui capture surtout des chevreuils ou des chamois. Pour conclure, vous avez raison de vous intéresser au problème de mutilations de bétail, ainsi qu'aux autres phénomènes étranges et mystérieux. Après tout, nous connaissons très mal le monde dans lequel nous vivons...

J.-C. COURBIS,
Chambéry (73)

Nous vous remercions d'avoir confié votre avis d'expert, qui d'ailleurs est confirmé par une rumeur selon laquelle des traces de chiens auraient été observées dans la neige près d'un cadavre de mouton. Peut-être est-ce la fin de l'énigme ? Toujours est-il que les modes de prédations du loup et du lynx semblent effectivement exclure l'hypothèse de leur culpabilité. Mais, comme chacun sait, lorsque la nature est en procès, il est difficile d'instruire le dossier !

RÉSULTATS DU JEU CONCOURS MYSTÈRES & EURO DYSNEYLAND

LES BONNES RÉPONSES : 1-A ET 2-C

L'heureuse gagnante du séjour de 2 jours et une nuit pour 4 personnes en pension complète comprenant les entrées au parc est :

Mme MARTINE POLONCEAUX habitant LOOS (59)

Les gagnants d'une entrée valable pour 2 personnes sont :

Nathalie MIZIULA de Niderhoff (57) • Christine MOAL de St-Jean-de-Vedas (34) • Étienne GOBY de Crépy (02) • Jacqueline SAISELET de Colombes (92) • Jean-Louis LEVITA de Paris XIe • Claude CALERO de Gond-Pontouvre (16) • Sylvaine LAMY de Prez-sous-Lafauche (52) • Yvette GUIX de Gentilly (94) • Danila DECAMP de Charleville-Mezières (08) • Jacky BARILLEAU de Colombes (92) • Patrick LORRE de Saint Armel (35) • Martine GALOPIER Saint-Michel-sur-Rhône (42) • Jean-Paul BOULAS d'Intville (45) • Michelle FRESNES de Troyes (10) • Françoise GUEDIN de Rouen (76) • Olivier LAGEYRE du Mans (72) • Pierre Vincentelli de Draguignan (83) • Bernadette LEPROUX de Rebais (77) • Karine THOUVENIN de Lafauche (52) • Monique COLLINA de Paris XVIIIe • Christian LECOMTE de Ferrière-la-Grande (59) • Madeleine HELAS de Mont-Saint-Martin (54) • Audrey FRANÇOIS de Villerupt (54) • André CHEZLEBOUT de Pacy-sur-Eure (27) • Marjorie TARDIVAT de Tavaux (39).

MERCI AUX TRÈS NOMBREUX PARTICIPANTS

Le tirage au sort a été effectué sous le contrôle de maître Gambin, huissier de justice à Paris, le 23 mars 1994 à 17 h.

cronache del mistero

a cura di Luciano Gianfranceschi

AL DI LA' DELLA FANTASCIENZA

«In Svezia un industriale viene ucciso dai soci, e la colpa è fatta ricadere sugli extraterrestri. In Brasile due radiotecnici sono probabilmente vittime degli extraterrestri scesi da un disco volante: ma gli inquirenti rifiutano l'evidenza e inventano una storia di fantascienza ancor più incredibile»

Le maschere di piombo ed il biglietto incomprensibile, trovati il 17 agosto 1966 in Brasile, vicini al corpo senza vita di due radiotecnici. E' possibile che siano stati uccisi dagli extraterrestri? La polizia, pur di escludere questa fantasiosa possibilità, è ricorsa ad una storia ancor più inverosimile...

L'uomo muta il suo modo di pensare mentre cambia il proprio modo di vivere, e questa è evoluzione.

Ma c'è anche chi si ostina a conservare contro ogni evidenza punti di vista sbagliati... ed è ugualmente evoluzione, a parte il ridicolo.

Non dobbiamo aver paura della fantasia: anche se ogni anno - in media - vengono venduti 3 volte la Torre di Pisa e 7 volte il Colosseo di Roma. Ma quante altre volte il vero non è verosimile?

UN «GIALLO» MOLTO FANTASIOSO

In Svezia, agli inizi degli anni '60, avvenne un fatto che interessò a lungo l'opinione pubblica. L'industriale Gunnar Dhoole, 45 anni, contitolare di una ditta di pesca a Stoccolma, fu trovato quasi carbonizzato, una sera di primavera, sulla riva nord del golfo di Botnia.

I due soci - un giovane di 24 anni e una ragazza di 27 subentrata al padre - dissero che, contrariamente al solito, Gunnar si era assentato senza lasciar detto ove andava, e avevano pensato a un suo impegno sentimentale. Invece doveva essersi trattato di un appuntamento d'affari, perché l'uomo aveva con sé certi documenti di lavoro.

Sul tavolo del suo ufficio gli inquirenti sequestrarono degli appunti, con un accenno ad un disco volante venusiano. E sul luogo ove Gunnar fu rinvenuto cadavere c'erano effettivamente un'impronta circolare e tracce di bruciato sul terreno.

L'autopsia accertò che l'uomo era morto verso mezzogiorno, per le ustioni riportate mentre era svenuto. Forse si era avvicinato troppo all'Ufo? Oppure era stato ucciso dagli extraterrestri?

Le indagini della polizia furono notevolmente disturbate da una folla di appassionati di fantascienza, che voleva particolari sul giallo spaziale. Finché, nel corso di una conferenza stampa, il Commissario di Polizia dichiarò che il caso era insolubile e forse per risolverlo sarebbe stata necessaria la Criminalpol extraterrestre.

Si sa come la gente dimentichi in fretta e quanto i giornali abbiano altro da scrivere. Però, appena i due giovani soci non nascosero più la loro relazione, l'eccessiva sicurezza fu loro fatale e gli inquirenti effettuarono un supplemento

d'inchiesta. Messi alle strette separatamente, i due complici caddero in contraddizioni e il loro alibi fu smontato. La donna dette piena confessione: aveva istigato il giovane, innamorato di lei, a sbarazzarsi dell'incomodo e dispotico Gunnar. « Non leggerò più racconti di fantascienza, - disse il brillante Commissario, - almeno nei gialli so fin dall'inizio con chi ho a che fare... »

UNA SPIEGAZIONE TROPPO FANTASIOSA

Venerdì 17 agosto 1966 a Guanàbara (Rio de Janeiro), in Brasile. Un ragazzo che ritorna da una escursione solitaria sulla collina «Morro do Vintém» vede due persone a terra con il volto coperto da rudimentali occhiali di piombo.

Entrambi sono morti e la polizia li identifica in Miguel José Viana e Manuel Pereira da Cruz: uno di essi *ha* in tasca i propri documenti personali, l'altro un taccuino pieno di formule indecifrabili e con un testo incomprensibile che dice: «Giovedì una capsula dopo il pranzo e prima di andare a letto. Venerdì essere sul luogo stabilito alle 16,30. Prendere capsule alle 18,30. Dopo aver atteso gli effettti, proteggere metà faccia con maschere di piombo. Poi attendere il segnale convenuto». La calligrafia non è identificabile.

A infittire il mistero contribuisce anche il medico legale, che non riesce a determinare le cause sicure del decesso; né l'autopsia è di migliore aiuto, salvo precisare l'ora: circa le ore 19.

Entrambi sono sposati, e le mogli non hanno notato negli ultimi giorni alcunché di strano. Anche il fatto di uscire insieme, dato il comune hobby per la radiotecnica, è abbastanza normale.

La polizia allora indaga tra gli abitanti della zona collinare e, tra le tante persone che non hanno visto niente, emerge una testimonianze incredibile: la señora Gracinda Barbosa Coutinho da Sousa mentre si trovava in macchina con i tre figli ha visto - e indicato ai suoi ragazzi - un ufo luminoso che sorvolava più volte il luogo, prima di allontanarsi a fortissima velocità.

La notizia rimbalza sui giornali, ma il giallo non ha finito di sorprendere studiosi e curiosi. Il 26 agosto all'Obitorio di Rio de Janeiro si presenta un uomo alto, vestito di scuro, con occhiali e cappello e offre una cifra favolosa al custode se gli lascia prelevare un piccolo campione di materia cerebrale da una delle due salme, ancora a disposizione dell'autorità giudiziaria. Al rifiuto, si allontana precipitosamente.

La vicenda ha così tutti i suoi misteriosi ingredienti ed appare evidente che venirne a capo non sarà tanto facile; anche se ha destato troppa sensazione per poter essere banalmente archiviata.

Il 23 febbraio 1969 il quotidiano « Correio do Povo » di Porto Alegre pubblica sotto ad un titolo enorme una corrispondenza non firmata, con le spiegazioni ufficiali. Hamilton Bezani, un pregiudicato già detenuto per reati comuni, ha ammesso che un suo complice è l'uccisore dei due radiotecnici, avendoli costretti ad ingerire del veleno, dopo aver loro rubato 6.000 nuovi cruzeiros, una cifra enorme.

Ma altri giornali indagano. Si sospetta che sia stato facile addossare la colpa del duplice delitto a un detenuto consenziente che ha già da scontare mezzo secolo di carcere. Tanto più che il fantomatico complice, di cui si conosce il nome (Wilson Alemao) e la descrizione fisica (alto, biondo, forestiero) non è mai stato arrestato.

E le mogli dissero di non sapere dove e come i loro mariti potessero essere venuti in possesso di una tale cifra, mai avuta prima.

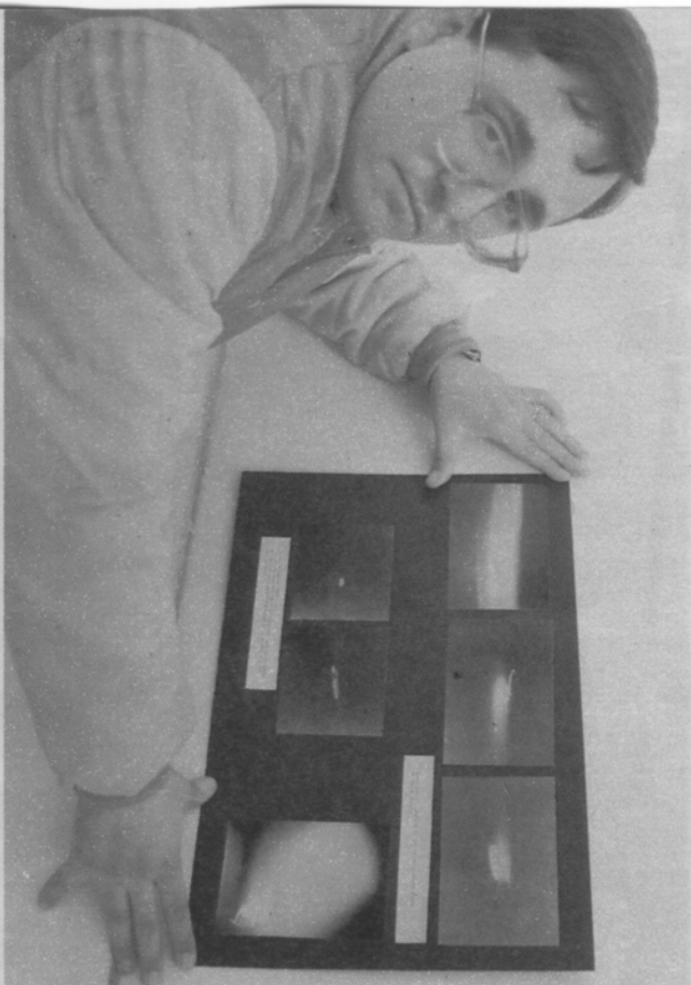
Questo « falso-ufo » è stato fotografato da Sergio Meda di Corbetta (Milano) per fare uno scherzo ad alcuni giornali. In Svezia due giovani uccisero il socio e volevano far ricadere la colpa sugli extraterrestri; ma la polizia non si fece ingannare

La spiegazione è evidentemente più inverosimile del fatto, ma la presenza degli Ufo - che l'autorevole testimonianza della señora rendeva indiscutibile - andava stroncata ad ogni costo.

Forse non sapremo mai il perché: e non può bastare a consolarci il pensare che il progresso è sempre andato avanti, nonostante gli scettici e i loro ridicoli tentativi di ritardare l'orologio del sapere.

Luciano Gianfranceschi

UN ALTISSIMO NUMERO DI AVVISTAMENTI DI OGGETTI VOLANTI NEI CIELI DEL PIEMONTE E DELLA LOMBARDIA CONFERMEREBBE

I VISITATORI DELLO SPAZIO SONO QUI:

A sinistra, Massimo Ferrante, 33 anni, noto esperto in materia, mentre mostra le foto di numerosi UFO e illustra i risultati dei suoi rilevamenti. A destra, la straordinaria immagine di un uomo-rettile ritrovato nelle montagne canadesi.

Torino, *dicembre*

«SI', E' VERO. in questi ultimissimi giorni, abbiamo avuto la conferma di centinaia di avvistamenti di UFO avvenuti in Piemonte e Lombardia. Nella maggior parte di questi casi, i testimoni hanno visto solcare il cielo notturno da misteriose luci che sfrecciavano velocissime. Siamo certi che non si tratti di aerei o di fenomeni naturali. Conosciamo le rotte abitualmente impiegate dalle compagnie aeree. Ebbene, possiamo affermare con sicurezza che gli oggetti volanti apparsi in quei giorni non erano velivoli di linea e nemmeno militari. E poi, fino a prova contraria, gli aerei, quando sono in volo, seguono una rotta ben precisa. Gli oggetti volanti in questione, invece, proce-

fredo Lissoni, già conosciuto dai lettori di STOP che gli ha dedicato un articolo sul numero 2189. La signora Giuditta Dembech, nota studiosa di ufologia e di occultismo, autrice del bellissimo libro "Torino città magica", e chi scrive, in qualità di esperto di questo affascinante argomento.

risultati dei suoi rilevamenti. A destra, la straordinaria immagine di un uomo-rettile ritrovato nelle montagne canadesi.

Torino, *dicembre*

«SI', E' VERO. in questi ultimissimi giorni, abbiamo avuto la conferma di centinaia di avvistamenti di UFO avvenuti in Piemonte e Lombardia. Nella maggior parte di questi casi, i testimoni hanno visto solcare il cielo notturno da misteriose luci che sfrecciavano velocissime. Siamo certi che non si tratti di aerei o di fenomeni naturali. Conosciamo le rotte abitualmente impiegate dalle compagnie aeree. Ebbene, possiamo affermare con sicurezza che gli oggetti volanti apparsi in quei giorni non erano velivoli di linea e nemmeno militari. E poi, fino a prova contraria, gli aerei, quando sono in volo, seguono una rotta ben precisa. Gli oggetti volanti in questione, invece, procedevano a zig-zag a una velocità folle, impossibile da raggiungere per qualsiasi velivolo costruito dall'uomo. A questo punto, è chiaro che ci troviamo di fronte a dischi volanti».

Questa sconvolgente rivelazione è stata fatta da Massimo Ferrante, 33 anni, un ufologo che ha partecipato alla trasmissione televisiva "Buongiorno Piemonte", condotta dalla giornalista Paola Protasi dall'emittente privata GRP di Torino. A questa trasmissione, ha preso parte anche un altro esperto, Alfredo Lissoni, già conosciuto dai lettori di STOP che gli ha dedicato un articolo sul numero 2189. La signora Giuditta Dembech, nota studiosa di ufologia e di occultismo, autrice del bellissimo libro "Torino città magica", e chi scrive, in qualità di esperto di questo affascinante argomento.

«A proposito di quanto ha detto Massimo Ferrante sugli ultimi numerosi avvistamenti di UFO in Lombardia e in Piemonte», ha affermato la brava scrittrice «vorrei aggiungere un particolare che conferma queste interessantissime ipotesi. A una ventina di chilometri da Torino, si erge la montagna del Musiné, ritenuta da molti esperti del settore una vera e propria base di arrivo per gli UFO. A questo straordinario luogo ho dedicato un mio libro, nel quale ho esaminato i vari casi e fenomeni che l'hanno visto protagonista. Anch'io, a conclusione dei miei studi, posso affermare che questo monte celi in sè un grande mistero. Questo monte, oltre ad essere una "pista di atterraggio" per dischi volanti, era conosciuto fin dall'antichità. Lì, infatti, sono stati celebrati diversi riti magici dalle popolazioni primitive che vi abitavano».

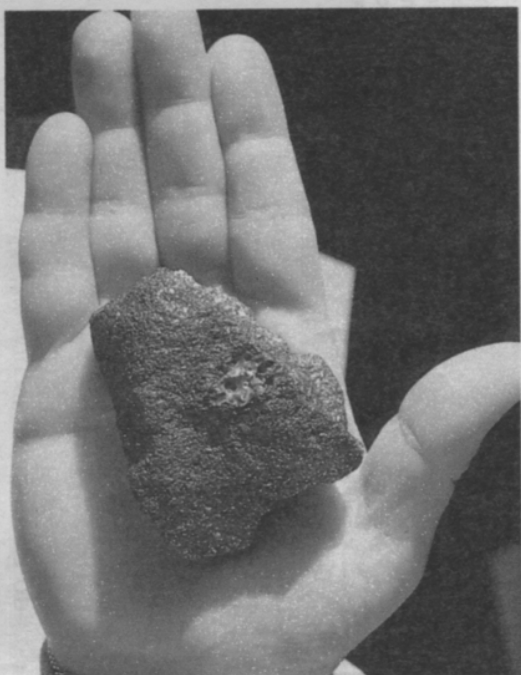
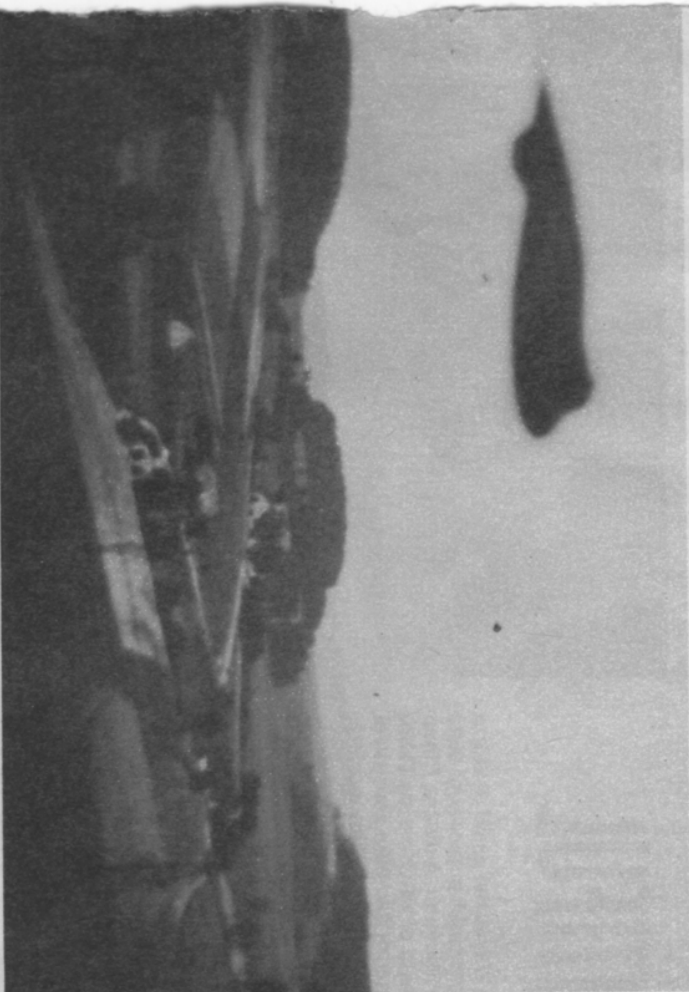
I partecipanti alla trasmissione televisiva condotta da Paola Protasi e dedicata a questo argomento. Da sinistra nella foto Alfredo Lissoni e Massimo Ferrante del gruppo "Odissea 2001", Giuditta Dembech, l'autore di questo articolo e Paola Protasi.

Ma, oltre alle rivelazioni di Massimo Ferrante e di Giuditta Dembech relative agli ultimi avvistamenti di UFO nell'Italia del nord, si sono presi in esame altri stranissimi fenomeni che hanno attirato l'attenzione di numerosissimi telespettatori, che sono intervenuti telefonicamente per chiedere maggiori dettagli e informazioni su tutti gli straordinari casi presentati dagli esperti. Grandissimo interesse ha suscitato una strana pietra portata dallo stesso Massimo Ferrante e della quale ha raccontato la sua straordinaria storia.

«Il tutto è successo a Muggiano, una località alle porte di Milano, nei primi giorni del giugno 1974», ha raccontato l'ufologo mi-

Stop 12, 15 1990

LA PRESENZA DI ESSERI PROVENIENTI DA ALTRI PIANETI. LO DICHIARA MASSIMO FERRANTE, UN NOTO ESPERTO IN MATERIA

QUESTA PIETRA MISTERIOSA LO PROVA

A fianco, la fotografia di un oggetto volante non identificato. Proprio nei giorni scorsi moltissime persone in Piemonte e in Lombardia hanno assistito ad apparizioni simili. Sotto, la misteriosa pietra ritrovata da Massimo Ferrante sul luogo del presunto atterraggio di un disco volante.

lanese. «Un mio amico aveva partecipato con altri ragazzi a una festa organizzata in paese. Alla fine, con suo rammarico, si accorse che nessuno poteva accompagnarlo a casa, una fattoria in mezzo ai campi, a qualche chilometro di distanza da Muggiano. Ma, visto che era una bella serata con una temperatura estiva, ne approfittò per fare una passeggiata sotto il cielo stellato. A metà del cammino, però, avvenne un fatto che, ancora oggi, quando il mio amico lo racconta, rabbrividisce al solo ricordo. "Stavo camminando sul ciglio della strada, immerso nei miei pensieri", mi raccontò il giorno dopo "quando improvviso..." peto?". Atterrito da quella visione, il mio amico mi telefonò subito il giorno seguente. "Massimo, so della tua passione per tutti i fenomeni più strani", mi disse con tono concitato. "Ebbene, stanotte, nella campagna di Muggiano, ho assistito a qualcosa di veramente terribile. Non ho raccontato a nessun altro quanto mi è successo. Vieni subito a casa mia, ti prego".

UNA STRANA LUCE AZZURRA

«Allarmato dalle sue parole, mi precipitai da lui. Appena arrivato, il mio amico mi accompagnò sul luogo dove aveva visto ... di colore grigio. Aiutato dal mio amico, la trasportai a casa per farla analizzare da un esperto in mineralogia. Dopo pochi giorni, ebbi la risposta. Si trattava di una pietra di origine terrestre ma, allo stesso tempo, il suo colore non corrispondeva minimamente al colore di quelle che si trovano sul nostro pianeta. Da dove proveniva, allora? E qual era la sua origine? Un vero mistero. Ma l'aspetto più strano di tutta questa faccenda è che a sedici anni dal suo ritrovamento, la pietra, come potete vedere, è notevolmente rimpicciolita. Pesava più di tre chili, ora, invece, non raggiunge i cinque etti. Inoltre, anche il ...

... figura il volto di uno stranissimo essere scoperto all'inizio degli anni Ottanta da una spedizione scientifica dentro un blocco di ghiaccio sulle montagne che circondano quella città canadese. Si tratta, indubbiamente, di uno dei ritrovamenti più straordinari mai avvenuti nella storia dell'umanità. Eppure, ben pochi sono a conoscenza di questa eccezionale scoperta. E il motivo è molto semplice: gli scienziati, subito dopo aver ritrovato quell'essere, lo hanno sezionato per studiarlo. Le conseguenze di quell'esperimento, però, sono state catastrofiche. Tutte le varie parti del corpo, infatti, si sono letteralmen- quella misteriosa creatura, ibernata da chissà quanto tempo in una grotta di ghiaccio, sono rimaste soltanto alcune rarissime fotografie, di cui una, appunto questa, ci è giunta fortunatamente dal Canada, grazie ad alcuni appassionati ufologi che erano venuti a sapere dell'incredibile scoperta. Cosa fosse quell'essere e da dove provenisse, rimane un mistero insoluto. Forse, era un extraterrestre, una creatura proveniente da una galassia lontana. Chissà, se quegli scienziati non avessero scioccamente tentato di sezionarla, avremmo potuto avere tra le mani una prova eccezionale sull'esistenza di esseri

lanese. «Un mio amico aveva partecipato con altri ragazzi a una festa organizzata in paese. Alla fine, con suo rammarico, si accorse che nessuno poteva accompagnarlo a casa, una fattoria in mezzo ai campi, a qualche chilometro di distanza da Muggiano. Ma, visto che era una bella serata con una temperatura estiva, ne approfittò per fare una passeggiata sotto il cielo stellato. A metà del cammino, però, avvenne un fatto che, ancora oggi, quando il mio amico lo racconta, rabbrividisce al solo ricordo. "Stavo camminando sul ciglio della strada, immerso nei miei pensieri", mi raccontò il giorno dopo "quando, improvvisamente, vidi il bosco di pioppi che si trovava a circa duecento metri da me sulla destra, avvolto dalle fiamme. O, quantomeno, mi sembrarono delle fiamme. Ma poi, a uno sguardo più attento, mi accorsi che non si trattava di un incendio. Attraverso gli alberi, infatti, potevo distintamente notare una accecante luce bianca a forma di sfera. Sembrava quasi che pulsasse. Preso dal panico, mi allontanai velocemente. Cosa poteva essere successo? E che cos'era quel globo accecante che si stagliava nel pioppeto?". Atterrito da quella visione, il mio amico mi telefonò subito il giorno seguente. "Massimo, so della tua passione per tutti i fenomeni più strani", mi disse con tono concitato. "Ebbene, stanotte, nella campagna di Muggiano, ho assistito a qualcosa di veramente terribile. Non ho raccontato a nessun altro quanto mi è successo. Vieni subito a casa mia, ti prego".

UNA STRANA LUCE AZZURRA

«Allarmato dalle sue parole, mi precipitai da lui. Appena arrivato, il mio amico mi accompagnò sul luogo dove aveva visto quella stranissima luce. Addentratici nel bosco, dopo qualche decina di metri, giungemmo in una radura. Buona parte dell'erba era bruciata, come se un oggetto infuocato fosse atterrato proprio in quel punto. Ma del tutto, mi colpì un particolare. Vicino all'erba annerita, vidi una pietra molto grande. Incuriosito, mi avvicinai e constatai che si trattava di un blocco enorme di pirite, un minerale che solitamente non si trova in quelle zone. Ma la cosa più strana è che emetteva una luce azzurra, mentre la pirite è di colore grigio. Aiutato dal mio amico, la trasportai a casa per farla analizzare da un esperto in mineralogia. Dopo pochi giorni, ebbi la risposta. Si trattava di una pietra di origine terrestre ma, allo stesso tempo, il suo colore non corrispondeva minimamente al colore di quelle che si trovano sul nostro pianeta. Da dove proveniva, allora? E qual era la sua origine? Un vero mistero. Ma l'aspetto più strano di tutta questa faccenda è che a sedici anni dal suo ritrovamento, la pietra, come potete vedere, è notevolmente rimpicciolita. Pesava più di tre chili, ora, invece, non raggiunge i cinque etti. Inoltre, anche il suo colore è cambiato: da azzurra è diventata grigia, come una normalissima pirite. A tutt'oggi, ignoriamo le cause di questo incredibile cambiamento».

Dopo il racconto di Massimo Ferrante, è stata la volta di Alfredo Lissoni. Il noto ufologo è stato chiamato in causa da una eccezionale fotografia: il volto di un essere, a metà strada tra un uomo e un rettile.

«Questa è una rarissima fotografia scattata al museo di paleontologia di Alberta, in Canada», ha spiegato Alfredo Lissoni. «Raffigura il volto di uno stranissimo essere scoperto all'inizio degli anni Ottanta da una spedizione scientifica dentro un blocco di ghiaccio sulle montagne che circondano quella città canadese. Si tratta, indubbiamente, di uno dei ritrovamenti più straordinari mai avvenuti nella storia dell'umanità. Eppure, ben pochi sono a conoscenza di questa eccezionale scoperta. E il motivo è molto semplice: gli scienziati, subito dopo aver ritrovato quell'essere, lo hanno sezionato per studiarlo. Le conseguenze di quell'esperimento, però, sono state catastrofiche. Tutte le varie parti del corpo, infatti, si sono letteralmente disfatte, tanto da non poter essere conservate. Di quella misteriosa creatura, ibernata da chissà quanto tempo in una grotta di ghiaccio, sono rimaste soltanto alcune rarissime fotografie, di cui una, appunto questa, ci è giunta fortunatamente dal Canada, grazie ad alcuni appassionati ufologi che erano venuti a sapere dell'incredibile scoperta. Cosa fosse quell'essere e da dove provenisse, rimane un mistero insoluto. Forse, era un extraterrestre, una creatura proveniente da una galassia lontana. Chissà, se quegli scienziati non avessero scioccamente tentato di sezionarla, avremmo potuto avere tra le mani una prova eccezionale sull'esistenza di esseri alieni!».

Andrea Bedetti

Il noto ufologo Alfredo Lissoni, con il manifesto del gruppo "Odissea 2001", che da diversi anni studia con grande attenzione tutti i fenomeni di avvistamento di UFO che si sono verificati nell'Italia settentrionale.

IL QUOTIDIANO DI FOGGIA
CORSO ROMA 204/B
71100 FOGGIA FG
n. 6 9-GEN- 1

E' misteriosamente "atterrato" sul balcone di casa Pilla

Quello strano oggetto che luccica

Simile ad un pezzo di cristallo non si capisce la provenienza. Qualcuno crede che sia un "regalo" proveniente da un altro pianeta.

L'oggetto misterioso

FOGGIA - Ancora sconosciuta l'origine di quello strano e rumoroso pezzo di vetro, più simile ad un cristallo caduto sul balcone di casa Pilla. Da giorni si cerca di capire cosa sia. Un oggetto indecifrabile. Incomprensibile la sua provenienza. Ora la "cosa" continua a restare in casa del signor Paolo Pilla. "Veramente ora l'oggetto si trova presso il bar di mia proprietà, -racconta Paolo Pilla del Central bar situato a Parco San Felice-. Tutto è accaduto tre giorni fa. Quando mentre eravamo in casa abbiamo sentito un forte rumore proveniente dall'esterno. Mi sono affacciato e sul momento non ho visto nulla. Poi ho notato sul balcone qualcosa che luccicava. Così sono uscito e mi sono avvicinato allo strano oggetto. Somiglia ad un pezzo di cristallo". Il signor Pilla non sa spiegarsi come sia potuto cascare sul suo balcone. "Da dove provenga non capisco. Sembra che sia cascato dal cielo. Ma sinceramente non riesco a spiegare quanto è accaduto . In ogni caso l'oggetto è a disposizione di chi voglia esaminarlo per capirci qualcosa di più". Non si esclude alcuna pista. Ed intanto presso il bar del signor Pilla sono in tanti a farsi domande e a chiedere spiegazioni su quella cosa che luccica e che misteriosamente è finita sul balcone di casa Pilla. Fra un caffe ed un cornetto ci si domanda se magari si tratta di qualche strano messaggio proveniente dagli Ufo, o un pezzo di meteorite. "Tutto è possibile". Dicono alcuni signori. Ormai il mondo sta cambiando ed anche a Foggia posso atterrare strani oggetti non identificati.

"SKANDALE" #15, 90.12.21-20

"MIRACLOUSES IN WARSAW - BRÓDNO". IT SAYS ABOUT UFO-LANDINGS IN WARSAW ON MAR. 17, 1986, AND A "GHOST-MANIFESTATION" ON A CEMETERY-WALL ON APR. 5, 1986 (LOOK AT PHOTOS).

Duch na cmentarnym murze?

Bródno — to północno-wschodnia dzielnica stolicy. Znana jest przede wszystkim z największego w Europie cmentarza... Późnym wieczorem 30 marca 1986 roku, przy styku ulicy Żuromińskiej z dzikimi ogródkami przylegającymi do muru cmentarnego, ciszę nocną przerwał dziki wrzask zapóźnionego pijaczka: „...ratunku! Duchy!"

Mimo późnej pory było jednak nieco przechodniów na ulicach i oni też szybko zauważyli, że nad murem cmentarnym dzieje się coś dziwnego... Ma on około trzy metry wysokości, za nim rosną wysokie, strzeliste topole i akacje, o tej porze roku jeszcze bezlistne. Tam to, na tle nocnego gwiaździstego nieba zaczęła się pojawiać jakaś jakby postać. Olbrzymiej wysokości, sięgająca do 10–12 metrów ponad mur.

Czy było to tylko złudzenie, czy też autentyczna zjawa czegoś, co równie dobrze mogło być „duchem zmarłych", jak i jakąś indywidualną istotą? Przez następne wieczory, już od zapadnięcia zmroku, do późnych godzin na polu w pobliżu ogródków podcmentarnych gromadziły się tłumy ludzi. Piątego kwietnia zaś, po pokazie tego zjawiska w programie Telewizyjnego Kuriera Warszawskiego na ulicę Żuromińską z przyległościami zwaliło się ich kilkanaście tysięcy. Przeprowadziłem krótką minisondę wśród

czali, mówiąc, że widzą Chrystusa, a pozostali albo bez słowa odchodzili w ciemność, al-

„Duch nad murem" — Bródno, 5.IV.1986

bo też twierdzili, że to omam, złuda. Wykonano wówczas setki zdjęć, z których jedno mamy okazję pokazać Czytelnikom. Im też zostawiam osąd, co to było. Dodajmy, że efekt „postaci" wzrasta, gdy zdjęcie ogląda się z odległości jednego metra, gdy zacierają się zary-

CUDA NA BRÓDNIE

razem w pełni nie z tej ziemi. Otóż w nocy z 17 na 18 marca tegoż roku, o kilkaset metrów od tego miejsca, zdarzyło się autentyczne lądowanie UFO. Około godziny dziesiątej wieczorem jeden z mieszkańców tej dzielnicy ujrzał, jak skądś z wysokości nadlatuje talerzowaty „obiekt" świecący złotawym światłem. Na szczęście miał pod ręką aparat „Zenit". Powstał niezwykły ciąg siedmiu zdjęć kolejnych faz lądowania UFO.

Na kilku z nich zwracają uwagę te same szczegóły terenowe — będące jednocześnie dowodem autentyczności zdjęć. Jak twierdził świadek owego lądowania, UFO miało średnicy około trzydziestu metrów i przypominało ognisty — półprzejrzysty dysk. Usadowił się on około pięćdziesięciu metrów od niego na żarty zaszokowanego fotografa.

UFO — lądowanie — 17.03.1986

działo, znikło czy odleciało" — mówił później z żalem.

Tego samego wieczoru, 17 marca, ekipa Warszawskiej Wytwórni Filmowej około godziny ósmej wieczorem kręciła na Sadybie ujęcia do jednego z filmów. Gdy wracali około godziny dwudziestej pierwszej samochodem w stronę Śródmieścia — jeden z członków ekipy wi-

dział na niebie szybko lecący z zachodu na wschód ognisto-złocisty „obiekt". Leciał właśnie w stronę Bródna.

W tym rejonie, na wysokości kilku tysięcy metrów, nocami, dawał się obserwować i niekiedy fotografować na filmach uczulonych na ultrafiolet, nieostrą kulę — tajemniczy, nie świecący żadnym światłem dziwny przybysz... W dzień — był absolutnie niewidzialny. Nocami — szczególnie przy bezchmurnym niebie — czasami nadal będąc niewidzialny — odbijał i załamywał światło księżyca.

Co to było? Skąd i po co? UFO, czy jakiś inny przybysz nie z tej ziemi?...

KAZIMIERZ BZOWSKI

go zjawiska w programie Telewizyjnego Kuriera Warszawskiego na ulicę Żuromińską z przyległościami zwaliło się ich kilkanaście tysięcy. Przeprowadziłem krótką miniankietę wśród zebranych, pytając ich, co widzą?

Około jednej trzeciej pytanych twierdziło, że to „Matka Boska". Inni gwałtownie zaprze-

my okazję pokazać Czytelnikom. Im też zostawiam osąd, co to było. Dodajmy, że efekt „postaci" wzrasta, gdy zdjęcie ogląda się z odległości jednego metra, gdy zacierają się zarysy gałęzi drzew.

Mimo, że „duch na murze" nie miał z UFO nic wspólnego – zdarzenie to w dziwny sposób zbiegło się z innym, tym

koło trzydziestu metrów i przypominało ognisty – półprzejrzysty dysk. Usadowił się on około pięćdziesięciu metrów od nie na żarty zaszokowanego fotografa.

„Odszedłem w głąb pokoju po drugi film, by go założyć do aparatu, a kiedy po minucie wróciłem do okna... już nie było UFO. Nie wiem, gdzie się po-

UFO – lądowanie – po kilku minutach, 17.03.1986

Na zdjęciu: Tego rodzaju dziwne przedmioty znaleziono dotąd tylko w Ameryce Południowej, w delcie Nilu i – dwukrotnie – w ZSRR. Zdjęcie to wykonano opodal miasta Kiriszi. Obecnie widoczną tu „piramidkę" badają naukowcy z Instytutu Problemów Kosmicznych.

Migotał wskazując macierzysty gwiazdozbiór przybyszów

A GUESS OF KIRISHI

Zagadka z Kiriszi

Setki mniej lub bardziej wiarygodnych informacji o UFO i próbach nawiązania z nami, Ziemianami, kontaktu przez przedstawicieli pozaziemskich cywilizacji doszczętnie – wydaje się – zbanalizowały ten temat. A przecież w doniesieniach z Kiriszi – niewielkiego miasteczka w ZSRR – jest coś, co każe przyjrzeć się im uważniej: namacalny, materialny ślad, być może pozostawiony przez pozaziemskich przybyszów.

Mówi JELENA GŁAGOLEWA – (23 l.) mężatka, nauczycielka języka i literatury rosyjskiej w miejscowej szkole nr 2: – Było to zimą. Tego dnia zasiedziałam się do późna w szkole. Właśnie kończyła się emisja I programu TV, a więc musiało być już gdzieś około wpół do pierwszej w nocy. Zamknęłam szkołę i wyszłam. Do domu – aleją – miałam około trzysta metrów. Naraz widzę – coś stoi. Latarnie u nas o tej porze są już zgaszone, ale i tak wszystko doskonale widać, przecież śnieg – biały, a ścieżka cała aż się skrzy. Więc na tym śniegu – srebrzysta kula o około półmetrowej średnicy. Cała pulsuje światłami. Przestraszyłam się, chciałam uciekać.

A wtedy kula oderwała się od ziemi, nieco uniosła w górę i powoli poszybowała w kierunku mojego domu, jakby mnie przywołując. Strach gdzieś uleciał i poszłam za nią. Wtem – zniknęła mi z oczu. I tylko coś w uszach brzęczy, cicho – cichuteńko, podobne do muzyki. Pomyślałam, że mi się to wszystko chyba przywidziało. Ale podchodzę do naszego domu i znów widzę: jest kula, wisi przy naszym oknie. Przelękłam się o dziecko, choć – co prawda – mąż był w domu. W tym momencie kula obróciła się i uleciała w górę, a za nią jaskrawy słup. I wszystko zniknęło, przepadło. Pospieszyłam do środka zdać relację mężowi. Wyglądamy oboje przez okno, a tam, to znaczy na gzymsie – cały śnieg stopniał, chociaż tęgi mróz tej nocy trzymał. Mąż powiedział mi, że i on też widział na ulicy jaskrawe światło, a nasze dziecko w tym czasie głośno płakało...

Mówi A. J. ŁUSZKOW, kierowca łazika ze stacji naukowo-badawczej w Kiriszi. Instytutu Biofizyki Atmosfery: – Widziałem ich na własne oczy, tych humanoidów. Piątego października szef posłał mnie z jakąś sprawą do sąsiedniego rejonu. W tamtą stronę wyjechałem późno, a z powrotem – prawie nocą. Rzecz jasna, włączyłem światła. Jadę już dość długo. Naraz co widzę: nad polem coś, jak zielony wybuch i coś jak spirala. Pokręciła się z dziesięć sekund i zniknęła. Ja – oczywiście – natychmiast na hamulec. Najpierw – nożny, a potem – i ręczny. Z początku chciałem iść, obejrzeć to z bliska. Ale jakoś nie poszedłem, zapaliłem, postałem – niczego więcej nie widać... Potem chłopi opowiadali, że w tym miejscu znaleźli wypalony krąg, jakby coś tam w koło się kręciło...

Mówi ILIA PADMIN, dziennikarz tygodnika „Sobiesiednik": – Las był zwyczajny, mieszany. W jakieś pół godziny, razem z kierowcą, dobrnęliśmy do ogromnej, błotnistej polany, porośniętej rzadkimi zaroślami. Spojrzenie na zegarek wywołało lekką konsternację – wskazówka sekundnika zatrzymała się. Potrząsnąłem zegarkiem, przyłożyłem go do ucha – milczy. Widać się popsuł, pomyślałem i spytałem o godzinę kierowcę. Ale... i jego zegarek stanął.

Przy czym mój towarzysz powiedział, że zaczeka na mnie właśnie w tym miejscu, szukając grzybów. Więc – przezwyciężając zły nastrój – zdecydowałem się iść dalej sam.

Kiedy dotarłem do środka polany, poczułem lekkie ukłucia w uszach i usłyszałem narastający świst. Wtem – jakby ktoś, bezceremonialnie i władczo, wdarł się w moją świadomość. Mimo woli opuściłem oczy i zobaczyłem niewielki, metaliczny przedmiot, trójkątny w kształcie, leżący w mokrej trawie, pośród pożółkłych liści. W tym czasie przestrzeń wokół trójkąta utworzyła coś w rodzaju graniastosłupa.

W jego wnętrzu początkowo wszystko było nieostre, zasnute oparem i jakby zdeformowane. I tam właśnie, w tej wypaczonej przestrzeni, naraz zamigotały wyraziste, kolorowe figury geometryczne: trójkąty, koła, kwadraty. Potem w graniastosłupie pokazały się świecące punkty. Gwiazdy – zrozumiałem. Jeden z punktów zamigotał w sekundowych odstępach, wskazując widać macierzysty gwiazdozbiór przybyszów. Raptem wszystko, razem z metalicznym trójkątem, zniknęło. Pedantycznie przeszukałem trawę – bezskutecznie. Wtedy wróciłem na skraj polany. Tym razem wskazówka zegarka zachowywała się, jak należy.

WALERY FIODOROWSKI

THE UFO LEFT SOME STRANGE THINGS IN KIRISHI (THE SOVIET-UNION)

CUDA NA BRÓDNIE

ważyli, że nad murem cmentarnym dzieje się coś dziwnego... Ma on około trzy metry wysokości, za nim rosną wysokie, strzeliste topole i akacje, o tej porze roku jeszcze bezlistne. Tam to, na tle nocnego gwiaździstego nieba zaczęła się pojawiać jakaś jakby postać. Olbrzymiej wysokości, sięgająca do 10–12 metrów ponad mur.

Czy było to tylko złudzenie, czy też autentyczna zjawa czegoś, co równie dobrze mogło być „duchem zmarłych", jak i jakąś indywidualną istotą? Przez następne wieczory, już od zapadnięcia zmroku, do późnych godzin na polu w pobliżu ogródków podcmentarnych gromadziły się tłumy ludzi. Piątego kwietnia zaś, po pokazie tego zjawiska w programie Telewizyjnego Kuriera Warszawskiego na ulicę Żuromińską z przyległościami zwaliło się ich kilkanaście tysięcy. Przeprowadziłem krótką miniankietę wśród zebranych, pytając ich, co widzą?

Około jednej trzeciej pytanych twierdziło, że to „Matka Boska". Inni gwałtownie zaprze-

„Duch nad murem" – Bródno, 5.IV.1986

bo też twierdzili że to omam, złuda. Wykonano wówczas setki zdjęć, z których jedno mamy okazję pokazać Czytelnikom. Im też zostawiam osąd, co to było. Dodajmy, że efekt „postaci" wzrasta, gdy zdjęcie ogląda się z odległości jednego metra, gdy zacierają się zarysy gałęzi drzew.

Mimo, że „duch na murze" nie miał z UFO nic wspólnego – zdarzenie to w dziwny sposób zbiegło się z innym, tym

wodem autentyczności zdjęć. Jak twierdził świadek owego lądowania, UFO miało średnicy około trzydziestu metrów i przypominało ognisty – półprzejrzysty dysk. Usadowił się on około pięćdziesięciu metrów od nie na żarty zaszokowanego fotografa.

„Odszedłem w głąb pokoju po drugi film, by go założyć do aparatu, a kiedy po minucie wróciłem do okna... już nie było UFO. Nie wiem, gdzie się podziało, znikło czy odleciało" – mówił później z żalem.

Tego samego wieczoru, 17 marca, ekipa Warszawskiej Wytwórni Filmowej około godziny ósmej wieczorem kręciła na Sadybie ujęcia do jednego z filmów. Gdy wracali około godziny dwudziestej pierwszej samochodem w stronę Śródmieścia – jeden z członków ekipy widział na niebie szybko lecący z zachodu na wschód ognisto-złocisty „obiekt". Leciał właśnie w stronę Bródna.

W tym rejonie, na wysokości kilku tysięcy metrów, nocami, dawał się obserwować i niekiedy fotografować na filmach uczulonych na ultrafiolet, nieostrą kulę – tajemniczy, nie świecący żadnym światłem dziwny przybysz... W dzień – był absolutnie niewidzialny. Nocami – szczególnie przy bezchmurnym niebie – czasami nadal będąc niewidzialny – odbijał i załamywał światło księżyca.

Co to było? Skąd i po co? UFO, czy jakiś inny przybysz nie z tej ziemi?...

KAZIMIERZ BZOWSKI

UFO – lądowanie – po kilku minutach, 17.03.1986

Na zdjęciu: Tego rodzaju dziwne przedmioty znaleziono dotąd tylko w Ameryce Południowej, w delcie Nilu i – dwukrotnie – w ZSRR. Zdjęcie to wykonano opodal miasta Kiriszi. Obecnie widoczną tu „piramidkę" badają naukowcy z Instytutu Problemów Kosmicznych.

Setki mniej lub bardziej wiarygodnych informacji o UFO i próbach nawiązania z nami

Migotał wskazując macierzysty gwiazdozbiór przybyszów

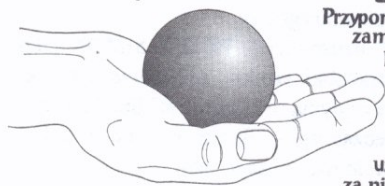
Zagadka z Kiriszi

wołując. Strach gdzieś uleciał i poszłam za nią. Wtem – zniknęła mi z oczu. I tylko coś w uszach brzęczy, cicho – cichuteńko, podobne do muzyki. Pomyślałem

rejonu. W tamtą stronę wyjechałem późno, a z powrotem – prawie nocą. Rzecz jasna, włączyłem **światła. Jadę już dość** długo. Naraz co widzę: nad

Przy czym mój towarzysz powiedział, że zaczeka na mnie właśnie w tym miejscu, szukając grzybów. Więc – przezwyciężając zły nastrój – zdecydowałem się iść dalej sam.

Kiedy dotarłem do środka polany, poczułem lekkie ukłucie w uszach i usłyszałem narastający świst. Wtem – jakby ktoś, bezceremonialnie i władczo, wdarł się w moją świadomość. Mimo woli opuściłem oczy i zobaczyłem niewielki, metaliczny przedmiot, trójkątny w kształcie, leżący w mokrej trawie

Dotknięcie Nieznanego

Przypominamy, że w rubryce tej zamieszczamy wypowiedzi osób, które zetknęły się w swoim życiu ze zjawiskami nieznanymi, tajemniczymi, uznanymi przez nie za niezwykłe. Dziś kolejne relacje, nadesłane przez Czytelników.

Czarne słońca i zielone prostokąty

Szukając potwierdzenia zdumiewającego zjawiska, które obserwowałam z mamą i siostrą we wrześniu 1939 r., już od dość dawna śledzę relacje w „Dotknięciu Nieznanego" z nadzieją, że może ktoś również był jego świadkiem. Niestety, nie znalazłam takiego zapisu, a przecież to nieprawdopodobne, żebyśmy widziały je tylko my trzy.

Mieszkałam wówczas z rodziną w Woli Buczkowskiej w województwie łódzkim. Choć w głębi kraju trwały jeszcze działania wojenne, tutaj panował całkowity spokój. Mimo późnego popołudnia na błękitnym niebie nie było nawet chmurki. Spoglądałyśmy na nie dość często, bo na płaskim, pozbawionym drzew terenie, o tej porze roku szarym, dla mnie, wówczas 12-letniej dziewczyny i mojej 15-letniej siostry nie było nic piękniejszego.

W pewnej chwili siostra na tym czystym, błękitnym niebie dostrzegła „coś", na co już wspólnie z mamą (zajętą uprzednio bardziej niż my kopaniem ziemniaków) zaczęłyśmy spoglądać z rosnącym zaciekawieniem. To „coś" wyglądało jak spłaszczona złota obręcz z płaską podstawą i linią falistą u góry. Znajdowało się w południowo-zachodniej części nieba, znacznie powyżej ciągle złocistego jeszcze słońca i bardziej na lewo.

Kiedy zafascynowane patrzyłyśmy dłuższą chwilę na złoty „rysunek" (trochę mniejszy od słońca), nagle na jego miejscu pojawiły się trzy czarne „słońca", tak duże jak to prawdziwe. W sumie były trzy rzuty owych czarnych „słońc", zawsze tej samej wielkości, pojawiających się nagle i za każdym rzutem mnożących się chyba do kwadratu, bo za drugim razem mogło ich być dziewięć, a trzecim 9x9. Zajmowały ogromny kawał południowo-zachodniej części nieba. Co jednak szczególnie zdumiewające, to że nawet wtedy, gdy „słońc" było na niebie tak dużo, świat nie poszarzał, a prawdziwe słońce wydawało się równie złociste jak wcześniej.

Ale jeszcze bardziej zaskakujące (dla mnie przerażające) było to, co się działo na ziemi. Podczas każdego rzutu czarnych „słońc" pojawiały się i tak samo nagle znikały coraz liczniejsze prostokąty, wypełnione zgniło-zieloną masą o niezwykle czystej barwie. Stojąc po kolana w tej zielonej, stale kłębiącej się masie, w ogóle nie odczuwałam jej dotyku, choć była tak „gęsta", że nie widziałam własnych nóg! Między tymi prostokątami prowadziły - wzdłuż i w poprzek - ścieżki (szerokie na ok. 20 cm), na które zieleń wcale się nie rozlewała. Jeśli przyjąć, że czarne „słońca" mnożyły się do kwadratu, to wydaje się, że narastająca lawinowo ilość prostokątów mnożyła się w stosunku do „słońc" jak: 3x3x3, 9x9x9, 81x81x81.

Mama, patrząc na te czarne słońca, zawołała z rozpaczą, że Niemcy są już w Warszawie, a z zielonych prostokątów wróżyła, że czekają ich jednak groby. A może to był rodzaj ostrzeżenia przed tym, co przez kilka następnych lat będzie działo się na ziemi, ze strony jakiejś obcej inteligencji? Zapewne nigdy tego się nie dowiem, jednak, korzystając z łamów „Nieznanego Świata", chcę zapytać, czy nikt z czytelników w tamtym czasie nie zaobserwował lub nie przeżył podobnego zjawiska?

Maria F.
woj. częstochowskie

Od redakcji: Autorka relacji jest emerytowaną dziennikarką. Już sam ten fakt, jak i intrygujący przebieg zjawiska sprawiają, że apel Marii F. zyskuje na nośności.

Tajemny okrąg

Będąc w sierpniu 1994 r. we Wschodnich Karpatach (Ukraina), na przełęczy między Popadią a Pietrosem (Gorgany) na wysokości ok. 1600 m n.p.m., kilkadziesiąt metrów na północ od dawnej granicy polsko-czechosłowackiej, natknąłem się na tajemniczy ślad w kosówce. Jest to idealnie okrągła pozioma przestrzeń o średnicy ok. 30 metrów wygniecionej i obumarłej kosodrzewiny bez śladu ognia, substancji chemicznych czy też odchodów zwierzęcych. Natomiast trawa i borówki (czarne jagody) na pierwszy rzut oka sprawiają normalne wrażenie.

Miejsce jest odludne - najbliższa wieś Osmołoda leży w odległości ok. 20 km. Nikt z miejscowych nie potrafił odpowiedzieć mi, kiedy i w jakich okolicznościach pojawiła się ta dziwna plama w dziewiczych zaroślach. Czyżby miejsce lądowania UFO?

Gorgany (Ukraina). Przełęcz między Popadią a Pietrosem, sierpień 1994 r. Obumarła kosodrzewina w strefie prawdopodobnego lądowania obiektu nieznanego pochodzenia.

Miejsce przypuszczalnego lądowania. Skojarzenie ze słynnymi „kręgami zbożowymi" (przypomnijmy, że niektóre z nich odnajdywano również wysoko w górach, np. w Nowej Zelandii) nasuwa się samo przez się.

Wizualizacja pragnienia

Historia, którą pragnę opowiedzieć, zdarzyła się w październiku 1993 roku. Tego dnia padał deszcz i było ponuro. Po wyjściu moich córek, Marty i Ewy, do szkoły, położyłam się i zasnęłam. Kiedy obudziłam się, było już późno, więc szybko pościeliłam łóżko. Umyłam się, ubrałam i uczesałam. Spieszyłam się.

Wychodząc z łazienki odruchowo spojrzałam na pokój Marty. Był to przysłowiowy „rzut oka", a zarazem jakby „zrobienia zdjęcia". Obraz, który wówczas ujrzałam, długo jeszcze później miałam przed oczami.

Mimo pochmurnego dnia pokój mojej córki był wypełniony delikatnym, błękitnym światłem. Pośrodku niego, w niebieskim sweterku, stała Martunia. Jej włosy wydawały się jaśniejsze, bardziej słoneczne niż zawsze (Marta jest ciemną blondynką). Usta wyraźne, czerwone; oczy... duże, trochę wystraszone, zawstydzone. Spojrzała na mnie tak, jakby zrobiła coś złego i bardzo tego żałowała.

Obraz był tak wyraźny, tak żywy i realny, że przestraszyłam się. Skąd ona się tu wzięła? Jak weszła do domu? Przecież zamknęłam drzwi na klucz. I dlaczego jest tak ubrana?

Kiedy podniosłam wzrok, żeby zadać córce te pytania, przeraziłam się jednak jeszcze bardziej. Drzwi do pokoju Marty były bowiem zamknięte! Bałam się tam wejść, ale wiedziałam, że, jeśli nie sprawdzę co jest w środku, będę się bała jeszcze bardziej. Weszłam więc.

W pokoju nie było nikogo i nic się nie działo.

Zdenerwowana czekałam na powrót córek. Niepokoiłam się, że stało się coś złego. Wciąż miałam przed oczami scenę, która nie była urojeniem. Co jednak mogła oznaczać?

Kiedy Marta z Ewą wróciły ze szkoły, zniecierpliwiona zarzuciłam je pytaniami: czy coś się w szkole stało? Czy Marta źle się poczuła? Czy zemdlała?

Zdziwiona córka odpowiedziała wówczas, że czuła i czuje się dobrze, tylko że czas jej się bardzo dłużył i nie mogła doczekać się, kiedy będzie już w domu.

Ot, i wszystko.

Pytam więc: czy to był aby na pewno przypadek, że widziałam w domu Martę, która w tym samym czasie przebywała w szkole i bardzo chciała znaleźć się już w domu?

Maria K.
Człuchów

Wypadek na morzu

Był początek października 1992 r., dokładnej daty nie pamiętam, ciepło, piękna słoneczna pogoda. Po porannych zajęciach miałam ugotować obiad, a po zjedzeniu go pójść na działkę. Czasu miałam dużo, więc wszystko zrobiłam nie spiesząc się i jedynie czekałam na ugotowanie ziemniaków.

Będąc w pokoju, nagle odebrałam myśl: „Kartofle już ugotowane". Poszłam, sprawdziłam, odcedziłam. Teraz dla odmiany słyszę: „Wyłącz gaz", co też uczyniłam. Wyjęłam z szafki talerze i wówczas poczułam się strasznie śpiąca. Wyszłam do pokoju, gdzie były otwarte drzwi balkonowe. Postanowiłam wpuścić więcej powietrza, sądząc, że dzięki temu prędzej przejdzie mi senność. Znów ten sam rozkaz: „Pościel tapczan i połóż się". Pragnę wyjaśnić, że to nie był głos, a raczej *przekaz mentalny*, zawierający w sobie *wielką moc*. Nie można mu było się przeciwstawić, lecz posłusznie wykonywać polecenia. Słałam tapczan z przymkniętymi oczami - chyba już spałam wcześniej, zanim się położyłam.

Opiszę w wielkim skrócie przeżycia w czasie tego snu. Początkowo leciałam między domami, potem nad polem i lasem. W pewnym momencie przyłączył się do mnie jakiś człowiek i przez krótki czas leciał ze mną. Naraz zniknął. Odszukałam go, był bardzo słaby, ale poderwał się, by dalej lecieć, wkrótce znów się zawieruszył. Chciałam znów go odszukać, ale usłyszałam ten sam, znany mi głos: „Zostaw go, on jest chory, a ty spóźnisz się". Nadal więc leciałam, już sama, nad lasami, górami, wodą, aż w końcu spoczęłam na pokładzie statku.

Panowała tam bardzo miła atmosfera. Wszyscy ludzie sympatyczni, uśmiechnięci. Stojąc z boku z przyjemnością na nich patrzyłam.

Nagle rozległ się huk i statkiem silnie zatrzęsło. Wszyscy padli na pokład. Powstał straszny zamęt. Ludzie wstawali i, trzymając się za głowę, kolano czy za zakrwawiony nos, biegli po schodkach w dół do kabin.

Kiedy zostałam na pokładzie sama, zaczęłam oglądać statek. Po dotarciu na jego przód, z prawej strony zobaczyłam wybitą dziurę do środka. Przeraziłam się, gdyż ujrzałam tam siedzącego na krześle człowieka bez głowy. Była całkowicie roztrzaskana, z boku wisiały tylko jakieś strzępy, po których spływała krew. Już nie żył. Na podłodze leżały w nieładzie, jakby rzucone z impetem, zakrwawione ciała czterech rannych mężczyzn. Oglądałam każdego z bliska - oni żyli, potrzebowali pomocy lekarskiej.

Przedostałam się przez dziurę i zeszłam po schodkach w dół, krzyczałam „Potrzebny jest lekarz, są ranni, czy jest wśród pasażerów lekarz?". Powtarzałam to kilkakrotnie, ale nikt nie reagował. Pomyślałam: są poturbowani, myślą tylko o sobie.

Zobaczyłam płynący opodal statek. Doszłam do wniosku: tam na pewno jest lekarz - mają obowiązek udzielenia pomocy. Pewnie frunęłam - nie pamiętam - w każdym razie znalazłam się na pokładzie sąsiedniego statku, gdzie było dużo młodych ludzi. Sami mężczyźni. Wszyscy patrzyli w stronę „mojego" statku - niektórzy przez lornetki.

Staram się dotrzeć do kapitana. Z trudem przeciskam się w jego kierunku, wyczuwając nieprzyjazne spojrzenia, nieprzychylne odruchy, odpychanie - nie puszczą dalej. Uświadamiam sobie, że właściwie jestem tu intruzem, mogę zostać aresztowana. Ogarnia mnie strach, muszę się wycofać. Z wielkim wysiłkiem przedzieram się przez ten gąszcz nieprzyjemnych ludzi, uciekam stamtąd.

Jestem na lądzie, a właściwie na bulwarze, gdzie spaceruje dużo osób. Postanawiam zorganizować pomoc. Podchodzę do dwóch starszych panów, przepraszam ich i mówię, że byłam na tym statku; są ranni, potrzebny lekarz. Wykonali gest usuwający mnie z drogi; poszli dalej. Zwróciłam się z kolei do jakiegoś małżeństwa i mówię to samo; przeszli obok jakby niczego nie słyszeli. Nikt nie chciał mnie nawet wysłuchać.

Czuję się samotna i bezradna, spoglądam na statek, żal mi tych rannych. Do oczu, napływają łzy, gardło ściska płacz. Szukam ustronnego miejsca, żebym mogła popłakać, ale wszędzie są ludzie, więc biegnę co sił. Już nie wytrzymuję - wybucham płaczem i - budzę się.

Wreszcie sobie ulżę, wyrzucę z siebie wezbrany żal i złość. Siedziałam na tapczanie i płakałam, ale niedługo, bo znów odebrałam rozkaz: „Umyj się, ubierz i wyjdź". Nie chciało mi się wychodzić, taka byłam rozklejona. Wolałabym zostać w domu, ale zostałam ponaglona, musiałam. Szłam z dala od ludzi, analizowałam sen: które to było morze? Biorąc pod uwagę nadbrzeże, kolor wody, kąt padania światła słonecznego, na pewno nie Bałtyckie ani Śródziemne. Innych mórz nie znam. Czyje to były statki? Co właściwie się stało? Na pytania te nie znalazłam odpowiedzi.

Ciągle powracał widok zabitego i rannych. Chciałam go zapomnieć.

Wróciłam do domu, włączyłam telewizor i gapiłam się, zwracając uwagę tylko na podawane wiadomości. Do godziny 24.00 nie było wzmianki o wypadku na morzu. Pomyślałam: dobrze, że to tylko sen. Poszłam spać.

Następny dzień spędziłam na działce. Wróciłam przed wieczorem i jak zwykle zaczęłam oglądać dziennik. Naraz słyszę: *„Na Morzu Egejskim zdarzył się wypadek. Z amerykańskiego statku wystrzeliło samoczynnie działo. Pocisk trafił w kabinę kapitana tureckiego statku, który poniósł śmierć, a kilka osób zostało rannych"*. Po czym... pokazano właśnie ten „mój" biały statek, dryfujący na lekko falującej wodzie! **Sen stał się jawą**. Jedno tylko pozostaje bez odpowiedzi: Kto i w jakim celu mną wówczas kierował? Od tamtego czasu coraz częściej zatrzymuję się na krawędzi niepoznanego.

Irena Wiktoria Domaszczyńska
Warszawa

Uwaga autorzy zdjęć z „dziwnymi efektami świetlnymi" nadesłanych do redakcji w ostatnich miesiącach po naszej publikacji w nr 1 z 1995 r. Niektóre fotografie są bardzo ciekawe i wykorzystamy je w jednym z kolejnych wydań „Nieznanego Świata". Prosimy jednak o cierpliwość - to musi potrwać. Proszę też nie brać nam za złe milczenia. Wasze przesyłki - zapewniamy - do nas dotarły, a ich zawartość została w redakcji starannie przeanalizowana. W szczególnie interesujących przypadkach zamierzamy odwołać się do specjalistów. Najbardziej interesujące z tego punktu widzenia zdjęcia wydrukujemy w odpowiednim czasie - w miarę możności na kolumnach kolorowych.

Nagrody dla Czytelników ufundowały wydawnictwa: LIMBUS, CZAKRA, IGNIS, INTRA, RAVI, FENOMEN, VITEX, MYŚL, ARIES oraz INSTYTUT EKOLOGII I ZDROWIA.

Tajemny okrąg

Będąc w sierpniu 1994 r. we Wschodnich Karpatach (Ukraina), na przełęczy między Popadią a Pietrosem (Gorgany) na wysokości ok. 1600 m n.p.m., kilkadziesiąt metrów na północ od dawnej granicy polsko-czechosłowackiej, natknąłem się na tajemniczy ślad w kosówce. Jest to idealnie okrągła pozioma przestrzeń o średnicy ok. 30 metrów wygniecionej i obumarłej kosodrzewiny bez śladu ognia, substancji chemicznych czy też odchodów zwierzęcych. Natomiast trawa i borówki (czarne jagody) na pierwszy rzut oka sprawiają normalne wrażenie.

Miejsce jest odludne - najbliższa wieś Osmołoda leży w odległości ok. 20 km. Nikt z miejscowych nie potrafił odpowiedzieć mi, kiedy i w jakich okolicznościach pojawiła się ta dziwna plama w dziewiczych zaroślach. Czyżby miejsce lądowania UFO?

Gorgany (Ukraina). Przełęcz między Popadią a Pietrosem, sierpień 1994 r. Obumarła kosodrzewina w strefie prawdopodobnego lądowania obiektu nieznanego pochodzenia.

Miejsce przypuszczalnego lądowania. Skojarzenie ze słynnymi „kręgami zbożowymi" (przypomnijmy, że niektóre z nich odnajdywano również wysoko w górach, np. w Nowej Zelandii) nasuwa się samo przez się.

NIEZNANY SWIAT 7-95

UNA MISTERIOSA E SINGOLARE VICENDA

Scoperta in Puglia la «pietra che brucia»

Alcuni turisti che l'hanno toccata, sono rimasti ustionati

BRINDISI — Per alcuni le porta il mare, per altri si tratta di scorie abbandonate dagli Ufo, gli oggetti volanti non identificati; per altri ancora, di spezzoni di fosforo bianco di bombe incendiarie residui dell'ultima guerra. Non sono che alcune congetture tra le tante che la «pietra che brucia» ha scatenato in questi giorni: prima tra i pescatori e i villeggianti di Egnatia, in provincia di Brindisi, poi fra gli studiosi.

E' successo che in quel luogo, noto per le rovine di un porto e di una cittadina romana, alcuni bagnanti, posando un piede su una bella pietra color pesca, se lo sono trovato abbondantemente piagato con ustioni di primo e di secondo grado. Addirittura, ad una signora, la infernale pietra ha bruciato anche il sandalo.

La «pietra che brucia» viene a volte trovata presso la riva, sommersa da pochi centimetri di acqua; in altri casi è ad una profondità massima di cinque metri. Il bel colore invita a raccoglierla; ma appena fuori dell'acqua, la pietra comincia a fumare e a scottare.

A caccia della misteriosa pietra si è messa un sacco di gente; una caccia fatta con tutte le cautele. I ricercatori più assidui sono i soci pugliesi del gruppo ufologico. Per loro le pietre non sono tali, bensì il segno incontestabile del passaggio in Puglia di esseri extra-terrestri. Un assistente alla facoltà di mineralogia dell'università di Bari si è incaricato di studiare un pezzetto del «sasso che brucia».

Ma c'è stato chi è andato a scavare nella storia, scoprendo che il fenomeno risale a ben duemila anni fa, ed era conosciuto proprio a Egnatia: lo hanno descritto Orazio e Plinio il Vecchio. E' stato il signor Helmut Zeller, tedesco e cultore di cose latine, a riferire quanto ha letto in alcuni passi delle «Satire» e sulla «Naturalis Historia».

In un passo della quinta satira di Orazio (primo libro) si legge: *«Il giorno dopo il tempo migliorò, ma la strada peggiorò, fino alle mura della pescosa Bari; poi Egnatia, edificata su acque adirate, ci offrì occasione di risa e di scherzi, mentre cercava di persuaderci che, sulla soglia del tempio, l'incenso ardesse senza fuoco».* Orazio fu molto scettico sull'argomento e disse, tagliando corto: *«Vi creda il giudeo Apella, non io».*

Ed ecco che cosa scrive Plinio il Vecchio nel secondo volume della «Naturalis Historia»: *«Si legge presso gli autori che, nella città salentina di Egnatia, se si pone del legno su una pietra sacra che si conserva lì, subito spruzza una fiamma».*

Strana coincidenza davvero, che già duemila anni fa, proprio ad Egnatia, si sapesse della «pietra che brucia». Allora come oggi essa suscitava scetticismo e congetture, ma duemila anni fa non esistevano le bombe al fosforo, mentre molte testimonianze riportate da autori abbastanza seri parlavano già allora di inspiegabili apparizioni: che abbiano ragione gli «ufologi»?

Vittorio Stagnoni

Unità 18-6-87

«Ecco Gelli» Confusione all'aeroporto Ma è un sosia

«Eccolo, è lui...». Aeroporto di Fiumicino, ieri pomeriggio. Un grido isolato lancia l'allarme e subito si scatena il putiferio. Scattano gli uomini dei servizi segreti e immediatamente bloccano un uomo in tutto e per tutto uguale a Licio Gelli. Sì, proprio lui, il capo della P2. Dunque è fatta? Dopo anni e anni di ricerche in mezzo mondo il Gran Maestro si è fatto beccare così? Macché. Troppo bello per essere vero. L'uomo, un cittadino italiano con tanto di passaporto con timbri e marche in ordine, era solo un sosia. Un comune mortale, insomma, che scendeva dall'aereo con la sua valigetta da viaggio. A scanso di equivoci, comunque, l'uomo è stato portato in un posto sicuro e qui sottoposto ad un lungo interrogatorio. L'informazione errata, si è poi saputo, era venuta dalla polizia di Istanbul. L'uomo, che era a bordo dell'aereo Alitalia Az 701, doveva transitare per Roma e poi proseguire per la Nigeria. Un solo dubbio: ma a quale Gelli assomigliava quel viaggiatore. Al Gelli con i baffi o senza?

E dal mare affiorano razzi misteriosi

È la giornata dei misteri e dei colpi di scena. Dal mare antistante il porto di Bari continuano ad affiorare casse piene di razzi collegati a timer sofisticatissimi. Gli ordigni, della lunghezza di un metro, sono in perfetto stato di conservazione. Pronti per l'uso, insomma. Sabato scorso ne furono trovati trenta. E ieri ne sono stati trovati altri trenta. A trovarli sono stati alcuni operai che stavano compiendo lavori di manutenzione nel porto. La volta precedente, invece, capitò ad un gruppo di pescatori: stavano tirando in barca la rete, quando all'improvviso sentono qualcosa di pesante. Tira e ritira, però, dopo un po' sfuma l'illusione del «grande colpo». I razzi, su richiesta della capitaneria di porto, saranno fatti brillare tra alcuni giorni dagli artificeri della marina militare di Taranto. Chi li ha persi? A cosa servivano? State calmi, non fate viaggiare la fantasia. In fondo si tratta solo di razzi antigrandine. Servono per sparare sulle nuvole ed evitare i goccioloni. A meno che...

Io ti vendo un cincillà tu ci rimetti la pelliccia

Maxi truffa con cincillà. È un nuovo imbroglio made in Italy. Già duecento, per il momento, le vittime. E tutte [...]

...oso fenomeno di sprofondamento

...ine in mare

...li stabilimenti balneari di Catona

...specialista avanza l'i... ...i uno «tsunamis», cioè ...a di porto» che può ...provocata da diverse ...n Norvegia, ad esem... ...erifica spesso nei fior... ...la caduta di lastre di ...) e che tante volte ha ...o danni nei porti. Ma ...ne avvalorata neanche ...probabilità, per ora. I ...nsano ancora ad una ...bomba di profondità ...fusto di solfuro di acetilene che, a contatto con l'acqua, è esploso. Ma in questo caso dovrebbero affiorare i pesci morti. E i pesci non ci sono.

In serata la Protezione Civile conferma che non sono stati rilevati fenomeni di attività sismica neppure di debole energia e che i tecnici e gli scienziati continuano nei loro studi e nelle loro analisi. A titolo precauzionale, allo stato attuale delle cose, non presenta elementi di preoccupazione per la popolazione della zona. Ma il prefetto Pastorelli tiene costantemente informato Zamberletti, che si trova a Parigi per un incontro col ministro dell'Interno francese.

A Catona, però, gli abitanti sono andati a letto non tanto tranquilli. E se, al risveglio – dicono –, trovassimo che il mare si è mangiato un altro pezzo di spiaggia?

Roma un covo...

CdS 11-5-89

Giallo in Adriatico: pescato un relitto forse è un missile

ROSETO — Che si tratti di un residuato bellico? O di un piccolo aereo civile? O forse di un missile? Il «giallo» riguarda la strana pesca, effettuata ieri a 18 miglia dalla costa di Roseto, da un'imbarcazione - il «Domenico Verni» - che nelle reti, al luogo del pesce previsto, si è trovata un rottame con numerose incrostazioni che non rendono leggibili eventuali scritte.

L'oggetto ha una lunghezza di circa quattro metri, un diametro di 70 centimetri e piccole ali, come ha spiegato il tenente colonnello Domenico Di Falco, del comando militare dell'aeroporto di Pescara. E quando gli è stato chiesto se possa trattarsi di un missile, il colonnello ha risposto: «Al momento, l'unica cosa che potrei escludere è che i resti appartengano a un aereo militare italiano».

31-1-80

GLI UFO MI HANNO RINGIOVANITO

Così afferma un argentino quasi ottantenne, il quale dichiara anche che gli sono spuntati quattro nuovi denti ● Le sue dichiarazioni raccolte e documentate da uno scienziato, esperto in problemi atomici ed extraterrestri

di JOSEPH MANUEL

Buenos Aires, gennaio

Ma insomma questi Ufo ci sono o non ci sono? Esistono davvero o sono frutto della fantasia di qualcuno?

Alla domanda che ormai da anni si pone agli esperti, non è stata ancora data una risposta precisa. Per ora, esistono soltanto testimonianze, alle quali bisogna strettamente attenersi.

Come ad esempio al rapporto che alcuni piloti italiani hanno fatto recentemente e nel quale affermano di aver visto nei mesi tra il '78 e il '79 alcuni "oggetti" non meglio identificati e che non erano certamente prodotti della loro fantasia.

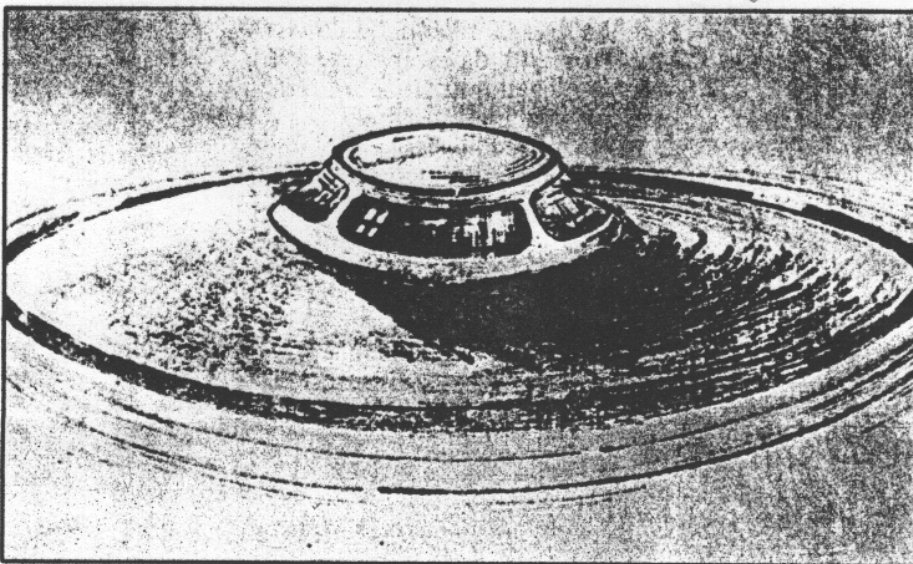
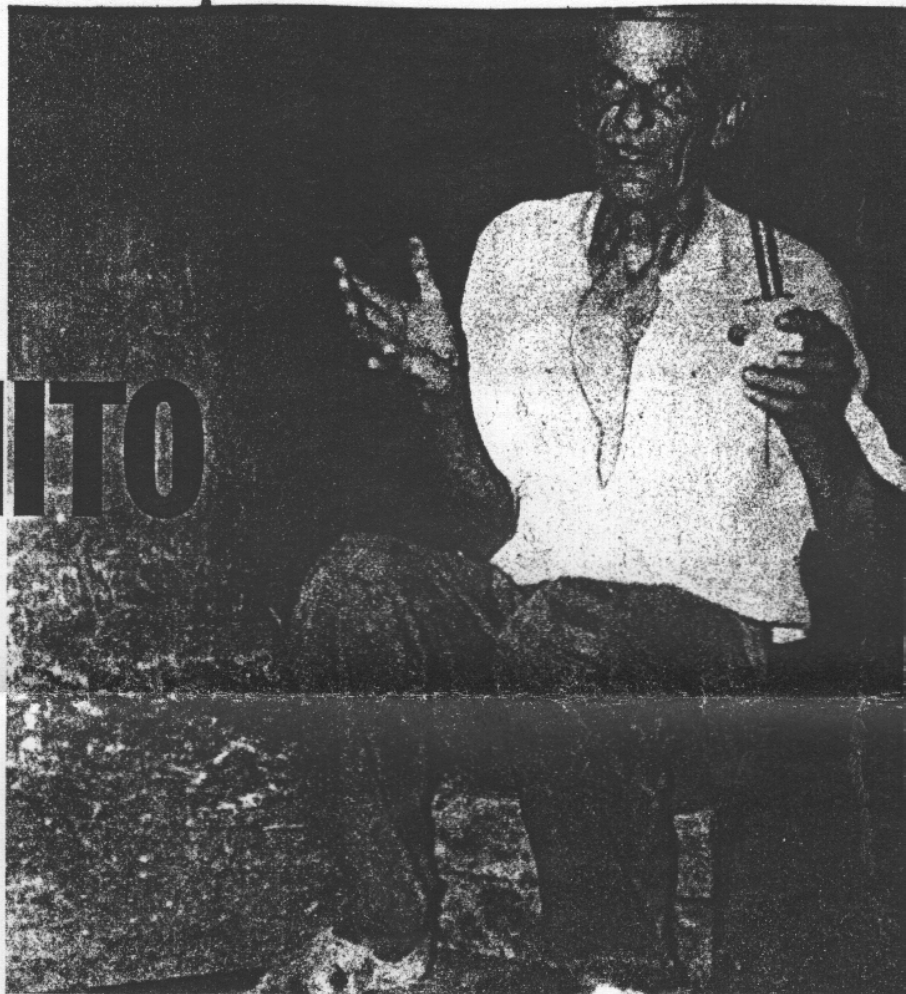
Oppure, sempre restando nell'ambito delle testimonianze, bisogna prendere atto anche di quella di un contadino argentino, oggi settantottenne, il quale afferma di aver visto due volte gli Ufo. Anzi, Ventura Macieras, così si chiama il vecchio, dichiara addirittura che gli Ufo sono venuti sulla Terra a "visitarlo".

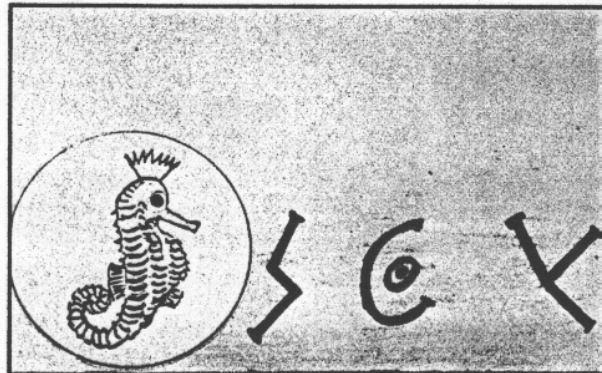
UNA CARICA DI VITALITA'

Ventura Macieras dice: « Non so né leggere né scrivere: sono analfabeta; eppure da quando sono stato "visitato" dagli Ufo sono in grado di discutere di qualsiasi argomento, anche i più impegnativi, anche quelli che riguardano concetti filosofici, teologici e della astronomia. E poi, cosa più importante, questi Ufo mi hanno dato una carica enorme di vitalità. Mi sento ringiovanito di almeno quarant'anni. Il tutto è, secondo me, merito degli Ufo che sono venuti a trovarmi per darmi la loro inarrivabile energia ».

La straordinaria trasformazione dell' "analfabeta" Ventura è stata ovviamente documentata. In proposito esiste un rapporto stilato da un esperto, Pedro Romaniuk, autore di quattro libri sui fenomeni extraterrestri. Romaniuk è anche direttore dell'Istituto Cosmobiofisico argentino per le ricerche atomiche ed extraterrestri. A lui si deve la segnalazione del "caso" riguardante il vecchio Macieras, analfabeta ringiovanito.

La vicenda era stata tenuta segreta, fin quando Ventura non ha dimostrato che tutto quello che aveva detto era vero. Molti asseriscono addirittura che a Ventura siano cresciuti quattro nuovi denti.

A Ventura è stato chiesto anche come si fossero manifestati a lui questi extraterresti ed in base alle sue dichiarazioni è stato possibile disegnare un *identikit* della macchina spaziale dalla quale sono scesi e risaliti: una specie di astronave di cui Ventura ha mostrato anche le tracce e che, stando a quanto detto, aveva addirittura un emblema, rappresentato da un cavallo marino, di colore blu e giallo oro. ●

▲ Buenos Aires. Ventura Macieras, un contadino analfabeta di 78 anni, dichiara di essere stato "visitato" per ben due volt dagli Ufo, che gli hanno dato nuova energia e vitalità.

◀ Buenos Aires. L' "identikit" della astronave che Ventura ha descritto. In base alle sue testimonianze Pedro Romaniuk, esperto in problemi ufologici e atomici, ha dichiarato che quanto racconta il vecchio è attendibile.

Buenos Aires. Questi sono i disegni che secondo le dichiarazioni di Ventura erano sull'astronave degli Ufo venuti dallo spazio per visitarlo: un cavalluccio marino e altri simboli, di colore blu e giallo oro.

Mentre si diffonde la "paura delle orme,,

L'UFO SI RIPOSA

DALL'INVIATO

Susa, 6 dicembre.

Il cielo della Valle di Susa è pattugliato costantemente da caccia ed elicotteri militari: cercano l'Ufo. E' arrivato un esperto americano della Nato per condurre un'inchiesta e raccogliere dati sull'oggetto misterioso. Si diramano circolari: da una parte si ribadisce che « nessuna notizia deve trapelare in merito alle apparizioni di oggetti volanti luminosi e non identificati »; *dall'altra il gruppo Clypens svela il mistero dicendo che* « da parte del Centre National d'Etudes Spaciales di Gap sono stati lanciati palloni sonda di tipo aerologico ». *Infine non si esclude* « una manovra del gruppo Sideral Intercontacts Centre (Sic) ».

Spieghiamo meglio: dalle Alpi francesi, nel dipartimento delle Lande in Aquitania, il Cnes francese invia nell'atmosfera sonde metereologiche che possono avere una capacità di 350 mila metri cubi e portare un carico di strumenti fra i 250 e 300 chili. I venti potrebbero averli spinti nella valle di Susa; particolari effetti ottici spiegherebbero poi, almeno in parte, le varie segnalazioni.

Molto meno scientifica la previsione con la quale veniva annunciato una settimana fa dal gruppo Sic. Secondo alcuni «l'apparizione verrebbe messa in relazione con la contemporanea discesa in città di uno strano personaggio, Absu Ismail Swandy, età 256 anni ».

Anche per le mostruose impronte trovate e fotografate sul Rocciamelone qualcuno ha trovato una spiegazione plausibile: « Quando perdono quota per un improvviso vuoto d'aria, i palloni atterrano. Dieci dodici balzi sul suolo; dieci, dodici impronte del *container* in cui è chiusa l'apparecchiatura. Poi il vento li ni apparizione / Quanto coloro che saranno autori dei grande conflitto / Prima al Cielo sereno, visto razze e lance / Verso la parte sinistra sarà la più grande afflizione.

Gli Dei, nella mitologia Greca e Ancestrale, i Signori che solcano i Cieli con i Carri di Fuoco: Ufo.
3 - 41
Bossu sarà eletto per il Consiglio / Più orrido mostro in terra non apparso / La coppa Volante infastidirà l'occhio / Il trattato al Re per fedele ricevuto.
La coppa volante: Ufo infastidirà l'occhio.

Infine la prima segnalazione di oggetti misteriosi, con molte analogie con quelle attuali. Risale al 12 dicembre del 1954, vent'anni fa. Per quindici minuti sul cielo di Torino era comparso un globo infuocato. Si legge sui giornali dell'epoca: « Il misterioso bolide è stato notato dai passeggeri di un pullman a Venaria e da decine di persone anche in città. Dalle 6 alle 6,24 impressionanti evoluzioni dell'oggetto non identificato ».

Mario Bariona

Una delle strane e gigantesche orme trovate sul Rocciamelone (Foto Moisio)

temente chiarito ai fini della serenità degli spiriti, ma carabinieri e aviazione militare continuano ricerche e indagini per raccogliere prove più concrete. Ancora stanotte migliaia di persone hanno fatto le ore piccole (con grave danno della produttività) sperando di vedere l'Ufo in azione. Non si sono avute testimonianze precise ad eccezione delle segnalazioni che si erano raccolte ieri mattina e poi a Condove, dove l'Ufo era comparso alle 13.

Su Piangelassa, Chiomonte e Frais via via con cerchi sempre più ampi l'elicottero sorvola a bassa quota boschi e anfratti. Si cerca la presenza di una base di lancio di « dischi volanti » oppure si cerca di mettere le mani su un pallone sonda del Cnes per convalidare quanto, almeno fino a questo momento, è soltanto un'« ipotesi ragionevole? ».

Il gruppo « Spazio 4 » — un Circolo di appassionati di ufologia — attribuisce invece importanza al fenomeno: « Alcuni di noi avevano previsto le apparizioni luminose da tempo. Dureranno ancora una settimana». *E annunciano* «una relazione sull'inchiesta e le interviste condotte dai membri del gruppo ».

Sempre a conforto dei sostenitori della presenza degli « Ufo veri » una predizione di Nostradamus:

70 - 70

L'occhio per Object farà tale ánticredenza / Tanti e ardenti che cadrà la neve / Campo arrossato verrà in decrescenza / Che il primato soccomberà a Rege. *L'Object è l'Ufo, l'oggetto ovanlte a cui molti credono e molti no. Quando l'occhio umano finalmente lo vedrà succederanno cose impreviste e imprevedibili.*

1 - 91

Gli Dei faranno agli uma-

Danni UFO chi li paga?

Le assicurazioni si occuparono di astronautica in occasione dei primi voli spaziali: furono « coperti » i rischi delle rotture e scoppio dei macchinari, quelli dell'astronauta, e così via. Nel momento in cui si parla di « UFO », viene immediato chiederci: chi ci assicura contro eventuali danni causati da oggetti extraterrestri?

Le polizze standard, specie quelle contro gli incendi, escludono i rischi da esplosioni o emanazioni di calore o di radiazione atomica. Sotto quale profilo tecnico-assicurativo può quindi collocarsi il rischio UFO? Stando alla logica il danno causato da un oggetto extraterrestre potrebbe essere posto tra quelli assicurabili solamente con patto speciale tra assicurato e compagnia. D'altra parte nelle polizze non vi sono clausole che escludano i « danni cagionati da UFO »; quindi le polizze contro i rischi dell'incendio potrebbero essere valide.

L'incendio procurato ad una pineta da parte di un oggetto, sia pure extraterrestre, ma comunque guidato con intelligenza e quindi appartenente a « qualcuno », potrebbe raffigurarsi tra i rischi risarcibili.

Altri tipi di rischi potrebbero essere oggetto di danno come, ad esempio, il furto di cose terrestri ad opera di «componenti» i dischi volanti, oppure gli infortuni subiti a causa della contaminazione con materiale « spaziale ». Mancando quindi una giurisprudenza in proposito, bisognerà attendere, come si è fatto per il «rischio» contro l'infedeltà coniugale, che la materia « extraterrestre » venga maggiormente conosciuta e quindi tecnicamente « valutata » dagli esperti assicurativi.

Giuseppe Alberti

Un po' stupiti, molto increduli per fatti poco chiari

Strane orme in Val Susa

Al mistero dei dischi volanti in Piemonte se n'è aggiunto un altro: una serie di strane orme rilevate quasi in vetta al Rocciamelone. Le impronte, segnate sulla neve, sono almeno il doppio di quelle umane. Si presentano con il segno di dieci « dita », più profonde verso il tallone, appena accennate all'altra estremità.

Sono state trovate su un tratto di strada di una trentina di metri. Lo strano è che non c'è un preciso punto d'inizio né la fine: come se qualcuno si fosse materializzato all'improvviso.

Le misteriose orme disseminate nella neve sul versante del Rocciamelone sopra Mompantero. La zona tutt'intorno è intatta: chi le ha lasciate?

(Fotoservizio Moisio)

una serie di strane orme rilevate quasi in vetta al Rocciamelone. Le impronte, segnate sulla neve, sono almeno il doppio di quelle umane. Si presentano con il segno di dieci « dita », più profonde verso il tallone, appena accennate all'altra estremità.

Sono state trovate su un tratto di strada di una trentina di metri. Lo strano è che non c'è un preciso punto d'inizio né la fine: come se qualcuno si fosse materializzato all'improvviso.

Le misteriose orme disseminate nella neve sul versante del Rocciamelone sopra Mompantero. La zona tutt'intorno è intatta: chi le ha lasciate?

(Fotoservizio Moisio)

In primo piano i "piedi" misteriosi. Sono visibili le dieci dita. Carmen Perino: «Ho sentito il rumore: come il sibilo di un "caccia" ma troppo insistente per essere un aereo»

Stampa Sera 2ª ediz. 5/12/1973

Notte 25-1-73

Esseri misteriosi ci hanno spiato?

IN VAL DI SUSA orme rebus sulla neve

Nitide impronte che forse sono state lasciate dai piedi degli «abominevoli uomini degli UFO»

La Notte
NOSTRO SERVIZIO

SUSA, 25 gennaio

Le «orme» misteriose del Rocciamelone sono rimaste impresse nella neve fino a qualche giorno fa. Il sole aveva sciolto la neve eppure si vedevano ancora i dieci «fori» che facevano da corona a uno scavo più profondo, simile al segno che lascia un cuneo se lo si lascia cadere con la punta. Oggi non ci sono più: sono bastate due ore di tormenta a far sparire tutto, a cancellare quelle impronte che — con fantasia — hanno attribuito a un Ufo atterrato nella Valle di Susa. Ci sono rimaste solo le fotografie (come quella che pubblichiamo in questa pagina) e nessuna spiegazione al mistero.

Nella valle piemontese c'è materiale abbondante per un film di fantascienza. Susa e dintorni da più di un mese sembrano diventati il salotto degli ex-

tici. Poi saltano fuori tre piloti di aeroplani. Testi-

anche la rotta di uno stormo di anatre » — incalza-

triangolo di terra e tutta una serie di impronte.

ciamelone, oltre la frazione di Mompantero, dopo

Ammettiamolo. Il pilota, dunque, avrebbe sfiorato la terra mentre un suo «complice», con una pertica e un calco, toccava la neve lasciando gli strani segni. Impossibile: la valletta è stretta e il pilota avrebbe rischiato troppo. E poi, a che pro? Si può fare anche l'ipotesi di un pilota folle. Ma la storia non regge egualmente: le pale ed il rotore avrebbero spazzato la neve, si vedrebbe il trucco.

Ad un certo punto ci è parso di aver trovato la soluzione. Da Gap, il centro francese di studi speciali, avevano lanciato dei palloni per ricerche di meteorologia. Hanno una capacità di 350 mila metri cubi e sostengono una navicella carica di trecento chili di strumenti. Un pallone, trasportato dal vento oltre le Alpi fino nella valle di Susa, avrebbe potuto perdere quota, rimbalzare sul terreno innevato venti, trenta volte, fino a quando il vento non l'ha riportato in alto nel cielo.

orme rebus sulla neve

Nitide impronte che forse sono state lasciate dai piedi degli «abominevoli uomini degli UFO»

La Notte — NOSTRO SERVIZIO

SUSA, 25 gennaio

Le «orme» misteriose del Rocciamelone sono rimaste impresse nella neve fino a qualche giorno fa. Il sole aveva sciolto la neve eppure si vedevano ancora i dieci «fori» che facevano da corona a uno scavo più profondo, simile al segno che lascia un cuneo se lo si lascia cadere con la punta. Oggi non ci sono più: sono bastate due ore di tormenta a far sparire tutto, a cancellare quelle impronte che — con fantasia — hanno attribuito a un Ufo atterrato nella Valle di Susa. Ci sono rimaste solo le fotografie (come quella che pubblichiamo in questa pagina) e nessuna spiegazione al mistero.

Nella valle piemontese c'è materiale abbondante per un film di fantascienza. Susa e dintorni da più di un mese sembrano diventati il salotto degli extraterrestri. Decine e decine di persone, che certo non soffrono di allucinazioni, hanno udito sibili strani, rumori innaturali. Secondo loro pare che il cielo sia solcato notte e giorno da misteriosi globi di fuoco o da sigari incandescenti. Gli altri ridono, finchè non vedono o finchè non arriva uno con le fotografie (che non sono trucco di laboratorio) o addirittura con uno spezzone a 8 millimetri girato per pura fortuna.

E' un colpo per gli scettici. Poi saltano fuori tre piloti di aeroplani. Testimoniano di aver incrociato durante un volo un oggetto sconosciuto. «Si muoveva nel cielo a velocità incredibile», dicono concordi. E aggiungono: «Noi piloti ci pensiamo due volte prima di fare simili asserzioni. C'è il caso che la compagnia ci destini ai servizi sedentari».

«Lampi, effetti ottici, rifrazioni di luce», spiegano gli scienziati. E poi salta fuori che anche i radar hanno registrato il passaggio dei misteriosi corpi volanti. «Un radar individua anche la rotta di uno stormo di anatre» — incalzano ancora gli scienziati. — «Sì, ma le anatre non volano a velocità superiore a quella del suono» ribattono quelli delle torri di controllo.

Per aumentare la confusione non mancavano che le orme: questi «piedi» degni dell'abominevole uomo degli UFO.

E' stato un montanaro a segnalare le orme. Non gli hanno dato molto credito. Raccontava: «Quasi in vetta al Rocciamelone c'è un pianoro. Intorno la neve è vergine. Poi c'è un triangolo di terra e tutta una serie di impronte. Sembrano piedi, ma non di un uomo. Non hanno un punto di inizio, nè di fine, queste orme».

Sarebbe rimasta una diceria, quasi una fola se un cronista torinese, Mario Bariona, non avesse deciso di raggiungere il Rocciamelone per vedere di persona. E così il giornalista puntiglioso e scrupoloso è tornato con le fotografie di queste strane orme. Fidarsi è bene, ma..., dice un vecchio proverbio. E così anche noi siamo saliti fino alla vetta del Rocciamelone, oltre la frazione di Mompantero, dopo una camminata mozzafiato.

Lo spettacolo lascia a bocca aperta. C'è un campo di neve immacolata. Nel mezzo un grande triangolo (base dieci metri, altezza quindici) pieno di questi strani segni. Sono orme larghe e lunghe circa due spanne. Poi altre ce ne sono vicino alla strada. Uno scherzo? Già! Ma come ha fatto l'autore della burla a raggiungere il centro del campo senza lasciare orme ai lati? Forse dall'alto? Con un elicottero?

Ammettiamolo. Il pilota, dunque, avrebbe sfiorato la terra mentre un suo «complice», con una pertica e un calco, toccava la neve lasciando gli strani segni. Impossibile: la valletta è stretta e il pilota avrebbe rischiato troppo. E poi, a che pro? Si può fare anche l'ipotesi di un pilota folle. Ma la storia non regge egualmente: le pale ed il rotore avrebbero spazzato la neve, si vedrebbe il trucco.

Ad un certo punto ci è parso di aver trovato la soluzione. Da Gap, il centro francese di studi speciali, avevano lanciato dei palloni per ricerche di meteorologia. Hanno una capacità di 350 mila metri cubi e sostengono una navicella carica di trecento chili di strumenti. Un pallone, trasportato dal vento oltre le Alpi fino nella valle di Susa, avrebbe potuto perdere quota, rimbalzare sul terreno innevato venti, trenta volte, fino a quando il vento non l'ha riportato in alto nel cielo.

Cade anche questa ipotesi. Ci siamo informati: il cestello con la zavorra non può lasciare un segno simile.

E allora? Rifugiamoci nella fantasia e rileggiamo Nostradamus (1-91). Dice: **«Gli Dei faranno agli umani apparizione / Quanto coloro che saranno autori del gran conflitto / Prima al cielo sereno, visto razze e lance».**

Si scherza, naturalmente.

Adriana Zen

Notte 30-12-80

ULTIMA EDIZIONE

UN UFO «blocca» un uomo

Si è presentato sotto forma di suono irresistibile ad un agricoltore sassarese Anche il suo cane è rimasto paralizzato - Una «forza sconosciuta» che si è ripetuta due giorni dopo

SASSARI — Gli « Ufo » sono soltanto dei suoni? A dar retta a Giacomo Più, cinquant'anni, agricoltore sassarese, parrebbe di sì. O, almeno, lui dice di essere stato peralizzato per più di un'ora da straordinarie vibrazioni sonore qualche giorno fa, dalle 10.15 alle 11 e passa, nelle campagne di Sassari il località « Filigheddu ». Non ha visto nessuno, ha soltanto « sentito » e tutti i suoi sensi sono rimasti inerti mentre il cervello conservava la sua lucidità.

Il fenomeno s'è ripetuto a due giorni di distanza, a Giacomo Più l'ha avvertito in tempo ed è riuscito a fuggire letteralmente terrorizzato.

Un suono « ruotante »

Il suo, è un racconto abbastanza logico anche se privo di qualsiasi spiegazione scientifica. E' accaduto, dunque, una mattinata di sole: il Più è salito in auto con il suo cane e s'è diretto nel suo fondo per fare alcuni lavori di riparazione alla casetta costruita per l'estate. Stava appena cominciando quando ha udito *« un rumore proveniente dalla collina distante qualche chilometro ma ben visibile da qui »*. Che tipo di rumore? Ecco: *« Era come se un muro fosse crollato »*. Non gli diede peso, accese una sigaretta e riprese a lavorare; ed eccoti il fenomeno.

Ricorda: *« Improvvisamente udii un suono assai strano, mai sentito prima d'ora: sembrava un campanello ed allo stesso tempo come suono metallico che si avvicinava sempre più verso di me »*.

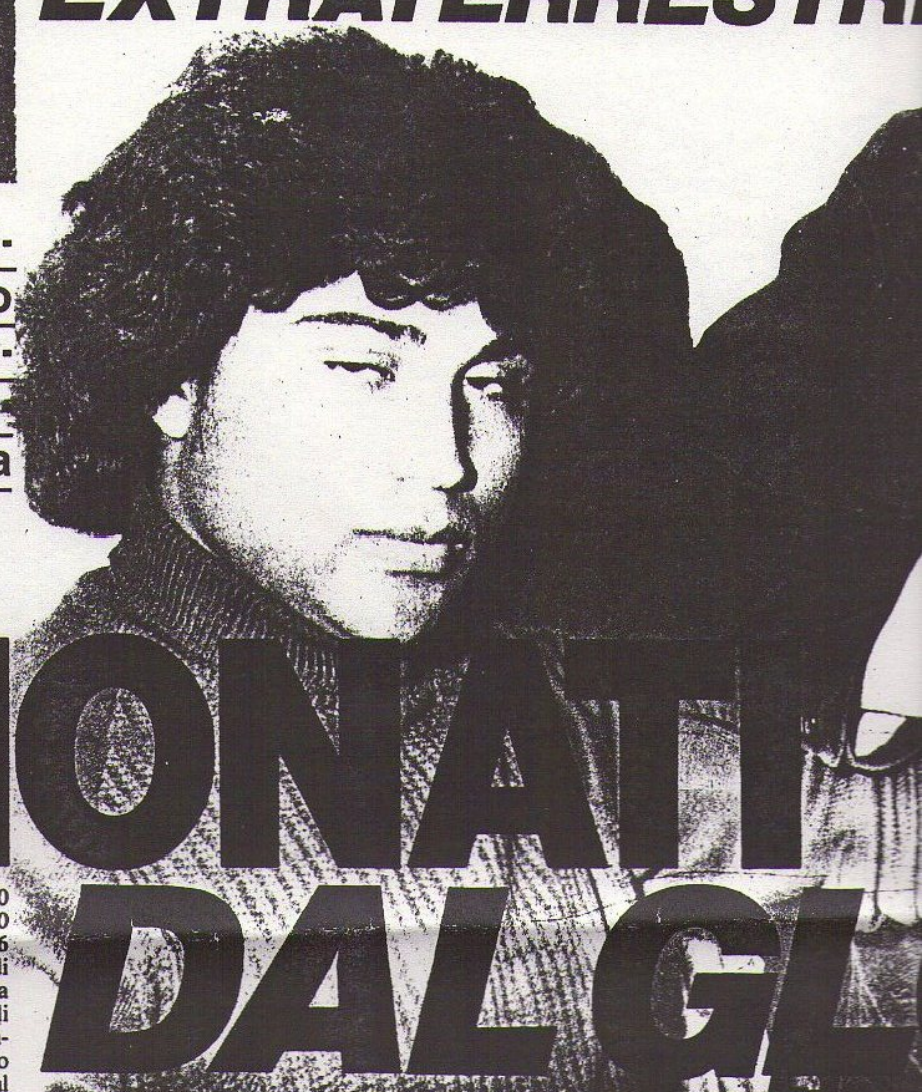
Si guardò attorno ma non vide nessuno.

Inutile tentativo di fuga

Traveggole? Malessere? Chissà. Fatto sta che ad un certo momento *« il suono, abbastanza forte, iniziò a ruotare attorno alla casa quindi su di me; rimasi immediatamente quasi paralizzato »*. Tuttavia, riusciva a pensare lucidamente: debbo salire in macchina e filarmela, si diceva, ma non ce la fece; allora cominciò a muovere qualche passo per scappare, *« ma dopo aver percorso tre o quattro metri, le mie gambe si rifiutavano di muoversi. Sentivo che qualcosa mi impediva di allontanarmi. Il suono ha continuato a girarmi attorno, ad entrare ed uscire dalla casa, a ro- tare sulla cima degli ulivi dei quali non si muoveva*

ANCORA NUOVE TESTIMONIANZE DI APPARIZIONI EXTRATERRESTRI

Paurosa avventura di due giovani del circo di Nando Orfei

Poco dopo mezzanotte, al ritorno dal cinema, si sono imbattuti in una palla di fuoco che si è fermata a qualche centinaio di metri - La sorpresa l'hanno avuta dopo la sua sparizione...

USTIONATI DAL GL

VENUTO DALLO

Barletta (Bari), *aprile*

Un Ufo, dopo mezzanotte, nel cielo di Gioia del Colle, a 40 chilometri da Bari. Ad avvistarlo sono stati due componenti del Circo nazionale di Nando Orfei: Paride, 18 anni, primogenito di Nando, e Philipe Garcia Gonzales, 19 anni, messicano.

Visionari? Giovani in cerca di pubblicità? Non diremmo: Paride e Philipe — che abbiamo raggiunto a Barletta sul cui lungomare il circo si è trasferito — mostrano al fotografo di «Cronaca Vera» le ustioni che, affermano, l'Ufo ha loro procurato. Paride ha due leggere bruciature all'addome; Philipe una più grave all'avambraccio sinistro, appena sopra l'orologio. Un medico che ha visitato i due giovani ha escluso che possa trattarsi di scottature di sigarette.

Va anche detto che il circo di Nando Orfei, famoso nel mondo, non ha bisogno di ricorrere a trovate simili, per attirare gente al botteghino.

Qualcosa di eccezionale, dunque, è accaduto davvero quella notte tra il giovedì e il venerdì. Proveniente da Altamura, il circo (33 vagoni, 40 camion con rimorchio, 40 roulotte, 23 autosnodati, 246 persone e una cinquantina di animali) ha occupato a Gioia del Colle il posto assegnatogli dal Comune: un ampio spazio, nei pressi dell'aeroporto militare, a poca distanza dal macello municipale.

Serata di riposo

Era una serata di riposo, prevista dalla tabella di trasferimento. Paride e Philipe, buoni amici, ne avevano approfittato per recarsi insieme a Bari, al cinema. Al ritorno, mentre indugiavano ancora alzati, è toccata loro la singolare esperienza.

«*Era trascorsa mezzanotte*», racconta Paride. «*Io e Philipe conversavamo, accanto al tendone. Di colpo, l'abbiamo visto. Un globo luminoso, 80 centimetri circa di diametro, si è fermato nel cielo terso e stellato, a qualche centinaio di metri da noi. I cani si sono messi ad abbaiare furiosamente, i leoni a ruggire*».

Di che colore era questo globo?

«*L'emozione e, mi scusi, lo spavento di quel momento mi impediscono di ricordare e raccontare, ora, con esattezza. Direi blu-arancione, poi rosso: qualche secondo è durata l'apparizione. Poi, l'oggetto è scomparso, lasciandosi dietro una tenue scia biancastra*».

Philipe racconta della scoperta delle bruciature (il ragazzo parla un italiano comprensibilissimo): «*Siamo andati a dormire impegnandoci a conservare il segreto sulla visione, nel timore di essere*

Avanzata l'ipotesi ch siano stati raggiun da misteriose radia zioni - Nessuna poss bilità di allucinazion

Cronaca Vera 30-4-80

NUOVE TESTIMONIANZE DI APPARIZIONI EXTRATERRESTRI

tura
del
Orfei

te, al ri-
si sono
a di fuo-
a qual-
tri - La
a do-
e...

TIONATI DAL GLOBO VENUTO DALLO SPAZIO

Avanzata l'ipotesi che siano stati raggiunti da misteriose radiazioni - Nessuna possibilità di allucinazione

(33 vagoni, 40
rimorchio, 40
tosnodati, 246
cinquantina di
cupato a Gioia
to assegnatogli
un ampio spa-
dell'aeroporto
a distanza dal
pale.

ata
poso

ata di riposo,
tabella di tra-
ride e Philipe,
e avevano ap-
ecarsi insieme
na. Al ritorno,
avano ancora
loro la singo-

orsa mezza-
a Paride. «*Io*
ersavamo, ac-
ne. Di colpo,
. Un globo lu-
imetri circa di
ermato nel cie-
to, a qualche
ri da noi. I ca-
i ad abbaiare
i leoni a

e era questo

«*L'emozione e, mi scusi, lo spavento di quel momento mi impediscono di ricordare e raccontare, ora, con esattezza. Direi blu-arancione, poi rosso: qualche secondo è durata l'apparizione. Poi, l'oggetto è scomparso, lasciandosi dietro una tenue scia biancastra*».

Philipe racconta della scoperta delle bruciature (il ragazzo parla un italiano comprensibilissimo): «*Siamo andati a dormire impegnandoci a conservare il segreto sulla visione, nel timore di essere presi in giro. Ma, la mattina successiva abbiamo dovuto ricorrere al medico: io avevo la pelle del braccio sinistro che presentava delle scottature appena sopra il polso, Paride sulla pancia*».

«*È sintomatico*» dichiara al nostro giornale Luigi Lessa, uno dei componenti del Gruppo Barese di Ricerche Ufologiche, «*che le ustioni i due ragazzi le abbiano scoperte dopo o che le abbiano subite in corrispondenza di oggetti metallici. Come se questi abbiano attirato, dico solo in via di*

ANZE
:IONI
:STRI

Paride, 18 anni, primogenito di Nando Orfei. Lavora anche lui nel circo, come addestratore di elefanti. L'UFO gli ha lasciato scottature tra stomaco e addome.

Il circo n... mostra,... ha fatto...

Philipe Garcia Gonzales, messicano, 19 anni, equilibrista, che con Paride Orfei è stato testimone dell'apparizione dell'UFO e ne ha riportato delle scottature. Nando Orfei mostra la bruciatura appena sopra l'orologio del giovane.

...GLOBO ...ALLO SPAZIO SIDERALE

...potesi che ... raggiunti ...ose radia- ...una possi- ...ucinazione

presi in giro. Ma, la mattina successiva abbiamo dovuto ricorrere al medico: io avevo la pelle del braccio sinistro che presentava delle scottature appena sopra il polso, Paride sulla pancia».

«È sintomatico» dichiara al nostro giornale Luigi Lessa, uno dei componenti del Gruppo Barese di Ricerche Ufologiche, *«che le ustioni i due ragazzi le abbiano scoperte dopo o che le abbiano subite in corrispondenza di oggetti metallici. Come se questi abbiano attirato, dico solo in via di ipotesi, emanazioni radioattive»*.

Mi pare lei sia disposto a credere ai ragazzi...

«Sì, certamente. Il mio gruppo ha raggiunto Gioia del Colle e ha compiuto i rilievi del caso. Negli Stati Uniti, anni addietro, si sono verificati altri episodi di avvistamento di Ufo, con relative ustioni sopportate dai testimoni».

Cos'è un Ufo e perché si chiama così, ricordiamolo ai nostri lettori.

«Il termine è stato coniato dall'astrologo americano Hynek: unidentified flying object *donde le iniziali UFO; in italiano,* "oggetto volante non identificato"*. Possiamo dire, per ora, che è un "essere intelligente" o che, comunque, si muove sotto l'influsso di un'altrui intelligenza. In questo caso, potrebbe essere una sonda, pilotata a distanza, ma non escludiamo che sia governato, se ci riferiamo al mezzo meccanico, da qualche abitante del cosmo o da qualche specie d'animale ancora a noi sconosciuta»*.

Lessa... meno n... che: a... sono gi... la Faco... e unica... abbiam... di atti... astrofis... quella ... ma.

Torn... dell'av... fei, do... primo ... present... e Anita... cavalle... Ambra... domest... Gioia, ... terza el...

«Fin... Orfei ... del circ... cesso d... no più ... avere d... sposizi... una m... signora... fatti, ... zioni. ... menti ... siamo:... solame... no, pe... noi ... quotid... lioni d...

Phil... Giusep... Dora ...

Paride, 18 anni, primogenito di Nando Orfei. Lavora anche lui nel circo, come addestratore di elefanti. L'UFO gli ha lasciato scottature tra stomaco e addome.

Il circo nazionale di Nando Orfei, qui a Barletta. La freccia mostra, rispetto al tendone, il punto preciso in cui l'UFO ha fatto la sua apparizione in cielo, a Gioia del Colle.

Philipe Garcia Gonzales, messicano, 19 anni, equilibrista, che con Paride Orfei è stato testimone dell'apparizione dell'UFO e ne ha riportato delle scottature. Nando Orfei mostra la bruciatura appena sopra l'orologio del giovane.

...BO... ...ZIO SIDERALE

giro. *Ma, la mattina ...va abbiamo dovuto ri... ...al medico: io avevo la ...l braccio sinistro che ...ava delle scottature ... sopra il polso, Paride ...ncia*».

...ntomatico» dichiara al ...giornale Luigi Lessa, ... componenti del Grup... ...se di Ricerche Ufolo... *...che le ustioni i due ra... ...abbiano scoperte do... ...e le abbiano subite in ...ondenza di oggetti me... Come se questi abbia... ...ato, dico solo in via di ipotesi, emanazioni radioattive*».

Mi pare lei sia disposto a credere ai ragazzi...

«*Sì, certamente. Il mio gruppo ha raggiunto Gioia del Colle e ha compiuto i rilievi del caso. Negli Stati Uniti, anni addietro, si sono verificati altri episodi di avvistamento di Ufo, con relative ustioni sopportate dai testimoni*».

Cos'è un Ufo e perché si chiama così, ricordiamolo ai nostri lettori.

«*Il termine è stato coniato dall'astrologo americano Hynek:* unidentified flying object *donde le iniziali UFO; in italiano,* "oggetto volante non identificato". *Possiamo dire, per ora, che è un "essere intelligente" o che, comunque, si muove sotto l'influsso di un'altrui intelligenza. In questo caso, potrebbe essere una sonda, pilotata a distanza, ma non escludiamo che sia governato, se ci riferiamo al mezzo meccanico, da qualche abitante del cosmo o da qualche specie d'animale ancora a noi sconosciuta*».

Lessa assicura che il fenomeno non ha origini fantastiche: a Chicago, nell'Illinois, sono già aperte le iscrizioni alla Facoltà di Ufologia, prima e unica nel mondo. In Italia, abbiamo solo due corsi di studi attinenti alla facoltà di astrofisica di Padova, e a quella di astronomia di Roma.

La vita del circo

Tornando ai protagonisti dell'avvistamento, Paride Orfei, domatore di elefanti, è il primo figlio di Nando, noto presentatore di leoni, 45 anni, e Anita Gambarutti, 37 anni, cavallerizza. Ha due sorelle: Ambra, 14 anni, già brava addomesticatrice di colombi, e Gioia, 8 anni, ancora scolara, terza elementare.

«*Finalmente*», dice Nando Orfei a proposito della vita del circo, «*lo Stato ci ha concesso dopo anni e anni, almeno più di venti, di battaglie di avere al nostro seguito, a disposizione dei nostri bambini, una maestra elementare. La signora Maria Aiello tiene, infatti, ogni giorno regolari lezioni. Ma, quanto a finanziamenti e aiuti ancora non ci siamo: abbiamo disponibili solamente 500 milioni all'anno, per 156 circhi. Pensi che noi dobbiamo sopportare, quotidianamente, oltre 5 milioni di spese*».

Philipe Garcia è figlio di Giuseppe Gonzales, 54 anni, e Dora Mugnoa, 49 anni. Ha quattro fratelli: Dora, Renè, Fabian e Israel, rispettivamente 22, 17, 11 e 4 anni. Tutti, tranne la signora Mugnoa e il piccolo Israel, sono equilibristi, i «Caicoa», un complesso molto applaudito, del cui numero più emozionante sono interpreti Philipe e il padre Giuseppe. Questi tiene in bilico sulla fronte una pertica alta 10 metri; su di essa si arrampica e poi svetta eretto in verticale, testa all'ingiù, poggiato solo sulla mano destra, il giovane Philipe. Gli applausi scrosciano quando Giuseppe Gonzales, sempre sostenendo il figlio, cominciava a muoversi attorno a ritmo di samba.

«*Un numero difficile*», dice Nando Orfei, «*che richiede muscoli saldi e psiche perfetta. Vita controllata, dunque. Philipe non ha certo confidenza con gli alcolici, e nemmeno potrebbe berne, perché soffre di ulcera. Questo per dire che sia lui sia Paride erano ben lucidi quella sera. Se dicono di aver visto, bisogna crederci. E poi, per quale misterioso scopo avrebbero dovuto inventarsi, lui e mio figlio, la storia dell'Ufo?*».

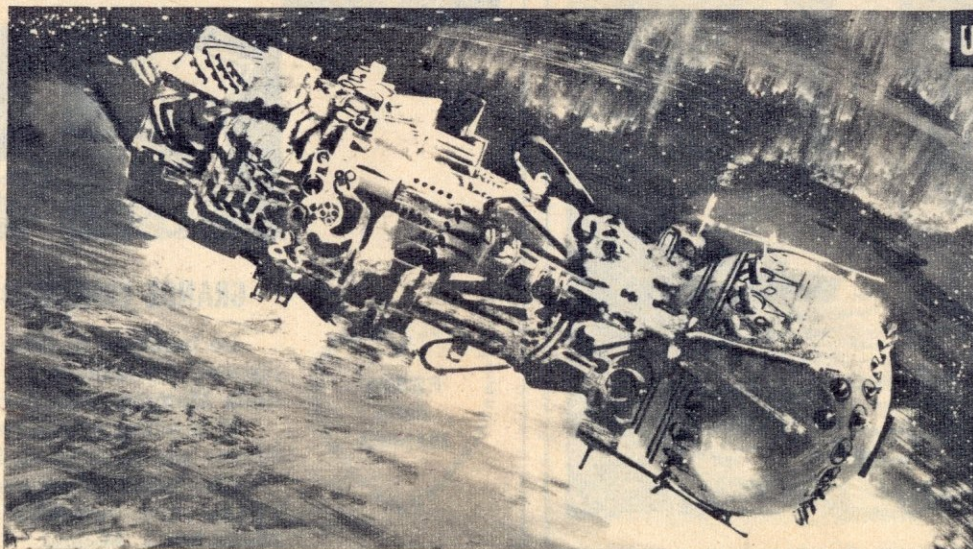
Dell'episodio si è occupato di riflesso anche il maresciallo Pasquino, comandante la stazione dei carabinieri di Gioa del Colle. Gli chiediamo se ha ritenuto opportuno redigere un rapporto.

«*Perché*», nega divertito, «*l'Ufo ha commesso qualche reato?*».

Salvino Di Gennaro

...isa dalla calca che la fa cadere dal tram

...orino, Caterina Roccati, una vecchietta ospite di un istituto di riposo, ha ...erso la vita in tragiche circostanze. Viaggiava su una vettura affollatissima del tram che la doveva riportare al ricovero. Non riuscendo a trovare un posto a sedere nè a portarsi avanti era rimasta in piedi vicino alla porta da cui era salita. La carrozza era gremita di operai e impiegati diretti alla stazione di Porta Nuova dove avrebbero preso i treni per la provincia. Allorchè il bigliettario aprì la portiera, decine di passeggeri si gettarono verso l'uscita bestialmente travolgendo la povera vecchietta che venne scaraventata sul marciapiede. Battè la testa e perse i sensi. Morì poco dopo all'ospedale di San Giovanni.

ciali », il quale, stando nel suo rifugio di cemento armato a 15 km. dalla torre metallica di lancio, una torre alta 106 metri, ha semplicemente premuto un bottone. Quella del Sahara (al plutonio) è la 252ª bomba atomica esplosa in tutto il mondo.

Un satellite fantasma spia gli U.S.A.?

Un portavoce del Dipartimento della Difesa ha comunicato: « Un oggetto non ancora identificato è in orbita intorno alla Terra. Potrebbe trattarsi di un satellite artificiale di origine sovietica il cui lancio non è stato notificato ».

Lo stesso portavoce ha aggiunto che l'oggetto misterioso è sotto sorveglianza costante da parte di tutte le stazioni americane di ricerca spaziale che stanno cercando di calcolare esattamente la sua orbita. La notizia ha suscitato la più profonda impressione negli U.S.A. dove si teme che il satellite fantasma, il quale segue un'orbita polare, abbia la funzione di spiare l'America trasmettendo, con gli strumenti di bordo, alla base tutti i dati che gli strumenti stessi possono captare durante il viaggio cosmico. Non è, però, escluso che si tratti di un residuo del « Lunik III ».

(segue a pagina 6)

21-2-60 Dom. del C.

Giornale dei misteri 3-79

teri lunari e quelli di altri pianeti.

• RAGAZZO SCOTTATO DA UN UFO - È avvenuto in Brasile a Expedito do Santos Ferro, figlio di un possidente di Refriferio. Il ragazzo, scomparso per due giorni, è stato ritrovato con ustioni alla pelle e con temporanea perdita della vista. Gli abitanti della zona, in preda al panico, affermano di aver notato nelle ultime notti un oggetto in cielo che emetteva raggi luminosi. Da qualche tempo confermano noti giornalisti brasiliani, gli UFO sono segnalati dall'interno del territorio brasiliano.

... VETTORE » SOVIETICO?

IRREPERIBILE LA SFERA precipitata presso Amburgo

NOSTRO SERVIZIO PARTICOLARE

Bonn 2 dicembre, notte.

Un misterioso corpo metallico precipitato ieri sera nei pressi del villaggio di Grossmoor, una ventina di chilometri a sud di Amburgo, ha messo oggi in subbuglio gli scienziati, i militari e la popolazione di tutta la zona. L'ipotesi subito avanzata, che si tratti del primo « sputnik » o del suo razzo vettore, non ha potuto essere per ora nè confermata nè smentita.

L'oggetto, che si è abbattuto in un prato paludoso nelle vicinanze di una fattoria, è penetrato profondamente nel fango aprendovi un cratere del diametro di circa un metro. Una squadra di sterratori ha cercato invano oggi di recuperarlo, lavorando per ore e ore con la melma fino alle ginocchia.

In serata gli scavi sono stati sospesi, ma uno specialista di balistica, giunto da Amburgo con speciali strumenti, ha potuto accertare che il corpo è di metallo non ferroso, escludendo che si abbia a che fare con un meteorite. Nel punto in cui si è piantato nella terra, esso ha lasciato un residuo metallico biancastro che sarà analizzato dall'Istituto di mineralogia di Amburgo. Dopo un primo sommario esame, il prof. Drescher-Kaden ha dichiarato che probabilmente si tratta di una lega di magnesio e alluminio di uso assai comune nell'industria aeronautica.

Lo strano oggetto, di forma sferica, fu visto precipitare ieri verso il tramonto dal sindaco di Grossmoor, dott. Penz. Esso era incandescente, scendeva a grande velocità con un rombo di motore di aeroplano e lasciava dietro di sè una lunghissima scia verdastra. A detta di un altro testimone, il suo diametro era di circa mezzo metro, suppergiù le dimensioni della prima « luna rossa ».

Gli astronomi tedeschi non credono, però, che si tratti veramente del satellite sovietico che, secondo Radio-Mosca, continua a ruotare regolarmente intorno al globo. L'enigmatico corpo potrebbe essere, invece, il razzo vettore la cui caduta sembrava imminente, ma in questo caso dovrebbe essere molto più grande e non rotondo.

Le autorità di polizia hanno reso noto stasera che sono state abbandonate le ricerche, perchè si è ritenuto che l'oggetto — ammesso che effettivamente si sia trattato di un corpo solido — è sepolto troppo profondamente nel terreno paludoso per poter essere recuperato.

Voci di avvistamenti o cadute di oggetti misteriosi vengono, d'altronde, segnalate anche da altri Paesi. Dall'America, per esempio, si informa che presso Fort Greely, circa 150 chilometri a sud-est di Fairbanks (Alaska), sarebbe stato visto cadere un oggetto incandescente, proprio al momento in cui doveva passare su quella regione il razzo vettore del satellite artificiale sovietico.

Inoltre un ufficiale in servizio su un aereo da carico della « Panamerican » avrebbe avvistato al disopra dell'Atlantico una sfera rossa che procedeva rapidamente lasciando dietro di sè una scia di fumo bianco.

Vice

Un cilindro infuocato caduto in suolo egiziano

Così afferma un esperto pilota svizzero - Forse era il razzo vettore del primo « sputnik »

Ginevra 10 dicembre, notte.

Uno dei più esperti piloti delle linee aeree svizzere ha reso noto oggi il suo avvistamento di un « cilindro infuocato » caduto, a quanto egli afferma, in territorio egiziano la notte sul 1° dicembre. Molti ritengono che in tale data sia caduto sulla terra o si sia disintegrato il razzo vettore del primo satellite russo.

Il pilota in questione è il cap. Walter Borner, della Swissair, il quale ha al suo attivo più di 1.600.000 chilometri di volo, ed è anche membro del Parlamento del Cantone di Ginevra. Egli ha detto di aver fatto l'osservazione ad ovest di Alessandria, all'1,32 (ora italiana) del mattino del 1° dicembre mentre volava verso Il Cairo, proveniente da Ginevra.

Egli ha comunicato alla « Tribune de Genève » che l'oggetto precipitò a grandissima velocità con un angolo di 45 gradi. Sembrava arroventato ed era seguito da una scia di scintille giallastre.

« Sono sicuro che non era una meteora », ha detto il cap. Borner al cronista della « Tribune ». « Nei miei voli ho veduto spesse meteore, ma questo era del tutto diverso. Fui letteralmente stupefatto, ma credo di essere stato il solo testimone del fatto ». Borner osservò l'oggetto da un'altezza di 5250 metri, trovandosi a 31 gradi di latitudine nord e 27'50" di longitudine est, cioè in prossimità della costa del Mediterraneo non lontano da El Alamein.

Un globo infuocato solca il cielo di Oropa

E' stato distintamente osservato dal Santuario

Biella 20 dicembre, notte.

Un globo infuocato di natura ancora sconosciuta stamane alle sette circa ha solcato il cielo di Oropa, scomparendo poi dietro le montagne, dopo alcune decine di secondi. Ne ha dato comunicazione padre Menandro Balzerani, direttore dell'osservatorio sito nel Santuario, precisando che lo ha visto molto chiaramente uno dei suoi collaboratori mentre osservava il pianeta Giove.

Il misterioso oggetto, di forma sferica, era visibilissimo a occhio nudo: proveniva da sud-est e viaggiava a non meno di mille metri di altezza, in direzione della Svizzera. Per effetto della foschia, all'inizio il globo appariva color rosa carico, poi ha assunto una lucentezza abbagliante. Non faceva alcun rumore e procedeva in linea retta.

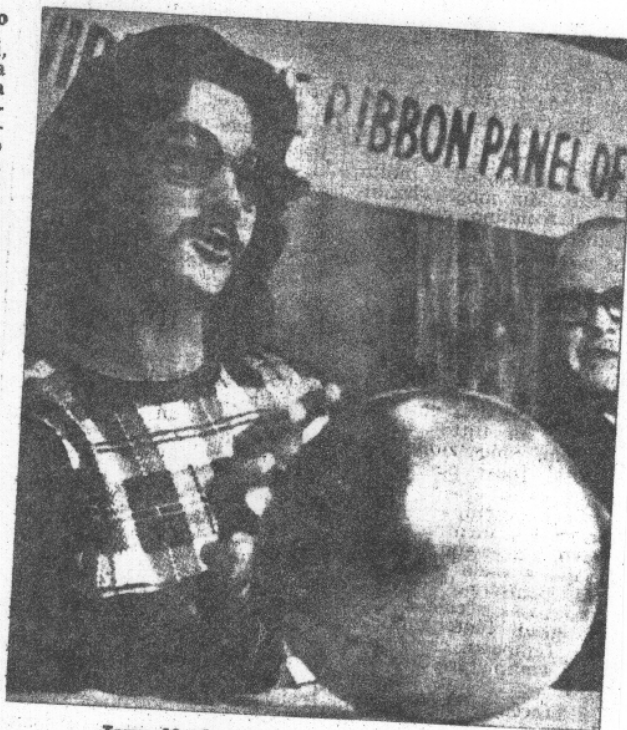
Padre Balzerani, subito informato, si era messo in contatto con altri osservatori attraverso l'impianto radio di cui dispone quello del Santuario, ma lo strano oggetto volante non è stato notato da alcun altro.

Grand Hotel 16-5-74

LA PALLA PIOVUTA IN GIARDINO FORSE VIENE DALLO SPAZIO

Jacksonville (USA), maggio

Terry Matthews, 21 anni, di Jacksonville (Florida) ha trovato nel giardino di casa una palla di acciaio inossidabile del diametro di circa 24 centimetri e del peso di 22 libbre. Nessuno finora è riuscito a capire da dove questa palla possa essere venuta. Il professor Ellen Hyneck, capo del dipartimento di astronomia alla Nortwestern University dell'Illinois ha esaminato la palla insieme ad altri cinque scienziati: egli gode di vasta risonanza e incuriosisce la stampa quale ex consigliere dell'UFO (oggetti volanti non identificati).

Il giovane Terry Matthews dice che la palla a volte si muove da sola e produce strani rumori. Lo scienziato dal canto suo afferma che non osa sostenere che la palla non sia di origine terrestre, per paura di compromettere la sua reputazione scientifica. Lui e altri cinque scienziati che studiano la palla sono stati chiamati a New Orleans da un giornale che ha offerto cinquantamila dollari (circa 35 milioni di lire) al primo che fornirà una prova definitiva di vita extraterrestre. Quindi è probabile che essi siano crudelmente tentati da due parti: da una parte i cinquantamila dollari, dall'altra la loro reputazione scientifica.

Terry Matthews mostra la palla d'acciaio

La palla appartiene legalmente a Terry Matthews, il quale deve decidere se permettere che sia aperta oppure conservare il mistero che finora gli dà se non danaro molta notorietà.

«VETTORE» SOVIETICO?

IRREPERIBILE LA SFERA precipitata presso Amburgo

NOSTRO SERVIZIO PARTICOLARE

Bonn 2 dicembre, notte.

Un misterioso corpo metallico precipitato ieri sera nei pressi del villaggio di Grossmoor, una ventina di chilometri a sud di Amburgo, ha messo oggi in subbuglio gli scienziati, i militari e la popolazione di tutta la zona. L'ipotesi subito avanzata, che si tratti del primo «sputnik» o del suo razzo vettore, non ha potuto essere per ora nè confermata nè smentita.

L'oggetto, che si è abbattuto in un prato paludoso nelle vicinanze di una fattoria, è penetrato profondamente nel fango aprendovi un cratere del diametro di circa un metro. Una squadra di sterratori ha cercato invano oggi di recuperarlo, lavorando per ore e ore con la melma fino alle ginocchia.

In serata gli scavi sono stati sospesi, ma uno specialista di balistica, giunto da Amburgo con speciali strumenti, ha potuto accertare che il corpo è di metallo non ferroso, escludendo che si abbia a che fare con un meteorite. Nel punto in cui si è piantato nella terra, esso ha lasciato un residuo metallico biancastro che sarà analizzato dall'Istituto di mineralogia di Amburgo. Dopo un primo sommario esame, il prof. Drescher-Kaden ha dichiarato che probabilmente si tratta di una lega di magnesio e alluminio di uso assai comune nell'industria aeronautica.

Lo strano oggetto, di forma sferica, fu visto precipitare ieri verso il tramonto dal sindaco di Grossmoor, dott. Pens. Esso era incandescente, scendeva a grande velocità con un rombo di motore di aeroplano e lasciava dietro di sè una lunghissima scia verdastra. A detta di un altro testimone, il suo diametro era di circa mezzo metro, suppergiù le dimensioni della prima «luna rossa».

Gli astronomi tedeschi non credono, però, che si tratti veramente del satellite sovietico che, secondo Radio-Mosca, continua a ruotare regolarmente intorno al globo. L'enigmatico corpo potrebbe essere, invece, il razzo vettore la cui caduta sembrava imminente, ma in questo caso dovrebbe essere molto più grande e non rotondo.

Le autorità di polizia hanno reso noto stasera che sono state abbandonate le ricerche, perchè si è ritenuto che l'oggetto — ammesso che effettivamente si sia trattato di un corpo solido — è sepolto troppo profondamente nel terreno paludoso per poter essere recuperato.

Voci di avvistamenti o cadute di oggetti misteriosi vengono, d'altronde, segnalate anche da altri Paesi. Dall'America, per esempio, si informa che presso Fort Greely, circa 150 chilometri a sud-est di Fairbanks (Alaska), sarebbe stato visto cadere un oggetto incandescente, proprio al momento in cui doveva passare su quella regione il razzo vettore del satellite artificiale sovietico.

Inoltre un ufficiale in servizio su un aereo da carico della «Panamerican» avrebbe avvistato al disopra dell'Atlantico una sfera rossa che procedeva rapidamente lasciando dietro di sè una scia di fumo bianco.

Vice

Un cilindro infuocato caduto in suolo egiziano

Così afferma un esperto pilota svizzero - Forse era il razzo vettore del primo «sputnik»

Ginevra 10 dicembre, notte.

Uno dei più esperti piloti delle linee aeree svizzere ha reso noto oggi il suo avvistamento di un «cilindro infuocato» caduto, a quanto egli afferma, in territorio egiziano la notte sul 1° dicembre. Molti ritengono che in tale data sia caduto sulla terra o si sia disintegrato il razzo vettore del primo satellite russo.

Il pilota in questione è il cap. Walter Borner, della Swissair, il quale ha al suo attivo più di 1.600.000 chilometri di volo, ed è anche membro del Parlamento del Cantone di Ginevra. Egli ha detto di aver fatto l'osservazione ad ovest di Alessandria all'1,32 (ora italiana) del mattino del 1° dicembre mentre volava verso Il Cairo, proveniente da Ginevra.

Egli ha comunicato alla «Tribune de Genève» che l'oggetto precipitò a grandissima velocità con un angolo di 45 gradi. Sembrava arroventato ed era seguito da una scia di scintille giallastre.

«Sono sicuro che non era una meteora», ha detto il cap. Borner al cronista della «Tribune». «Nei miei voli ho veduto spesse meteore, ma questo era del tutto diverso. Fui letteralmente stupefatto, ma credo di essere stato il solo testimone del fatto». Borner osservò l'oggetto da un'altezza di 5250 metri, trovandosi a 31 gradi di latitudine nord e 27'50" di longitudine est, cioè in prossimità della costa del Mediterraneo non lontano da El Alamein.

Un globo infuocato solca il cielo di Oropa

E' stato distintamente osservato dal Santuario

Biella 20 dicembre, notte.

Un globo infuocato di natura ancora sconosciuta stamane alle sette circa ha solcato il cielo di Oropa, scomparendo poi dietro le montagne, dopo alcune decine di secondi. Ne ha dato comunicazione padre Menandro Balzerani, direttore dell'osservatorio sito nel Santuario, precisando che lo ha visto molto chiaramente uno dei suoi collaboratori mentre osservava il pianeta Giove.

Il misterioso oggetto, di forma sferica, era visibilissimo a occhio nudo: proveniva da sud-est e viaggiava a non meno di mille metri di altezza, in direzione della Svizzera. Per effetto della foschia, all'inizio il globo appariva color rosa carico, poi ha assunto una lucentezza abbagliante. Non faceva alcun rumore e procedeva in linea retta.

Padre Balzerani, subito informato, si era messo in contatto con altri osservatori attraverso l'impianto radio di cui dispone quello del Santuario, ma lo strano oggetto volante non è stato notato da alcun altro.

UNA MISTERIOSA E SINGOLARE VICENDA

Scoperta in Puglia la «pietra che brucia»

Alcuni turisti che l'hanno toccata, sono rimasti ustionati

BRINDISI — Per alcuni le porta il mare, per altri si tratta di scorie abbandonate dagli Ufo, gli oggetti volanti non identificati; per altri ancora, di spezzoni di fosforo bianco di bombe incendiarie residui dell'ultima guerra. Non sono che alcune congetture tra le tante che la «pietra che brucia» ha scatenato in questi giorni: prima tra i pescatori e i villeggianti di Egnatia, in provincia di Brindisi, poi fra gli studiosi.

E' successo che in quel luogo, noto per le rovine di un porto e di una cittadina romana, alcuni bagnanti, posando un piede su una bella pietra color pesca, se lo sono trovato abbondantemente piagato con ustioni di primo e di secondo grado. Addirittura, ad una signora, la infernale pietra ha bruciato anche il sandalo.

La «pietra che brucia» viene a volte trovata presso la riva, sommersa da pochi centimetri di acqua; in altri casi è ad una profondità massima di cinque metri. Il bel colore invita a raccoglierla; ma appena fuori dell'acqua, la pietra comincia a fumare e a scottare.

A caccia della misteriosa pietra si è messa un sacco di gente; una caccia fatta con tutte le cautele. I ricercatori più assidui sono i soci pugliesi del gruppo ufologico. Per loro le pietre non sono tali, bensì il segno inconfutabile del passaggio in Puglia di esseri extra-terrestri. Un assistente alla facoltà di mineralogia dell'università di Bari si è incaricato di studiare un pezzetto del «sasso che brucia».

Ma c'è stato chi è andato a scavare nella storia, scoprendo che il fenomeno risale a ben duemila anni fa, ed era conosciuto proprio a Egnatia: lo hanno descritto Orazio e Plinio il Vecchio. E' stato il signor Helmut Zeller, tedesco e cultore di cose latine, a riferire quanto ha letto in alcuni passi delle «Satire» e sulla «Naturalis Historia».

In un passo della quinta satira di Orazio (primo libro) si legge: «*Il giorno dopo il tempo migliorò, ma la strada peggiorò, fino alle mura della pescosa Bari; poi Egnatia, edificata su acque adirate, ci offrì occasione di risa e di scherzi, mentre cercava di persuaderci che, sulla soglia del tempio, l'incenso ardesse senza fuoco*». Orazio fu molto scettico sull'argomento e disse, tagliando corto: «*Vi creda il giudeo Apella, non io*».

Ed ecco che cosa scrive Plinio il Vecchio nel secondo volume della «Naturalis Historia»: «*Si legge presso gli autori che nella città salentina di Egnatia, se si pone del legno su una pietra sacra che si conserva lì, subito sprizza una fiamma*».

Strana coincidenza davvero, che già duemila anni fa, proprio ad Egnatia, si sapesse della «pietra che brucia». Allora come oggi essa suscitava scetticismo e congetture, ma duemila anni fa non esistevano le bombe al fosforo, mentre molte testimonianze riportate da autori abbastanza seri parlavano già allora di inspiegabili apparizioni: che abbiano ragione gli «ufologi»?

Vittorio Stagnoni

Misteriosa sfera precipitata vicino a Frosinone

FROSINONE — Una sfera color verderame, del peso di circa 20 chili, è precipitata sabato sera dal cielo frantumandosi vicino alla stazione ferroviaria di Ferentino. I carabinieri hanno recuperato numerosi frammenti — simili al ghiaccio ma gelatinosi — che hanno poi consegnato ai tecnici di un laboratorio di Frosinone per gli esami. I frammenti sono stati «sentiti» con i contatori Geiger: i tecnici hanno escluso che siano radioattivi.

Corriere della sera 6-5-81

CdS 11-9-91

Il 20 settembre 1988 tre cerchi regolari furono scoperti nei campi vicini a Verona

Quando gli Ufo «atterrarono» nelle vigne del Soave

SOAVE (Verona) — Negli ultimi 13 anni gli Ufo non sono atterrati soltanto nei campi di grano inglesi del Wiltshire. Hanno fatto una puntatina anche in Italia, più precisamente fra i rinomati vigneti di Soave. Era il 20 settembre 1988, in piena vendemmia. A dire il vero, i contadini apparirono piuttosto scettici: possibile che il loro Bianco doc incontrasse estimatori persino su Marte? Eppure il disco volante aveva lasciato nell'erba tre cerchi regolari, equidistanti fra loro, del diametro di quasi tre metri, disposti a triangolo. E gli ispettori del Centro ufologico nazionale, subito accorsi da Torino, assicuravano che si era trattato di un «incontro ravvicinato del secondo tipo» (senza contatto con l'uomo).

Ieri, aprendo il giornale, i soavesi hanno finalmente appagato la loro curiosità, leggendo la storia dei due distinti buontemponi 60enni che, dal 1978 a oggi, si sono divertiti a disegnare decine di figure geometriche nelle coltivazioni di frumento della Gran Bretagna. I vignaiuoli veneti ridono pensando ai giapponesi, che avevano già stanziato 12 miliardi di lire per indagare sul misterioso fenomeno. E sono contenti che il nome di Soave non figuri nei due best seller dello scrittore Patrick Delgado, che vanta lettori accaniti addirittura a Buckingham Palace (dalla regina Elisabetta al principe Filippo) e ha incassato finora 6 miliardi in diritti d'autore.

Tuttavia anche la colta Verona volle ospitare, nell'ottobre scorso, un simposio scientifico sui cerchi nel grano, paragonabile a quello tenutosi a Oxford con oltre 150 esperti mondiali. Per l'occasione approdarono in riva all'Adige astronomi, psicologi, medici, biologi. Memore dell'errore compiuto con Galileo, la Chiesa non condannò. Anzi, mise a disposizione una sede per i convegnisti, che ricambiarono la cortesia invitando a parlare il teologo Ulderico Pasquale Magni. Fu così che il professore Corrado Malanga, ricercatore presso l'Istituto di chimica organica dell'Università di Pisa, reduce da meticolose indagini in mezzo alle vigne, diede la patente extraterrestre ai disegni giotteschi di Soave: «Le tracce — spiegò — trovano conferma nelle foto di Ufo in volo, che mostrano la presenza di tre semisfere nella parte inferiore. Del resto, analisi di laboratorio condotte su un campione di terreno raccolto nel 1989 hanno dimostrato che una struttura solida aveva esercitato un peso di circa 51,65 chilogrammi per centimetro quadrato sul suolo, irraggiandolo con micronde ad alta frequenza».

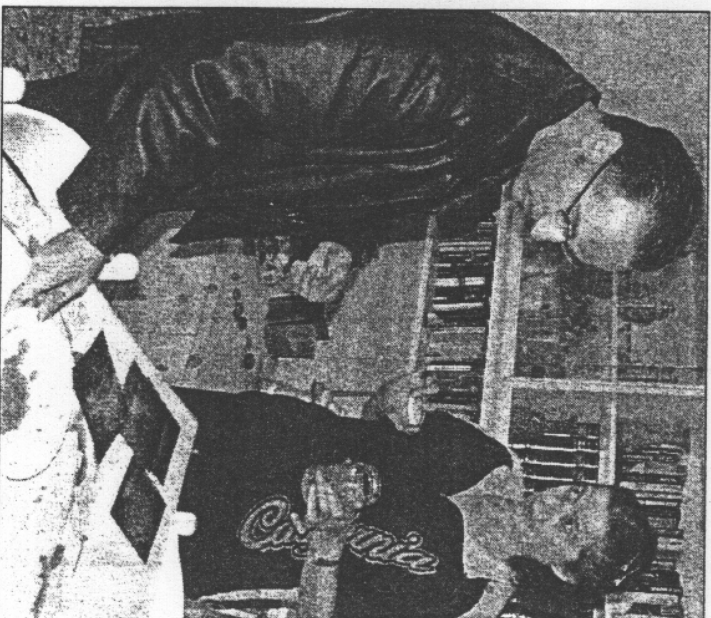
Conclusione dello studioso: «Il caso di Soave non è assolutamente una beffa. Sarebbe stato troppo complicato tracciare di sera, senza essere visti, tre cerchi così uguali in asimmetrica distanza l'uno dall'altro, tanto da formare un triangolo equilatero. Le persone da me intervistate, poi, sono assolutamente normali e attendibili». A mancare di un soffio l'abbraccio con E.T. fu la pensionata Ada Schiavo, 77 anni. «Era passata da poco la mezzanotte — rievoca la donna — e, stando a letto, vidi filtrare attraverso le persiane una luce fortissima. Subito pensai ai fari di un'auto, ma non sentii alcun rombo di motore. L'indomani lessi sul giornale che forse erano sbarcati i marziani...».

Stefano Lorenzetto

MIGLIARINO GLI ESPERTI HANNO ESAMINATO LA SOSTANZA TROVATA DALLA PIELONI

Gli ufologi: «E' ancora un mistero»

Qualcosa di misterioso c'è in quella 'strana sostanza' che Liliana Pieloni ha trovato alcuni giorni fa in un luogo ancora segreto delle campagne di Migliarino. Gli esperti del centro di ufologia internazionale di Occhiobello, che giovedì sera hanno esaminato attentamente la gelatina, non escludono infatti che gli esami effettuati con sofisticatissimi microscopi atomici, potrebbero rivelare qualche 'sorpresa extraterrestre'. In ogni caso, per il momento, nessuno si sbilancia. Una prima osservazione però ha già parzialmente escluso che, come si era pensato in un primo momento, possa trattarsi di una gelatina che comunemente si usa per i depuratori. La sostanza è stata bruciata ad una temperatura di 600 gradi e, anzichè incenerirsi come ci si poteva aspettare, si è solidificata (perdendo quindi quel 90 per cento dell'acqua di cui era composta) diventando di colore rosso. Questo particolare ha convinto definitivamente gli esperti ad approfondire il caso che approderà presto anche al 'Maurizio Costanzo show'. «Gli ufologi del centro di Occhiobello — racconta Liliana Pieloni che, per nulla al mondo, vuole svelare dove si trova il luogo del ritrovamento — sono arrivati alle 19 e se ne sono andati alle 20 dopo aver fatto tutti i loro 'esperimenti'. Mi hanno promesso che, entro una settimana, mi daranno una risposta. Io aspetto». Ma intanto la 'sostanza misteriosa' sta già diventando un fenomeno popolare. Giovedì sera infatti, alla porta della donna, hanno bussato due falsi ufologi che sono stati invitati dai veri esperti ad andarsene. C'è da scommettere che nei prossimi giorni altri curiosi tenteranno di risolvere l'enigma.

ba.m.

Liliana Pieloni mostra la sostanza misteriosa

IL CASO DEI «DISCHI VOLANTI» AVVISTATI NEL CIELO DELLA SPEZIA

Gli scienziati non credono agli «UFO»

Secondo i tecnici dell'Università di Boulder, nel Colorado, nessuna «apparizione» ha finora resistito ad una attenta analisi - Il fenomeno, in Liguria, avrebbe avuto come conseguenza l'oscuramento della città - Discordanze d'orario con un guasto alla rete dell'Enel - Le foto scattate dai giovani studiosi di oggetti extraterrestri

Di nuovo i famigerati «dischi volanti» sarebbero comparsi due notti fa e la notte scorsa nei cieli del nostro pianeta. Questa volta, per nostra fortuna, l'apparizione non sarebbe avvenuta nei lontani orizzonti dell'Ohio, della California o dell'Arizona (dove di regola questi misteriosi apparecchi sono «avvistati» con la massima frequenza), ma nientemeno che nei cieli italiani: sopra il golfo della Spezia

A quanto hanno riferito le agenzie di stampa e vari giornali, tre giovani spezzini — Mario Vischio, di 18 anni; Renato Carassale, ventenne; e Ignazio Bonadies, di 19 anni — non solo avrebbero visto i «dischi volanti» ma li avrebbero anche fotografati. I tre ragazzi, a quanto essi stessi hanno dichiarato, sono appassionati alle ricerche sugli UFO (Unidentified Flying Objects, oggetti volanti non identificati) con la cui indicazione vengono più giustamente chiamati i misteriosi «dischi volanti», che, solo dischi, in fondo, quasi mai sarebbero. C'è infatti chi ha descritto questi strani apparecchi come enormi sigari; chi, come fusi; chi, come aloni di luce; chi, addirittura come enormi sogliole argentee scodinzolanti sullo sfondo delle stelle.

In concomitanza con le apparizioni degli UFO nel cielo della Spezia, sarebbero state anche fotografate misteriose tracce di forma triangolare sul terreno delle colline circostanti la città ligure, nonché singolari figure dall'aspetto umanoide nello sfondo di alcuni cespugli. Chi ha visto queste immagini ha addirittura dichiarato che esse potrebbero risultare dall'intreccio e dalla disposizione particolare e insueta di arbusti

più nitide e ben più impressionanti di quelle giunte dalla Spezia. Si ricorderà che dietro la pressione dei numerosi ufologi americani e di certe loro potenti organizzazioni che avevano fatto non poca presa nell'opinione pubblica, il governo degli Stati Uniti stanziò quasi un milione di dollari per una analisi che non lasciasse dubbio sulle vicende degli UFO. Le indagini furono affidate alla più qualificata istituzione scientifica del mondo per lo studio dell'alta atmosfera e dello spazio circumterrestre: l'Università di Boulder nel Colorado. I più esperti scienziati presero in considerazione uno per uno tutti i cosiddetti «avvistamenti»; le misteriose vicende che nei vari libri di ufologia pur paludati di serietà sono state riferite con dovizia di particolari e di «inspiegabili» interrogativi. Non una di quelle apparizioni ha resistito al vaglio.

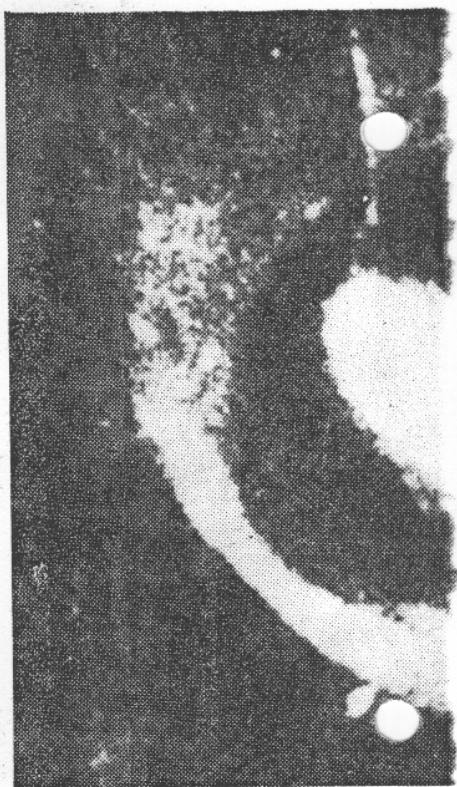
I marziani

Quando i dati dell'Università di Boulder furono pubblicati, alcuni ufologi si rifugiarono nei cosiddetti contatti extrasensoriali (incontri con gli extraterrestri fuori delle normali percezioni dei sensi) e quindi non scientificamente valutabili. Così c'è chi ha raccontato di incontrarsi con venusiani o abitanti di Giove, chi invece insiste con i marziani nonostante che le più ravvicinate ricognizioni del pianeta rosso compiute con il Mariner 9 abbiano dimostrato che su Marte, se vita esiste — almeno nel senso che scientificamente si può dare ad essa — si potrebbe parlare al massimo di organismi estremamente rudimenta

UFO (Unidentified Flying Objects, oggetti volanti non identificati) con la cui indicazione vengono più giustamente chiamati i misteriosi «dischi volanti», che, solo dischi, in fondo, quasi mai sarebbero. C'è infatti chi ha descritto questi strani apparecchi come enormi sigari; chi, come fusi; chi, come aloni di luce; chi, addirittura come enormi sogliole argentee scodinzolanti sullo sfondo delle stelle.

In concomitanza con le apparizioni degli UFO nel cielo della Spezia, sarebbero state anche fotografate misteriose tracce di forma triangolare sul terreno delle colline circostanti la città ligure, nonché singolari figure dall'aspetto umanoide nel lo sfondo di alcuni cespugli. Chi ha visto queste immagini ha addirittura dichiarato che esse potrebbero risultare dall'intreccio e dalla disposizione particolare e inusitata di arbusti e foglie. Tali arbusti e tali foglie rappresenterebbero figure vagamente richiamantisi a quelle umane, ma non sarebbero più alte di un mezzo metro. Come se ciò non bastasse — sempre dalla Spezia — gli assertori della presenza dei «dischi volanti», o UFO che dir si voglia, hanno messo in diretto rapporto la comparsa dei misteriosi oggetti con un improvviso abbassamento di tensione nelle reti di distribuzione locali dell'Ente Nazionale dell'Energia Elettrica; hanno poi aggiunto che ciò costituirebbe una ulteriore riprova della presenza o dell'avvicinarsi degli apparecchi extraterrestri, poiché molti ufologi si dicono da tempo certi che la comparsa dei misteriosi oggetti volanti comporta fenomeni inspiegabili nelle nostre apparecchiature elettriche.

Black out

Il tutto proviene dall'ormai famoso black out che colpì alcuni anni fa Nuova York e numerose altre città americane provocando non pochi guai. Infatti, non esiste nessun rapporto di «ufologia» senza che si faccia cenno a quella improvvisa mancanza di energia elettrica che bloccò migliaia di persone negli ascensori dei grattacieli di Nuova York, nelle strade, negli uffici e che, fra l'altro — secondo le statistiche care agli americani — ebbe come conseguenza anche un certo incremento demografico. Invano gli esperti di elettrotecnica e i responsabili delle società erogatrici di elettricità americane hanno dato le più ampie e pertinenti spiegazioni tecniche del fenomeno. In ogni libro di UFO si trova scritto che il black out fu provocato dagli extraterrestri come ammonimento al Paese tecnologicamente più avanzato della Terra.

LA SPEZIA — Una delle foto scattate dai tre giovani.

Come si vede — anche dall'avvistamento della Spezia — c'è materiale in abbondanza non soltanto per riempire pagine di giornali, ma per metter su più di una sceneggiatura per film di fantascienza. Ne abbiamo visti non pochi, pur emozionanti, realizzati con molto meno. Per alcuni gli UFO sarebbero sicuramente guidati dai marziani; altri «osservatori», invece, sono possibilisti; non si formalizzano e lasciano adito alle più diverse provenienze: marziani, venusiani, saturnini o altri straordinari esseri (stranamente però quasi tutti nanerottoli con enormi teste e di color verdastro) la cui base di partenza sarebbe addirittura fuori del Sistema Solare.

Anche questa volta, come in ogni precedente evenienza del genere, la non scarsa schiera di quelli che credono a queste apparizioni, ha cercato di coinvolgere gli ambienti scientifici più accreditati in modo da dar corpo a quello che credono di aver visto e di aver fotografato. Così non poche sono state le telefonate e le richieste di conferme a vari osservatori astronomici e astrofisici. Molte sono state anche le telefonate piovute nelle redazioni dei giornali.

Di fronte a tante richieste la prima cosa che abbiamo pensato di fare è stato un controllo sull'improvviso abbassamento di tensione in un vasto circuito della rete elettrica della zona della Spezia. Esso in effetti si è verificato, venerdì sera, dalle 18.01 alle 18.16 nella linea denominata La Pianta-Camposanto, che trasporta energia elettrica ad un potenziale di 15.000 volt. Si è trattato di un banale guasto ad un riduttore in seguito ad un sovraccarico nella fonderia Fosian. Il guasto è stato non soltanto accertato e localizzato subito, ma è stato riparato a tempo di record: quindici minuti. Stando alle notizie giunte dalla Spezia il primo avvistamento e la relativa fotografia si riferiscono alle 23.35; un altro avvistamento è stato segnalato all'alba di sabato mattina.

Per quanto riguarda la fotografia — almeno da quello che si è potuto vedere — si tratta di un vago anello luminescente con un nucleo centrale, anch'esso luminoso, che può rappresentare tutto o nulla, data la assoluta mancanza di riferimenti riconoscibili e data la nebulosità dell'immagine. Può essere una nube «nottilucente»; può essere un fulmine globulare; può essere una macchia nella pellicola o un riflesso nell'obiettivo della macchina fotografica.

Chi scrive, più di una volta, ha dovuto purtroppo occuparsi degli UFO e si è sempre trovato di fronte a contraddizioni del genere che non reggono una frazione di secondo ad una seria analisi scientifica. Negli archivi del Pentagono pochi anni addietro ho avuto modo di vedere immagini di «dischi volanti» ben spiegabili» interrogativi. Non una di quelle apparizioni ha resistito al vaglio.

I marziani

Quando i dati dell'Università di Boulder furono pubblicati, alcuni ufologi si rifugiarono nei cosiddetti contatti extrasensoriali (incontri con gli extraterrestri fuori delle normali percezioni dei sensi) e quindi non scientificamente valutabili. Così c'è chi ha raccontato di incontrarsi con venusiani o abitanti di Giove, chi invece insiste con i marziani nonostante che le più ravvicinate ricognizioni del pianeta rosso compiute con il Mariner 9 abbiano dimostrato che su Marte, se vita esiste — almeno nel senso che scientificamente si può dare ad essa — si potrebbe parlare al massimo di organismi estremamente rudimentali date le condizioni di quell'ambiente (temperatura, densità atmosferica, umidità eccetera) molto più proibitive di quelle che si hanno sulla Terra al Polo Sud.

Chi parla poi di esseri provenienti da pianeti al di là del Sistema Solare dimentica che la stella più vicina a noi, Alpha Centauri, dista quattro anni-luce: una porzione di spazio a percorrere la quale un raggio luminoso impiega quattro anni pur viaggiando a 300 mila chilometri al secondo. Da notare che nessun corpo materiale può essere spinto a velocità nemmeno prossime a quelle della luce. Gli altri corpi celesti al di là di Alpha Centauri sono distanti decine, centinaia, migliaia, milioni, miliardi di anni-luce.

Detto questo, non si può non riconoscere che gli avvistamenti di UFO (che di regola corrispondono a certe crisi internazionali come Cuba, Vietnam e ora il Medio Oriente) più che i cultori di astrofisica e dei fenomeni dello spazio interessano sicuramente gli psicologi. D'altra parte, non c'è da meravigliarsi che al giorno d'oggi esistano persone pronte a giurare sui «dischi volanti» poiché c'è tanta altra gente che magari espone ragioni per rifiutare il Vangelo, ma crede fermamente nelle streghe e nei maghi oppure collega addirittura il tutto con i «dischi volanti» facendo un misto di santi, fattucchiere, prodigiose macchine da fantascienza e «messaggeri cosmici», che verrebbero sulla Terra ad avvertire gli uomini di mettere la testa a posto. Ma questo comunque si guardino le cose è un fatto buono.

Giancarlo Masini

Stra. Nuove analisi sul presunto atterraggio confortano l'ipotesi di Chiumiento

«Quello era un ufo»

Una conferma dal Belgio: «Quei cristalli sono radioattivi»

Mestre SABATO 30/10/99

Da quasi sei mesi il caso era stato ufficialmente chiuso. L'atterraggio dell'Ufo in via Agnoletto il 19 dicembre scorso a Stra sarebbe stato solo uno scherzo di tre giovani, pronti a tutto pur di movimentare la vita del paese. Lo avevano ammesso gli stessi autori in una conferenza stampa il 5 giugno spiegando anche gli accorgimenti adottati per "disegnare" quella traccia circolare bruciacchiata di 6.8 metri di diametro e le tracce del treppiede. «Per completare l'opera - avevano spiegato - abbiamo sparso sul terreno pezzetti di quarzo rosa, acquistato in una bigiotteria».

A quattro mesi di distanza, però, il professor Antonio Chiumiento, ufologo pordenonese di fama nazionale, già presidente del Centro italiano studi ufologici e ex vicepresidente del Centro ufologico nazionale, torna alla carica. Secondo lui, quella sera a Stra è atterrata effettivamente un'astronave aliena.

«Da pochi giorni - spiega Chiumiento - mi sono stati recapitati dal Belgio i risultati delle analisi su un piccolo cristallo ritrovato sul posto dell'atterraggio. Il risultato è sorprendente: è stata rilevata un'altissima concentrazione di Protoattinio, un elemento radioattivo molto raro, pericolosissimo e non certo facile da reperire. Specie in bigiotteria».

- La spiegazione?

«Questo conforta l'ipotesi che a Stra sia atterrata un'astronave aliena. Guardi, quando si parla di avvistamenti io sono il più scettico di tutti, ma qui si parla di analisi verificabili da chiunque. Questo, senza contare la testimonianza di Giuseppe Isanelli, il camionista testimone dell'atterraggio. Secondo me è attendibile, ma è stato liquidato come se niente fosse accaduto. A questo punto mi chiedo: chi ha interesse a ridicolizzare un fatto serio? Chi ha manovrato quei ragazzi, che tra l'altro sono rimasti anonimi?

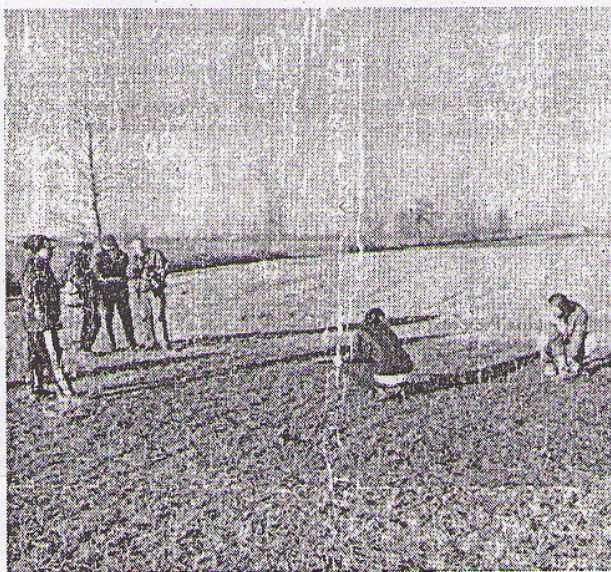
Come controprova, comunque, ho fatto fare un'analisi dei cristalli anche in un laboratorio specializzato in Francia e sono in attesa dell'esito. Se sarà positivo, la probabilità che sia avvenuto uno sbarco alieno aumenterebbe di molto».

Stra. I tre ragazzi protagonisti dello scherzo spiegano come hanno architettato la burla mettendo in crisi gli esperti

Ecco il nostro Ufo

"Volevamo solo movimentare la vita del paese"

Stra

"Era una sera fredda e nebbiosa. Verso le 23 decidiamo di attuare il nostro piano. Prendiamo l'attrezzatura che già da tempo avevamo preparato e ci rechiamo nel campo (in via Agnoletto). Scegliamo il posto, poi uno di noi tre tiene fermo verticalmente un cilindro di legno (la gamba rotonda di un vecchio tavolo) al quale è legata l'estremità di una corda. All'altra estremità è legato un pannello ricavato dalla vecchia cornice di un quadro, che è tenuto da un altro compagno. Il terzo amico, con un cannello di acetilene (quello strumento che si usa in edilizia per fissare e sciogliere le catramature dei rivestimenti isolanti), brucia con la potente fiamma il terreno, utilizzando la cornice come schermo, guidando con precisione la bruciatura stessa. Il primo tiene sempre ben fermo il perno, gli altri due si muovono a compasso bruciando erba e terreno per ottenere in questo modo l'ormai famosissimo cerchio perfetto".

Il luogo dove si sarebbe posato l'Ufo ma era uno scherzo

Così tre ragazzi di Stra hanno spiegato in conferenza stampa lo scherzo dell'Ufo che a dicembre dello scorso anno mobilitò fior di esperti, convinti che un Ufo fosse davvero sceso a terra.

Tutta la documentazione, comprese le foto degli oggetti impiegati, è stata raccolta dal dott. Eugenio Rollo presidente della Rivista Stra 2000 e da Patrik Baldan.

Ma continuiamo con il racconto dei giovani: "Per giustificare il peso dell'Ufo abbiamo tracciato tre cerchi con una pentola di alluminio". L'effetto è ottimo ma i tre, non contenti, spargono sul terreno cerchi di materiale "alieno", ottenuto frantumando una vecchia pietra di materiale (forse quarzo rosa) che uno dei tre aveva in casa. "Per completare l'opera abbiamo poi praticato dei fori per simulare l'appoggio di una scaletta: nessuno però li ha notati".

Il motivo dello scherzo?

"Volevamo movimentare un po' il paese. Non avremmo mai pensato di creare tanto clamore".

All'incontro erano presenti numerosi esperti ufologi. "Io, comunque - dice il prof. Antonio Chiumiento - continuo a credere, anche in base a documentate risposte sceintifiche, che a Stra sia atterrata una astronave, presumibilmente aliena. Non mi spiego infatti la la presenza di palladio e la cottura del terreno a microonde. Perchè - conclude sibillino - i tre non ripetono l'esperimento?"

Silvano Bressanin

Esseri misteriosi ci hanno spiato?

IN VAL DI SUSA orme rebus sulla neve

Nitide impronte che forse sono state lasciate dai piedi degli «abominevoli uomini degli UFO»

La Notte — NOSTRO SERVIZIO

SUSA, 25 gennaio

Le «orme» misteriose del Rocciamelone sono rimaste impresse nella neve fino a qualche giorno fa. Il sole aveva sciolto la neve eppure si vedevano ancora i dieci «fori» che facevano da corona a uno scavo più profondo, simile al segno che lascia un cuneo se lo si lascia cadere con la punta. Oggi non ci sono più: sono bastate due ore di tormenta a far sparire tutto, a cancellare quelle impronte che — con fantasia — hanno attribuito a un Ufo atterrato nella Valle di Susa. Ci sono rimaste solo le fotografie (come quella che pubblichiamo in questa pagina) e nessuna spiegazione al mistero.

Nella valle piemontese c'è materiale abbondante per un film di fantascienza. Susa e dintorni da più di un mese sembrano diventati il salotto degli extraterrestri. Decine e decine di persone, che certo non soffrono di allucinazio-

tici. Poi saltano fuori tre piloti di aeroplani. Testimoniano di aver incrociato durante un volo un oggetto sconosciuto. «Si muo-

anche la rotta di uno stormo di anatre» — incalzano ancora gli scienziati. — «Sì, ma le anatre non volano a velocità superiore a quella del suono» ribatto-

triangolo di terra e tutta una serie di impronte. Sembrano piedi, ma non di un uomo. Non hanno un punto di inizio, nè di fine, queste orme».

ciamelone, oltre la frazione di Mompantero, dopo una camminata mozzafiato.

Lo spettacolo lascia a bocca aperta. C'è un campo di neve immacolata.

Ammettiamolo. Il pilota, dunque, avrebbe sfiorato la terra mentre un suo «complice», con una pertica e un calco, toccava la neve lasciando gli strani segni. Impossibile: la valletta è stretta e il pilota avrebbe rischiato troppo. E poi, a che pro? Si può fare anche l'ipotesi di un pilota folle. Ma la storia non regge egualmente: le pale ed il rotore avrebbero spazzato la neve, si vedrebbe il trucco.

Ad un certo punto ci è parso di aver trovato la soluzione. Da Gap, il centro francese di studi speciali, avevano lanciato dei palloni per ricerche di meteorologia. Hanno una capacità di 350 mila metri cubi e sostengono una navicella carica di trecento chili di strumenti. Un pallone, trasportato dal vento oltre le Alpi fino nella valle di Susa, avrebbe potuto perdere quota, rimbalzare sul terreno innevato venti, trenta volte, fino a quando il vento non l'ha riportato in alto nel cielo.

Cade anche questa ipotesi. Ci siamo informati: il cestello con la zavorra non

Notte 25-1-73

IN VAL DI SUSA orme rebus sulla neve

Nitide impronte che forse sono state lasciate dai piedi degli «abominevoli uomini degli UFO»

La Notte — NOSTRO SERVIZIO

SUSA, 25 gennaio

Le « orme » misteriose del Rocciamelone sono rimaste impresse nella neve fino a qualche giorno fa. Il sole aveva sciolto la neve eppure si vedevano ancora i dieci « fori » che facevano da corona a uno scavo più profondo, simile al segno che lascia un cuneo se lo si lascia cadere con la punta. Oggi non ci sono più: sono bastate due ore di tormenta a far sparire tutto, a cancellare quelle impronte che — con fantasia — hanno attribuito a un Ufo atterrato nella Valle di Susa. Ci sono rimaste solo le fotografie (come quella che pubblichiamo in questa pagina) e nessuna spiegazione al mistero.

Nella valle piemontese c'è materiale abbondante per un film di fantascienza. Susa e dintorni da più di un mese sembrano diventati il salotto degli extraterrestri. Decine e decine di persone, che certo non soffrono di allucinazioni, hanno udito sibili strani, rumori innaturali. Secondo loro pare che il cielo sia solcato notte e giorno da misteriosi globi di fuoco o da sigari incandescenti. Gli altri ridono, finchè non vedono o finchè non arriva uno con le fotografie (che non sono trucco di laboratorio) o addirittura con uno spezzone a 8 millimetri girato per pura fortuna.

E' un colpo per gli scettici. Poi saltano fuori tre piloti di aeroplani. Testimoniano di aver incrociato durante un volo un oggetto sconosciuto. «Si muoveva nel cielo a velocità incredibile », dicono concordi. E aggiungono: « Noi piloti ci pensiamo due volte prima di fare simili asserzioni. C'è il caso che la compagnia ci destini ai servizi sedentari ».

« Lampi, effetti ottici, rifrazioni di luce », spiegano gli scienziati. E poi salta fuori che anche i radar hanno registrato il passaggio dei misteriosi corpi volanti. « Un radar individua anche la rotta di uno stormo di anatre » — incalzano ancora gli scienziati. — « Sì, ma le anatre non volano a velocità superiore a quella del suono » ribattono quelli delle torri di controllo.

Per aumentare la confusione non mancavano che le orme: questi « piedi » degni dell'abominevole uomo degli UFO.

E' stato un montanaro a segnalare le orme. Non gli hanno dato molto credito. Raccontava: « Quasi in vetta al Rocciamelone c'è un pianoro. Intorno la neve è vergine. Poi c'è un triangolo di terra e tutta una serie di impronte. Sembrano piedi, ma non di un uomo. Non hanno un punto di inizio, nè di fine, queste orme ».

Sarebbe rimasta una diceria, quasi una fola se un cronista torinese, Mario Bariona, non avesse deciso di raggiungere il Rocciamelone per vedere di persona. E così il giornalista puntiglioso e scrupoloso è tornato con le fotografie di queste strane orme. Fidarsi è bene, ma..., dice un vecchio proverbio. E così anche noi siamo saliti fino alla vetta del Rocciamelone, oltre la frazione di Mompantero, dopo una camminata mozzafiato.

Lo spettacolo lascia a bocca aperta. C'è un campo di neve immacolata. Nel mezzo un grande triangolo (base dieci metri, altezza quindici) pieno di questi strani segni. Sono orme larghe e lunghe circa due spanne. Poi altre ce ne sono vicino alla strada. Uno scherzo? Già! Ma come ha fatto l'autore della burla a raggiungere il centro del campo senza lasciare orme ai lati? Forse dall'alto? Con un elicottero?

Ammettiamolo. Il pilota, dunque, avrebbe sfiorato la terra mentre un suo « complice », con una pertica e un calco, toccava la neve lasciando gli strani segni. Impossibile: la valletta è stretta e il pilota avrebbe rischiato troppo. E poi, a che pro? Si può fare anche l'ipotesi di un pilota folle. Ma la storia non regge egualmente: le pale ed il rotore avrebbero spazzato la neve, si vedrebbe il trucco.

Ad un certo punto ci è parso di aver trovato la soluzione. Da Gap, il centro francese di studi speciali, avevano lanciato dei palloni per ricerche di meteorologia. Hanno una capacità di 350 mila metri cubi e sostengono una navicella carica di trecento chili di strumenti. Un pallone, trasportato dal vento oltre le Alpi fino nella valle di Susa, avrebbe potuto perdere quota, rimbalzare sul terreno innevato venti, trenta volte, fino a quando il vento non l'ha riportato in alto nel cielo.

Cade anche questa ipotesi. Ci siamo informati: il cestello con la zavorra non può lasciare un segno simile.

E allora? Rifugiamoci nella fantasia e rileggiamo Nostradamus (1-91). Dice: **« Gli Dei faranno agli umani apparizione / Quanto coloro che saranno autori del gran conflitto / Prima al cielo sereno, visto razze e lance ».**

Si scherza, naturalmente.

Adriana Zen

Un po' stupiti, molto increduli per fatti poco chiari

Strane orme in Val Susa

Al mistero dei dischi volanti in Piemonte se n'è aggiunto un altro: una serie di strane orme rilevate quasi in vetta al Rocciamelone. Le impronte, segnate sulla neve, sono almeno il doppio di quelle umane. Si presentano con il segno di dieci « dita », più profonde verso il tallone, appena accennate all'altra estremità.

Sono state trovate su un tratto di strada di una trentina di metri. Lo strano è che non c'è un preciso punto d'inizio né la fine: come se qualcuno si fosse materializzato all'improvviso.

(Fotoservizio Moisio)

Le misteriose orme disseminate nella neve sul versante del Rocciamelone sopra Mompantero. La zona tutt'intorno è intatta: chi le ha lasciate?

Le misteriose orme disseminate nella neve sul versante del Rocciamelone sopra Mompantero. La zona tutt'intorno è intatta: chi le ha lasciate?

In primo piano i "piedi" misteriosi. Sono visibili le dieci dita. Carmen Perino: «Ho sentito il rumore: come il sibilo di un "caccia" ma troppo insistente per essere un aereo»

Al mistero dei dischi volanti in Piemonte se n'è aggiunto un altro: una serie di strane orme rilevate quasi in vetta al Rocciamelone. Le impronte, segnate sulla neve, sono almeno il doppio di quelle umane. Si presentano con il segno di dieci « dita », più profonde verso il tallone, appena accennate all'altra estremità.

Sono state trovate su un tratto di strada di una trentina di metri. Lo strano è che non c'è un preciso punto d'inizio né la fine: come se qualcuno si fosse materializzato all'improvviso.

(Fotoservizio Moisio)

Stampa Sera 2ª ediz. 5/12/1973

1973 - 6 - DICEMBRE

STAMPA SERA

Mentre si diffonde la "paura delle orme,,

L'UFO SI RIPOSA

DALL'INVIATO

Susa, 6 dicembre.

Il cielo della Valle di Susa è pattugliato costantemente da caccia ed elicotteri militari: cercano l'Ufo. E' arrivato un esperto americano della Nato per condurre un'inchiesta e raccogliere dati sull'oggetto misterioso. Si diramano circolari: da una parte si ribadisce che « nessuna notizia deve trapelare in merito alle apparizioni di oggetti volanti luminosi e non identificati »; *dall'altra il gruppo Clypens svela il mistero dicendo che* « da parte del Centre National d'Etudes Spaciales di Gap sono stati lanciati palloni sonda di tipo aerologico ». *Infine non si esclude* « una manovra del gruppo Sideral Intercontacts Centre (Sic) ».

Spieghiamo meglio: dalle Alpi francesi, nel dipartimento delle Lande in Aquitania, il Cnes francese invia nell'atmosfera sonde metereologiche che possono avere una capacità di 350 mila metri cubi e portare un carico di strumenti fra i 250 e 300 chili. I venti potrebbero averli spinti nella valle di Susa; particolari effetti ottici spiegherebbero poi, almeno in parte, le varie segnalazioni.

Molto meno scientifica la previsione con la quale veniva annunciato una settimana fa dal gruppo Sic. Secondo alcuni «l'apparizione verrebbe messa in relazione con la contemporanea discesa in città di uno strano personaggio, Absu Ismail Swandy, età 256 anni ».

Anche per le mostruose impronte trovate e fotografate sul Rocciamelone qualcuno ha trovato una spiegazione plausibile: « Quando perdono quota per un improvviso vuoto d'aria, i palloni atterrano. Dieci dodici balzi sul suolo; dieci, dodici impronte del *container* in cui è chiusa l'apparecchiatura. Poi il vento li riporta in cielo ».

Tutto, quindi, è apparentemente chiarito ai fini della serenità degli spiriti, ma carabinieri e aviazione militare continuano ricerche e indagini per raccogliere prove più concrete. Ancora stanotte migliaia di persone hanno fatto le ore pic- [illegible]

ni apparizione / Quanto coloro che saranno autori dei grande conflitto / Prima al Cielo sereno, visto razze e lance / Verso la parte sinistra sarà la più grande afflizione.

Gli Dei, nella mitologia Greca e Ancestrale, i Signori che solcano i Cieli con i Carri di Fuoco: Ufo.

3 - 41

Bossu sarà eletto per il Consiglio / Più orrido mostro in terra non apparso / La coppa Volante infastidirà l'occhio / Il trattato al Re per fedele ricevuto.

La coppa volante: Ufo infastidirà l'occhio.

Infine la prima segnalazione di oggetti misteriosi, con molte analogie con quelle attuali. Risale al 12 dicembre del 1954, vent'anni fa. Per quindici minuti sul cielo di Torino era comparso un globo infuocato. Si legge sui giornali dell'epoca: « Il misterioso bolide è stato notato dai passeggeri di un pullman a Venaria e da decine di persone anche in città. Dalle 6 alle 6,24 impressionanti evoluzioni dell'oggetto non identificato ».

Mario Bariona

Danni UFO chi li paga?

Le assicurazioni si occuparo-

Una delle strane e gigantesche orme trovate sul Rocciamelone (Foto Moisio)

dodici impronte del *container* in cui è chiusa l'apparecchiatura. Poi il vento li riporta in cielo ».

Tutto, quindi, è apparentemente chiarito ai fini della serenità degli spiriti, ma carabinieri e aviazione militare continuano ricerche e indagini per raccogliere prove più concrete. Ancora stanotte migliaia di persone hanno fatto le ore piccole (con grave danno della produttività) sperando di vedere l'Ufo in azione. Non si sono avute testimonianze precise ad eccezione delle segnalazioni che si erano raccolte ieri mattina e poi a Condove, dove l'Ufo era comparso alle 13.

Su Piangelassa, Chiomonte e Frais via via con cerchi sempre più ampi l'elicottero sorvola a bassa quota boschi e anfratti. Si cerca la presenza di una base di lancio di « dischi volanti » oppure si cerca di mettere le mani su un pallone sonda del Cnes per convalidare quanto, almeno fino a questo momento, è soltanto un'« ipotesi ragionevole? ».

Il gruppo « Spazio 4 » — un Circolo di appassionati di ufologia — attribuisce invece importanza al fenomeno: « Alcuni di noi avevano previsto le apparizioni luminose da tempo. Dureranno ancora una settimana». *E annunciano* «una relazione sull'inchiesta e le interviste condotte dai membri del gruppo ».

Sempre a conforto dei sostenitori della presenza degli « Ufo veri » una predizione di Nostradamus:

70 - 70

L'occhio per Object farà tale anticredenza / Tanti e ardenti che cadrà la neve / Campo arrossato verrà in decrescenza / Che il primato soccomberà a Rege.

L'Object è l'Ufo, l'oggetto ovanlte a cui molti credono e molti no. Quando l'occhio umano finalmente lo vedrà succederanno cose impreviste e imprevedibili.

1 - 91

Gli Dei faranno agli umane evoluzioni dell'oggetto non identificato ».

Mario Bariona

Danni UFO chi li paga?

Le assicurazioni si occuparono di astronautica in occasione dei primi voli spaziali: furono « coperti » i rischi delle rotture e scoppio dei macchinari, quelli dell'astronauta, e così via. Nel momento in cui si parla di « UFO », viene immediato chiederci: chi ci assicura contro eventuali danni causati da oggetti extraterrestri?

Le polizze standard, specie quelle contro gli incendi, escludono i rischi da esplosioni o emanazioni di calore o di radiazione atomica. Sotto quale profilo tecnico-assicurativo può quindi collocarsi il rischio UFO? Stando alla logica il danno causato da un oggetto extraterrestre potrebbe essere posto tra quelli assicurabili solamente con patto speciale tra assicurato e compagnia. D'altra parte nelle polizze non vi sono clausole che escludano i « danni cagionati da UFO »; quindi le polizze contro i rischi dell'incendio potrebbero essere valide.

L'incendio procurato ad una pineta da parte di un oggetto, sia pure extraterrestre, ma comunque guidato con intelligenza e quindi appartenente a « qualcuno », potrebbe raffigurarsi tra i rischi risarcibili.

Altri tipi di rischi potrebbero essere oggetto di danno come, ad esempio, il furto di cose terrestri ad opera di «componenti» i dischi volanti, oppure gli infortuni subiti a causa della contaminazione con materiale « spaziale ». Mancando quindi una giurisprudenza in proposito, bisognerà attendere, come si è fatto per il «rischio» contro l'infedeltà coniugale, che la materia « extraterrestre » venga maggiormente conosciuta e quindi tecnicamente « valutata » dagli esperti assicurativi.

Giuseppe Alberti

Notte 29-12-78

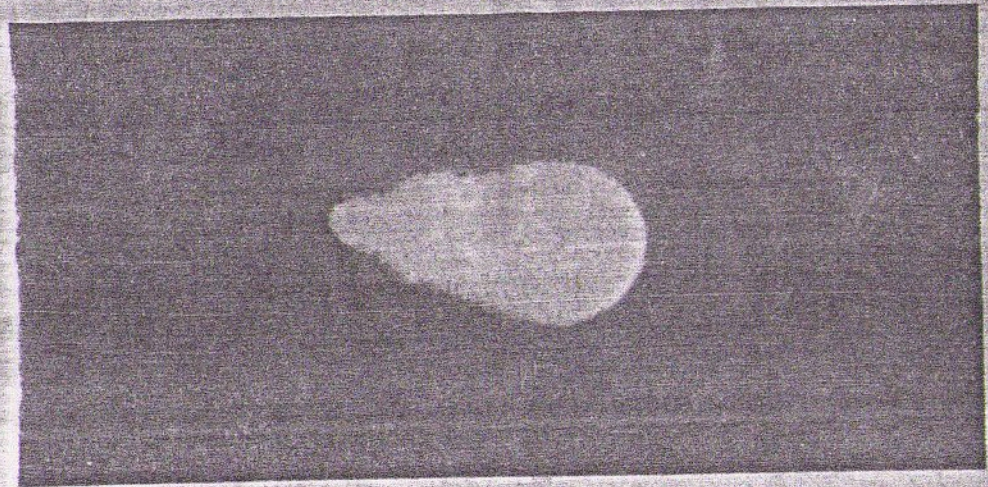
Un UFO fa «impazzire» centrale elettrica

TERAMO, 29 dicembre

Un ufo è stato visto sul Gran Sasso, nel versante di Teramo: avrebbe non solo paralizzato gli impianti di una piccola centrale elettrica, ma ne sarebbero derivati addirittura danni agli indicatori con manometri a sfera. Sul fatto indagano tecnici e carabinieri.

Questo il racconto degli uomini della centrale SEA dei Prati di Tivo, che produce energia per conto dell'ENEL. Una centrale ubicata sul versante teramano del Gran Sasso, presso la zona turistica dei Prati di Tivo di Pietracamela. Era l'alba di ieri mattina. L'operaio di guardia Benito Franchi ha riferito di aver avvertito un malore paralizzante «mai sentito prima». Ha tentato di avvertire l'altro operaio, Guido di Varano, che dormiva, senza riuscirci. Il Franchi si accorge che gli indicatori delle varie apparecchiature di centrale sono impazziti: le lancette vanno su e giù sui quadranti, percorrendo velocemente le intere scale di misurazione dal minimo al massimo. Sempre secondo l'operaio, che è qualificato, anche l'impianto fuori servizio mostra segni di vita e gli indicatori si comportano nello stesso modo.

Dopo due o tre minuti, il fenomeno trova una «spiegazione» agli occhi dei due operai (si è svegliato anche il secondo): sulla montagna all'esterno staziona una sfera luminosa con alone rosso, che all'improvviso si muove rapida verso le cime dell'arapietra, a circa 2000 metri. La sfera viene avvistata e, sembra, fotografata, anche da Aladino Parogna di 65 anni, proprietario di una baita. L'ufo sparisce poi tra le cime del Gran Sasso.

Le tracce dell'evento sono tangibili — gli strumenti dovranno essere tarati nuovamente, e per alcuni l'operazione non sarà semplice a causa degli impulsi violenti subiti dai misuratori. Il mistero più fitto riguarda l'impianto fuori servizio: «Nulla poteva metterlo in moto» dicono i tecnici. «Neppure un fulmine». Secondo gli scettici, infatti, potrebbe avanzarsi l'ipotesi di un fulmine globulare.

Giorno 30-12-78

E' ACCADUTO IN ABRUZZO, ALLE PENDICI DEL GRAN SASSO

L'UFO fa impazzire la centrale

dal nostro corrispondente

L'AQUILA, 30 dicembre

(L.M.) Lancette che impazziscono, impianto elettrico fuori uso, telefono bloccato, un impianto fermo che si mette a funzionare: questo l'incredibile episodio accaduto la notte scorsa in località Prati di Tivo, alle falde del Gran Sasso d'Italia. Il tutto è avvenuto quasi contemporaneamente all'apparizione in cielo di una sfera luminosa, in pratica un UFO. Quest'oggetto avrebbe bloccato la centrale della società SEA che produce energia elettrica per conto dell'ENEL.

L'incredibile vicenda ha avuto come protagonista l'operaio specializzato Benito Franchi, sposato e padre di due figli, addetto al turno di notte. Alle prime luci dell'alba si sente improvvisamente male, restando semiparalizzato per quasi due minuti. Ripresosi, suona il campanello d'allarme per svegliare il compagno di lavoro Guido Di Varano, che dorme nella stanza di sopra. Il segnale non giunge a destinazione. Si attacca allora al telefono interno, ma anche questo resta muto.

In preda a una comprensibile paura, si alza per uscire e nota che tutti gli impianti di misurazione sono fuori uso, mentre le lancette che segnano la densità di corrente in alcuni apparecchi sono a zero, in altri invece sono al punto massimo. Ma non basta: quasi contemporaneamente a ciò, un impianto di riserva che è fermo, improvvisamente si mette a funzionare e il tutto dura oltre due minuti.

Contemporaneamente giunge con il fiato in gola l'altro tecnico, Guido Di Varano, attirato da una forte luce proveniente da una sfera che si dirige verso il Gran Sasso, lasciando una evidentissima fascia di luce rossa. Impauriti, chiamano telefonicamente il collega Aladino Parogna, di 65 anni, il quale conferma di aver notato anche lui una sfera di fuoco che si allontanava verso sud, oltre la montagna.

Successivamente un tecnico dell'ENEL, Pietro Angelini, si porta sul posto e dichiara che tutto è anormale. « Premetto che sono fondamentalmente scettico nei confronti della "materia" ufologica, ma, in questo caso, non posso nascondere l'evidenza delle tracce lasciate sulle strutture del gruppo di produzione al momento fuori servizio. Difatti la strumentazione ha subito deformazioni tali che non è stato possibile ancora rimuoverle e inoltre c'è stato bisogno dell'intervento operativo per la taratura. Non esistono — continua Piero Angelini — fenomeni di tipo normale che possono comunque minimamente influenzare una macchina che è fuori servizio (ripeto, di nessun tipo, nemmeno un fulmine). E' evidente — conclude Angelini — che qualcosa che è per il momento ancora indefinibile, deve essere accaduto. Per quanto riguarda la mia esperienza personale, aggiungo che non posso dire di annoverare precedenti di tal gui[illegible]

INCREDIBILE! UN INTERO PAESE CONCORDA SULLA PRESENZA DEGLI ALIENI

"È QUI IL PARCHEGGIO DEGLI UFO"

«Le astronavi arrivano solo a mezzanotte», dicono gli abitanti di Torriglia, in Liguria. «Si vede che gli extraterrestri vanno a dormire sul monte Prela», scherzano gli scettici, guidati dal parroco. Ma intanto il brigadiere indaga su sfere e triangoli luminosi

di MAURIZIO CARAVELLA

Torriglia (Genova), novembre.

Ormai la chiamano «la capitale degli Ufo». Non è più questione di credere o non credere ai racconti degli altri: qui a Torriglia, un paesino della Val Trebbia a una trentina di chilometri da Genova,

dicono gli abitanti di Torriglia, in Liguria. «Si vede che gli extraterrestri vanno a dormire sul monte Prela», scherzano gli scettici, guidati dal parroco. Ma intanto il brigadiere indaga su sfere e triangoli luminosi

di MAURIZIO CARAVELLA

Torriglia (Genova), novembre.

Ormai la chiamano «la capitale degli Ufo». Non è più questione di credere o non credere ai racconti degli altri: qui a Torriglia, un paesino della Val Trebbia a una trentina di chilometri da Genova, sono in molti ad aver visto con i propri occhi volteggiare nel cielo un enorme ovale di luce, come un gigantesco pallone da rugby; oppure una forma che assomiglia a un triangolo, o ad una sfera. Sono arrivati anche gruppi di genovesi, con panini, thermos di caffè bollente, coperte. Si sono piazzati ai piedi del monte Prela e hanno atteso: quando hanno voglia di farsi vedere gli Ufo compaiono verso la mezzanotte. È inutile aspettare di più: dopo quell'ora, vanno a nanna anche loro, chissà dove. E chi vuole a tutti i costi lo spettacolo deve tornare un'altra sera.

L'ASSESSORE NE HA VISTO UNO BIANCO E GIALLO

Torriglia (Genova). A destra, l'assessore Renato Avanzino indica il punto di avvistamento di un Ufo. «Era bianco e giallo», racconta, «è sceso come se volesse atterrare, poi è sparito». Sopra, l'impronta scoperta in un parco dove il metronotte Luciano Zanfretta dice di aver incontrato un extraterrestre. Nella pagina accanto, altri due testimoni dei voli notturni: Elio Dondero (a sinistra) e Walter Casale.

Suggestione collettiva? Può dar-
Ma le testimonianze sono parecchie e tutte circostanziate. Renato Avanzino, assessore del comune di Torriglia, dice: «Ero ai piedi del monte Prela con mia moglie e i miei due figli. Abbiamo notato all'improvviso un grande triangolo luminoso, di un colore indefinito tra il bianco e il giallo: è sceso fino a tre quarti del monte, come se volesse atterrare. Poi è sparito. Come dissolto nel nulla».

Mauro Pastorino, anche lui di Torriglia, racconta: «Era circa mezzanotte. Stavo salendo verso il monte Prela, volevo capire se certe voci erano vere, oppure se chi parlava di Ufo mi stava prendendo in giro. Ho visto nel cielo una grande palla colorata: era gialla, ma con contorni azzurri. Mi sono strofinato gli occhi, ho pensato di avere un'allucinazione. No, quell'oggetto che si muoveva sulla mia testa non poteva che essere un Ufo».

C'è chi ha notato tante piccole lucette che poi si univano l'una all'altra, velocemente, scatenando un bagliore unico. C'è invece chi parla decisamente di una forma ovale, come Flavio Cardinale, infermiere dell'ospedale San Martino di Genova: «Tornavo con mia madre in auto dopo una cena a Garaventa, un paesino vicino a Torriglia. Era l'11 settembre, verso mezzanotte. Abbiamo visto una grande luce di colore azzurro, fosforescente. Ho arrestato la macchina: ero incredulo, emozionato, guardavo in alto, mi sembrava un miracolo. Mia madre si è spaventata, ha voluto andar via subito. Ma io alcuni giorni dopo sono tornato nello stesso posto, attratto da ciò che avevo visto. E lo spettacolo si è ripetuto: stavolta era un altro Ufo, più piccolo, di un colore tendente al verde».

Insomma, questi Ufo sarebbero parecchi: un po' di tutti i colori e di tutte le dimensioni. Intere famiglie. Torriglia, paese caro alle tradizionali villeggiature della buona borghesia genovese, sembra diventata la capitale degli extraterrestri. O il loro dormitorio. «Si vede che da noi si trovano bene», commenta qualcuno. Nei bar, c'è chi parla di astronavi e chi mostra ancora dello scetticismo.

Tra gli scettici c'è don Pietro Cassullo, parroco del santuario di Montebruno: «I racconti vengono da persone molto serie e ciò lascia perplessi. Ma ritengo che in queste storie giochino molto la fantasia e la suggestione». È incredulo, ma possibilista, anche il brigadiere dei carabinieri Gaetano Maresca: «Sono andato io stesso a controllare la zona, recentemente, e ho visto una folla di curiosi. Stiamo facendo delle indagini».

«C'è poco da indagare», ribatte Elio Dondero, che vive a Garaventa e lavora a Torriglia. «Ho visto più di una volta quella grande forma luminosa, brillava di una luce opaca ma intensa anche in serate di nebbia o di pioggia». È andato sui primi tornanti del monte Prela, su una pietraia brulla utilizzata in passato come pista per il motocross, con un amico, Walter Casale, che conferma tutto. E conferma anche Giovanni Parrisi: «Ero con mia moglie, il buio era fitto: tutto d'un tratto, una luce ovale, prima lontana, poi sempre più vicina. Siamo scappati a casa». Possibile che si siano messi d'accordo in tanti a mentire?

Torriglia era già stata al centro di curiosità tra il 1978 ed il 1980, quando un metronotte, Luciano Zanfretta, affermò di essere stato protagonista di «incontri ravvicinati» con extraterrestri. Ci fu chi credette alla sua storia e chi invece lo considerò un po' matto. Ciò che sta succedendo ora per lui è quasi una rivincita.

Racconta Rino Di Stefano, un cronista del *Giornale nuovo* che scrisse un libro sull'incredibile vicenda di cui fu protagonista Zanfretta: «Era la notte fra il 7 e l'8 dicembre del '78, Zanfretta stava controllando la villa del dentista genovese Ettore Righi, a Marzano di Torriglia. All'improvviso il motore della sua auto si spense. Vide delle luci che si muovevano attorno alla villa, pensò che fossero torce di ladri. Superò il cancelletto di legno, si accostò al muro con la pistola in mano: li avrebbe colti di sorpresa e bloccati all'uscita».

«All'improvviso», prosegue Di Stefano, «il metronotte cadde a terra, come spinto da una forza misteriosa. Si girò con la torcia accesa in una mano e il revolver nell'altra. Vide un essere mostruoso, alto circa tre metri, verde, con una strana protuberanza su quella che possiamo chiamare la testa. Avvertì la centrale: "Qui non ci sono uomini, ci sono dei mostri...". Mandarono subito dei soccorsi. Lo trovarono disteso su un prato ghiacciato, ma aveva gli abiti molto caldi, com'era calda tutta la parte superiore del suo corpo. I carabinieri videro due grosse impronte semicircolari: avevano un diametro di tre metri».

Ma come si può essere certi che il metronotte non avesse mentito? Spiega Di Stefano: «Il metronotte non aveva mai dato segni di squilibrio prima di quel fatto e non ne diede mai dopo. Quelle impronte, inoltre, furono fotografate. E non basta: il signor Zanfretta accettò di presentarsi ad una tivù privata genovese, la TVS, e fu sottoposto ad ipnosi da parte del dottor Mauro Moretti. Ebbene, rivisse istante per istante ciò che aveva provato. È come se si fosse sottoposto alla macchina della verità e avesse ampiamente superato la prova».

Insomma, pare che gli Ufo fossero già nella zona dieci anni fa. Quello che aveva visto Zanfretta evidentemente era stato mandato in avanscoperta. Ora stanno arrivando gli altri. A mezzanotte in punto. Hanno sincronizzato gli orologi. Si sono persino accorti quando, dall'ora legale, si è tornati a quella solare. Incredibile. Ma solo per chi non ha visto. ●

Suggestione collettiva? Può darsi. Ma le testimonianze sono parecchie e tutte circostanziate. Renato Avanzino, assessore del comune di Torriglia, dice: «Ero ai piedi del monte Prela con mia moglie e i miei due figli. Abbiamo notato all'improvviso un grande triangolo luminoso, di un colore indefinito tra il bianco e il giallo: è sceso fino a tre quarti del monte, come se volesse atterrare. Poi è sparito. Come dissolto nel nulla».

Mauro Pastorino, anche lui di Torriglia, racconta: «Era circa mezzanotte. Stavo salendo verso il monte Prela, volevo capire se certe voci erano vere, oppure se chi parlava di Ufo mi stava prendendo in giro. Ho visto nel cielo una grande palla colorata: era gialla, ma con contorni azzurri. Mi sono strofinato gli occhi, ho pensato di avere un'allucinazione. No, quell'oggetto che si muoveva sulla mia testa non poteva che essere un Ufo».

C'è chi ha notato tante piccole lucette che poi si univano l'una all'altra, velocemente, scatenando un bagliore unico. C'è invece chi parla decisamente di una forma ovale, come Flavio Cardinale, infermiere dell'ospedale San Martino di Genova: «Tornavo con mia madre in auto dopo una cena a Garaventa, un paesino vicino a Torriglia. Era l'11 settembre, verso mezzanotte. Abbiamo visto una grande luce di colore azzurro, fosforescente. Ho arrestato la macchina: ero incredulo, emozionato, guardavo in alto, mi sembrava un miracolo. Mia madre si è spaventata, ha voluto andar via subito. Ma io alcuni giorni dopo sono tornato nello stesso posto, attratto da ciò che avevo visto. E lo spettacolo si è ripetuto: stavolta era un altro Ufo, più piccolo, di un colore tendente al verde».

Insomma, questi Ufo sarebbero parecchi: un po' di tutti i colori e di tutte le dimensioni. Intere famiglie. Torriglia, paese caro alle tradizionali villeggiature della buona borghesia genovese, sembra diventata la capitale degli extraterrestri. O il loro dormitorio. «Si vede che da noi si trovano bene», commenta qualcuno. Nei bar, c'è chi parla di astronavi e chi mostra ancora dello scetticismo.

Tra gli scettici c'è don Pietro Cassullo, parroco del santuario di Montebruno: «I racconti vengono da persone molto serie e ciò lascia perplessi. Ma ritengo che in queste storie giochino molto la fantasia e la suggestione». È incredulo, ma possibilista, anche il brigadiere dei carabinieri Gaetano Maresca: «Sono andato io stesso a controllare la zona, recentemente, e ho visto una folla di curiosi. Stiamo facendo delle indagini».

«C'è poco da indagare», ribatte Elio Dondero, che vive a Garaventa e lavora a Torriglia. «Ho visto più di una volta quella grande forma luminosa, brillava di una luce opaca ma intensa anche in serate di nebbia o di pioggia». È andato sui primi tornanti del monte Prela, su una pietraia brulla utilizzata in passato come pista per il motocross, con un amico, Walter Casale, che conferma tutto. E conferma anche Giovanni Parrisi: «Ero con mia moglie, il buio era fitto: tutto d'un tratto, una luce ovale, prima lontana, poi sempre più vicina. Siamo scappati a casa». Possibile che si siano messi d'accordo in tanti a mentire?

Torriglia era già stata al centro di curiosità tra il 1978 ed il 1980, quando un metronotte, Luciano Zanfretta, affermò di essere stato protagonista di «incontri ravvicinati» con extraterrestri. Ci fu chi credette alla sua storia e chi invece lo considerò un po' matto. Ciò che sta succedendo ora per lui è quasi una rivincita.

Racconta Rino Di Stefano, un cronista del *Giornale nuovo* che scrisse un libro sull'incredibile vicenda di cui fu protagonista Zanfretta: «Era la notte fra il 7 e l'8 dicembre del '78, Zanfretta stava controllando la villa del dentista genovese Ettore Righi, a Marzano di Torriglia. All'improvviso il motore della sua auto si spense. Vide delle luci che si muovevano attorno alla villa, pensò che fossero torce di ladri. Superò il cancelletto di legno, si accostò al muro con la pistola in mano: li avrebbe colti di sorpresa e bloccati all'uscita».

«All'improvviso», prosegue Di Stefano, «il metronotte cadde a terra, come spinto da una forza misteriosa. Si girò con la torcia accesa in una mano e il revolver nell'altra. Vide un essere mostruoso, alto circa tre metri, verde, con una strana protuberanza su quella che possiamo chiamare la testa. Avvertì la centrale: "Qui non ci sono uomini, ci sono dei mostri...". Mandarono subito dei soccorsi. Lo trovarono disteso su un prato ghiacciato, ma aveva gli abiti molto caldi, com'era calda tutta la parte superiore del suo corpo. I carabinieri videro due grosse impronte semicircolari: avevano un diametro di tre metri».

Ma come si può essere certi che il metronotte non avesse mentito? Spiega Di Stefano: «Il metronotte non aveva mai dato segni di squilibrio prima di quel fatto e non ne diede mai dopo. Quelle impronte, inoltre, furono fotografate. E non basta: il signor Zanfretta accettò di presentarsi ad una tivù privata genovese, la TVS, e fu sottoposto ad ipnosi da parte del dottor Mauro Moretti. Ebbene, rivisse istante per istante ciò che aveva provato. È come se si fosse sottoposto alla macchina della verità e avesse ampiamente superato la prova».

Insomma, pare che gli Ufo fossero già nella zona dieci anni fa. Quello che aveva visto Zanfretta evidentemente era stato mandato in avanscoperta. Ora stanno arrivando gli altri. A mezzanotte in punto. Hanno sincronizzato gli orologi. Si sono persino accorti quando, dall'ora legale, si è tornati a quella solare. Incredibile. Ma solo per chi non ha visto. ●

giro. Ho visto nel cielo una grande palla colorata: era gialla, ma con contorni azzurri. Mi sono strofinato gli occhi, ho pensato di avere un'allucinazione. No, quell'oggetto che si muoveva sulla mia testa non poteva che essere un Ufo».

C'è chi ha notato tante piccole

tacolo si è ripetuto: stavolta era un altro Ufo, più piccolo, di un colore tendente al verde».

Insomma, questi Ufo sarebbero parecchi: un po' di tutti i colori e di tutte le dimensioni. Intere famiglie. Torriglia, paese caro alle tradizionali villeggiature della buona bor-

do delle indagini».

«C'è poco da indagare», ribatte Elio Dondero, che vive a Garaventa e lavora a Torriglia. «Ho visto più di una volta quella grande forma luminosa, brillava di una luce opaca ma intensa anche in serate di nebbia o di pioggia». È andato sui primi tornanti del monte Prela, su una pietraia brulla utilizzata in passato come pista per il motocross, con un amico, Walter Casale, che conferma tutto. E conferma anche Giovanni Parrisi: «Ero con mia moglie, il buio era fitto: tutto d'un tratto, una luce ovale, prima lontana, poi sempre più vicina. Siamo scappati a casa». Possibile che si siano messi d'accordo in tanti a mentire?

Torriglia era già stata al centro di curiosità tra il 1978 ed il 1980, quando un metronotte, Luciano Zanfretta, affermò di essere stato protagonista di «incontri ravvicinati» con extraterrestri. Ci fu chi credette alla sua storia e chi invece lo considerò un po' matto. Ciò che sta succedendo ora per lui è quasi una rivincita.

Racconta Rino Di Stefano, un cronista del *Giornale nuovo* che scrisse un libro sull'incredibile vicenda di cui fu protagonista Zanfretta: «Era la notte fra il 7 e l'8 dicembre del '78, Zanfretta stava

centrale: "Qui non ci sono uomini, ci sono dei mostri...". Mandarono subito dei soccorsi. Lo trovarono disteso su un prato ghiacciato, ma aveva gli abiti molto caldi, com'era calda tutta la parte superiore del suo corpo. I carabinieri videro due grosse impronte semicircolari: avevano un diametro di tre metri».

Ma come si può essere certi che il metronotte non avesse mentito? Spiega Di Stefano: «Il metronotte non aveva mai dato segni di squilibrio prima di quel fatto e non ne diede mai dopo. Quelle impronte, inoltre, furono fotografate. E non basta: il signor Zanfretta accettò di presentarsi ad una tivù privata genovese, la TVS, e fu sottoposto ad ipnosi da parte del dottor Mauro Moretti. Ebbene, rivisse istante per istante ciò che aveva provato. È come se si fosse sottoposto alla macchina della verità e avesse ampiamente superato la prova».

Insomma, pare che gli Ufo fossero già nella zona dieci anni fa. Quello che aveva visto Zanfretta evidentemente era stato mandato in avanscoperta. Ora stanno arrivando gli altri. A mezzanotte in punto. Hanno sincronizzato gli orologi. Si sono persino accorti quando, dall'ora legale, si è tornati a quella solare. Incredibile. Ma solo per chi non ha visto. ●

LA PROVA DELL'UFO

Un disco volante lascia impronte

TRAPANI — C'è materia più che abbondante per la trama di un episodio della serie televisiva « Project UFO », ormai a tutti nota.

Il misterioso esemplare di oggetto volante non identificato, che si è posato nelle campagne a quattro chilometri dal piccolo centro di Buseto Palizzolo, ha lasciato chiare tracce della sua forma.

Diciamo subito che si tratta di un oggetto pesante, perchè sono stati trovati otto buchi, perfettamente simmetrici e profondi ben due metri. Come altrettante zampe di un ragno o di un polipo che si posi al suolo, affondandovi lentamente.

Pesante ma non grande, perché il diametro dell'impronta è di un metro e sessanta centimetri. E' questa depressione ben visibile anch'essa nel terreno, assolutamente circolare, con una sorta di « unghia » leggermente più profonda, come si trattasse di una scaletta successivamente abbassata.

Ammesso che si possa trattare di un UFO e ipotizzando addirittura che fosse dotato di un equipaggio, a bordo il pilota od i piloti erano certamente di statura assai ridotta. Piccoli uomini come ci ha abituato una certa letteratura deteriore ad immaginare siano i marziani.

Ma ci sono altri particolari, al di là della fantasia che ha acceso gli abitanti della zona e naturalmente i curiosi subito accorsi sul posto, a comporre altre tessere di un mosaico molto più credibile rispetto ad altri ritrovamenti del passato.

Ai bordi dell'impronta circolare si notano segni come di una polvere, o di una vernice di colore grigiastro.

Altri particolari sulle ipotizzabili *zampe*. Quattro sono disposte come fossero vertici di un trapezio, perfettamente adattabile alla conosciuta sagoma geometrica. Hanno un diametro di 15 centimetri. Gli altri quattro, più interni, hanno un diametro di 8 centimetri. Immaginate, insomma, come detto, un polpo, un « octopus », appunto a otto tentacoli, quattro esterni più robusti, quattro interni più sottili.

La località, che si raggiunge con un sentiero naturale, è stata ispezionata dai carabinieri avvertiti dagli abitanti. Esperti hanno compiuto i primi prelievi e presto diranno di che cosa si tratta. Ma se è veramente un UFO forse non diranno nulla.

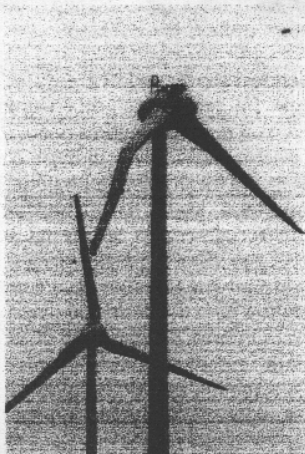
Notte 15-4-80

Gb Molte le persone che lo hanno visto

Turbina danneggiata da un Ufo a otto zampe nel Lincolnshire?

Deborah Bonetti
LONDRA

Sono settimane ormai che la grave crisi economica in Gran Bretagna campeggia sulle prime pagine di tutti i giornali. Non se ne può davvero più, tant'è che il Sun ieri ha deciso di dare tregua ai propri lettori rallegrandoli con qualcosa di più gioviale. Ma di notizie belle e divertenti non ce n'era manco una. E allora che fare? Come ultima risorsa ci sono sempre gli Ufo. Ed ecco allora che la prima pagina del più popolare tabloid britannico ha puntato tutto su un avvistamento Ufo nel Lincolnshire. Non un avvistamento qualunque, badate, ma un vero e proprio incidente stellare tra una navicella spaziale e una turbina a vento. Come se questo non bastasse, il giornale ha specificato anche che non si trattava di un Ufo «normale» (troppo banale), bensì di un Ufo a otto gambe, immediatamente soprannominato «octopus Ufo», ovvero Ufo a polipo! Eh sì, quando ci si mette, il Sun le sa tirare fuori le notizie. Ed ecco che ieri, quindi, non si è parlato d'altro che dell'astronave sfrecciante nei cieli della tranquilla campagna inglese. C'è stato persino chi l'ha immortalata: una fotografa di 71 anni, ma dai riflessi ancora guizzanti, ha scattato una foto impeccabile, riprendendo una sorta di globo di luce fiammante tra le nubi.

Decine di testimoni hanno corroborato la versione del tabloid, dicendo: «Abbiamo visto una palla di luce con dei tentacoli sfrecciare nel cielo e poi scendere a bassa quota». Persino un membro della giunta comunale del paese ha asserito di aver visto «luci strane balenare in direzione della centrale». Lesley Whittingham, la fotografa, ha commentato: «Sembrava come un'esplosione nel cielo». E di esplosione, ha riso il Financial Times, si trattava proprio, visto che un farmer locale aveva sparato una serie di fuochi d'artificio per celebrare il proprio 80esimo compleanno proprio lo stesso giorno dell'avvistamento. Eppure, ha risposto il Sun, i fuochi d'artificio non spiegano il tranciamento di una delle enormi pale del mulino a vento. Una pala, misurante ben 20 metri di lunghezza.

La turbina danneggiata

IL TEMPO Merc. 25 agosto 1993 p. 25 (LATINA)

CISTERNA / Sul terreno di proprietà di Ugo Casentini è comparso, in nottata, un altro tracciato

Nuovi strani segni a «Le Castella»

Sopralluoghi della polizia scientifica e di esperti del Centro ufologico

Sconcertante episodio, a due settimane dal rinvenimento del tracciato misterioso in via Giovanni XXIII. Per gli ufologi, è improbabile che si tratti di messaggi lasciati da presenze extraterestri anche se la vicenda non trova spiegazioni

ANGELA DI PIETRO

CISTERNA — Nuovi segni misteriosi sono comparsi ieri mattina sul terreno di proprietà di Ugo Casentini, a Le Castella.

Un tracciato disordinato, la cui origine resta avvolta nel mistero. Anche questa volta, la notte precedente alla scoperta dei segni, Ugo Casentini ha sentito un forte rumore.

A sentirlo è stato anche un vicino, Salvatore De Luca.

«Erano circa le 3 e 40 del mattino — ha riferito De Luca — *ed io ero davanti al televisore, non riuscivo a dormire.*

Improvvisamente, nel silenzio della notte, ho avvertito un forte boato, come un «getto d'aria», quindi il rumore di un oggetto che cadeva pesantemente sul terreno.

Non mi sono spaventato, non sono uscito di casa. Mi è sembrato che il rumore provenisse dal fondo di Casentini».

Nella mattinata di ieri, a seguito della nuova «scoperta», personale della polizia scientifica si è recato nuovamente a Le Castella per un esame del terreno.

Nel pomeriggio, il presidente del Cun (Centro ufologico nazionale) Mario Cingolani ed un consulente dello stesso centro, Giulio Perrone, hanno nuovamente «seguito» le tracce lasciate dai segni misteriosi, allo scopo di chiarire il «giallo».

«Non mi sembra che i segni sul terreno siano opera degli Ufo — ha dichiarato Cingolani — *ma nemmeno possiamo attribuirlo a tracce lasciate da pneumatici o da animali. La famiglia Casentini è a questo punto interessata a chiarire la vicenda, anche perchè quuesti nuovi segni comparsi non hanno alcuna spiegazione logica».*

Curiosi, gente che abita nella zona di Cisterna, si sono nuovamente recati sul luogo dei «segni misteriosi» e molte telefonate sono giunte ad una emittente televisiava locale, da parte di persone che hanno dichiarato di aver trovato, ieri mattina, sui loro terreni, dei segni molto simili a quelli apparsi dai Casentini.

La polizia intende ascoltare anche queste persone, allo scopo di verificare se abbiano sentito anche loro il rumore simile a quello di un «compressore», di cui abbiamo riferito in precedenza.

«Non credo sia il caso di parlare ancora di ufo — ha detto Ugo Casentini — *ma piuttosto di chiarire questo mistero. Che siano opera di presenze extraterrestri o meno, è una questione secondaria.*

L'importante, per me e la mia famiglia, è di saper cosa stia succedendo sul nostro terreno. I segni sono apparsi a due settimane esatte dal primo rinvenimento. Tanta gente è venuta qui, tanti esperti ed appassionati di Ufo, ed ognuno ha detto la sua. Io non so più a cosa credere, a cosa pensare.

«E' proprio un caso strano, una cosa che mai mi sarei aspettato di vivere.» Intanto, la polizia prosegue le indagini sullo strano fenomeno che lo stesso presidente del Cun, Mario Cingolani, intende analizzare a fondo.

«Anche se — ha ammesso — *non si può escludere che i segni siano stati lasciati da qualcuno che intende spaventare le famiglie della zona. Per quale motivo, poi, non so.»*

Tecnici alla ricerca di un'«orma extraterrestre»

L'area de Le Castella oggetto d'indagine (Marcomeni)

IL TEMPO Gio 19 agosto 1993 p. 27 (LATINA)

Tracciato misterioso a «Le Castella» Rilevata radioattività sul terreno

CISTERNA — Tracce di radioattività sono state rilevate sul terreno di proprietà di Ugo Casentini, sul quale, durante la notte di San Lorenzo, è comparso uno strano tracciato.

Dunque il rebus resta tale e i misteri molti.

Sono stati gli esperti del Cun (Centro ufologico nazionale) a rivelare la radioattività, per mezzo di un contatore «Geigher» portatile.

«*Questa è solo una pre-indagine* — ha dichiarato il dottor Mario Cingolani, presidente del Cun, recatosi ieri a «Le Castella» insieme ad alcuni suoi collaboratori.

«*Aspettiamo i risultati delle analisi del terreno, per poter esprimerci. Posso però già dire che il tracciato comparso non è «opera» di una meteorite nè di un corpo solido. Avevamo pensato, in un primo tempo, ad un «fulmine globulare», molto raro, in verità, ma i numerosi testimoni assicurano che durante la notte di San Lorenzo il cielo era sereno.*

Pertanto i segni rinvenuti restano un mistero, che speriamo di poter risolvere al più presto».

Per quest'oggi è previsto un nuovo sopralluogo, nella proprietà di Ugo Casentini, da parte del rappresentante campano del Cun, Umberto Pelarico.

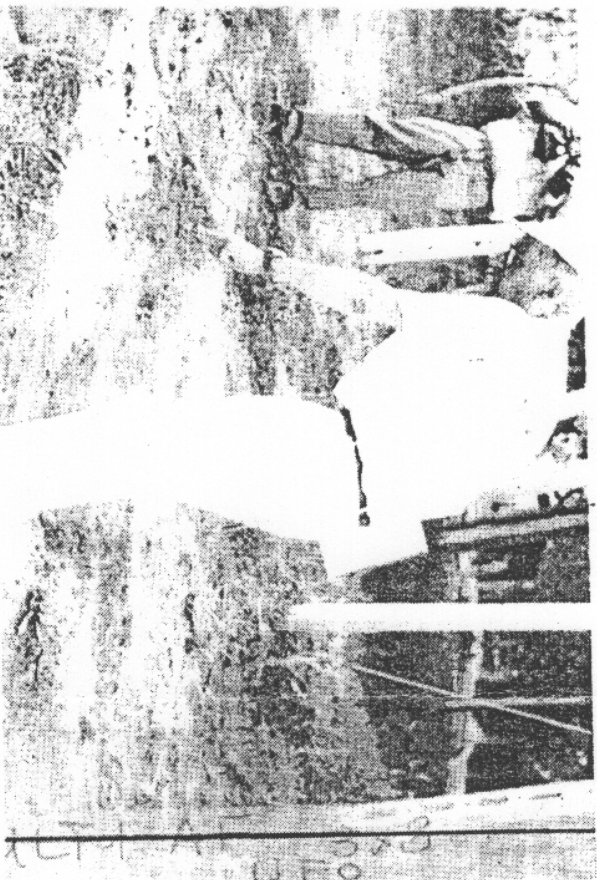
«*Come ho già detto* — ha proseguito il dottor Cingolani — *la nostra indagine è solo all'inizio. La radioattività riscontrata, che comunque non raggiunge livelli altissimi, è estremamente variabile, da un punto all'altro del terreno.*

In alcuni punti è praticamente assente, soprattutto dove persone hanno camminato sul tracciato».

La gente, continua intanto a visitare il terreno di Casentini ed a formulare ipotesi sulla natura dei misteriosi segni.

Senza dubbio il mistero è fitto e ha coinvolto la cittadinanza che si pone una miriade di quesiti.

Il dottor Cingolani ha preferito non esprimersi, in merito a possibili messaggi inviati da presenze extraterrestri. «*Noi ci occupiamo proprio di questi strani fenomeni* — ha concluso l'esperto — *ma ritengo che la cautela, durante ogni tipo di sopralluogo, sia indispensabile*».

A. D. P.

CISTERNA - *Sugli ufo scoppia il giallo* (Marcomeni)

CISTERNA / Segni misteriosi a «Le Castella», nuovi sopralluoghi

Per i Vvf non c'è radioattività

CISTERNA — Segni misteriosi a «Le Castella»: per i vigili del fuoco del capoluogo pontino non esiste radioattività nel terreno sul quale, durante la notte di San Lorenzo, è comparso lo strano tracciato. Un nuovo sopralluogo è stato effettuato ieri mattina dai Vvf, coordinati dall'ingegner D'Atino, che per mezzo di un impianto «Geigher» hanno rilevato tracce di radioattività modesta, rientranti «nella norma».

Per circa un'ora, i vigili del fuoco ed il dottor Ernesto Panvini, dirigente del commissariato di Cisterna, hanno esaminato i segni rinvenuti sul fondo di proprietà di Ugo Casentini, ed ascoltato le testimonianze di varie persone che, durante la «magica» notte di San Lorenzo, hanno avvertito un forte rumore provenire dal viale sterrato della proprietà.

E allora? Il mistero resta. Ieri pomeriggio, dopo un primo sopralluogo effettuato dal dottor Cingolani, presidente del Centro Ufologico nazionale (che aveva invece rilevato, in alcuni punti del terreno; tracce di radioattività superiori alla norma) si è recato a «Le Castella» Umberto Pelarico, rappresentante campano del Cun.

Il dottor Pelarico, insieme ai suoi collaboratori, ha provveduto alla misurazione della temperatura esterna ed interna del tracciato ed a quella della acidità del suolo, oltre che alla misurazione di una (eventuale) elettricità statica residua. Sui risultati dell'accertamento compiuto, nulla è ancora dato sapere.

Prelevati intanto nuovi campioni di terreno, che saranno analizzati presso un laboratorio di ricercatori specializzati di Caserta. «*Solo l'esame del terreno* — ha dichiarato il dottor Pelarico — *potrà chiarire, forse definitivamente, il giallo*». Non resta, a questo punto, che attendere l'esito delle analisi.

IL TEMPO Ediz. LATINA, Ven. 20 agosto 1993

IL TEMPO Giov. 26 agosto 1993 p. 27 (LATINA)

CISTERNA / Potrebbero essere opera di sette dedite al culto di Belzebù i segni rinvenuti

Riti satanici a «Le Castella»?

Testimoni assicurano che nella zona si compiono pratiche esoteriche

ANGELA DI PIETRO

CISTERNA — I segni misteriosi rinvenuti per ben due volte sul terreno di Ugo Casentini, a «Le Castella», sono opera di sette dedite a riti satanici? L'ipotesi, inquietante, è avvalorata dal fatto che nella zona, secondo quanto riferito da alcuni abitanti di «Le Castella» e da una nota cartomante, Amelia Rinaldi che qui vive e lavora, esisterebbero persone che compiono, senza farne mistero con i propri conoscenti, riti satanici. *«Durante la notte di San Lorenzo* — ha dichiarato Amelia Rinaldi — *possono essere compiuti riti propriziatori o satanici.*

Ci sono sette che disegnano, su terreni particolarmente congeniali (secondo loro) croci rovesciate, cerchi e linee di vario tipo. Tali segni vengono ripetuti nelle successive due o tre settimane. Si tratta di riti malvagi, effettuati da persone prive di scrupoli.»

Fin qui le dichiarazioni di Amelia Rinaldi. Ma è proprio vero che a «Le Castella» ci sono fattucchieri, santoni e sette sataniche? Certo è che quella dei riti rappresenta una logica soluzione del «giallo» del tracciato misterioso. E' noto infatti che in tutto il mondo, durante notti particolari, i cosiddetti adoratori di Satana si sbizzarriscano con fantascientifiche «sedute», sacrifici e sortilegi di ogni tipo. *«Probabilmente* — ha dichiarato il presidente del Centro ufologico nazionale, Mario Cingolani — *ci stiamo avvicinando alla verità. Non è infatti da escludere una simile ipotesi. I riti, di qualunque natura, sono una realtà. In ogni caso, pur essendo giunti alla conclusione che il tracciato comparso sul terreno di Casentini non è, con ogni probabilità, connesso a fenomeni ufologici, siamo comunque in attesa di conoscere i risultati delle analisi del terreno, tuttora in corso di svolgimento, ritorneremo a «Le Castella» per concludere i nostri accertamenti.»*

La famiglia Casentini attende ora di conoscere anche i risultati degli accertamenti svolti dalla polizia scientifica.

Il mistero dei segni di «Le Castella» sta dunque per essere chiarito? *«E' questo il nostro augurio* — ha dichiarato Ugo Casentini, che dalla notte di San Lorenzo non ha più un momento di pace. Visitatori, curiosi, «contattisti», continuano infatti a recarsi nel terreno di sua proprietà, sperando magari di veder spuntare, da chissà dove, un piccolo omino verde, un visitor venuto per lanciare misteriosi messaggi.

CISTERNA - *Dopo gli Ufo, gli spettri* (Marcomeni)

Catani resta dentro «duello» sulla ex Sip

MASSIMO CERINA

SANDRO Catani resta in carcere. Il Tribunale per il Riesame ha infatti respinto il ricorso presentato dai suoi legali (Pierro, Archidiacono e Censi) che tendeva ad ottenere la revoca del provvedimento di custodia cautelare preso dal Gip Gentile nell'ambìto dell'inchiesta sulle tangenti estorte alla ditta Castelli durante l'operazione di compravendita dei capannoni ex Sip. Catani si era visto contestare questa ulteriore concussione dopo l'interrogatorio di Franco Cici, l'amministratore delegato della società venditrice dell'immobile, costretto a versare una tangente di 150 milioni a favore dell'esponente politico diccì, in cambio di un suo interessamento per «sveltire» la pratica. Una versione dei fatti che i giudici hanno ritenuto mai sufficiente per continuare a mantenere in carcere Catani, il cui nome è stato depennato dall'albo professionale degli architetti. Ma le novità nell'inchiesta sui capannoni ex Sip non si fermano qui. Anzi, se ne registrano di clamorose. E' il caso infatti del contrasto che si evince dai risultati dei due esami peritali eseguiti dall'ing. Borean e dal prof. Orefice, ai quali era stato affidato l'incarico di stabilire se il prezzo di 5 miliardi pagato dal Comune, fosse congruo. Il perito napoletano, Marcello Orefice, ha concluso il suo studio giudicando congrua la somma

A Le Castella, vicino Cisterna, un commerciante ha sentito un boato e poi..

«Un Ufo è atterrato proprio qui»

La zona indicata presenta strane tracce e la terra sembra come bruciata

ANGELA DI PIETRO

Il Tempo Ven. 13 agosto 1993 p. 9

CISTERNA - Presenze extraterrestri, Ufo, storie di magìa e di misteri.

Da un paio di giorni, in provincia di Latina, non si parla d'altro che dell'inquietante episodio verificatosi in località «Le Castella», a Cisterna.

Protagonista della vicenda, un commerciante di quarantuno anni, Ugo Casentini, che durante la notte di San Lorenzo, ha sentito un boato, un rumore *«molto simile a quello provocato dal rombo di un aereo in pieno decollo»*.

L'uomo si è alzato dal letto, voleva uscire di casa per capire cosa stesse succedendo. Non l'ha fatto, però.

Era spaventato ed ha preferito lasciar stare. Quando, la mattina seguente, Casentini è uscito dalla propria abitazione, ha notato, sulla stradina sterrata difronte alla villetta, dei segni misteriosi.

Un tracciato disordinato, profondo qualche centimetro, che improvvisamente si biforcava, immettendosi nel vigneto di proprietà della famiglia e che assumeva una forma molto simile a quella di una croce.

In corrispondenza del solco provocato dal misterioso «passaggio», la terra appariva più scura, come se fosse stata bruciata.

«Non sono riuscito a spiegarmi - ha detto il commerciante di Cisterna - *quale fosse l'origine di quegli strani segni. Tracce ben visibili anche di notte, in piena oscurità. Ho contattato l'Aeronautica, la Protezione civile, persino la Scuola di artiglieria di Sabaudia, per cercare il chiarire il «giallo», ma nessuno ha saputo darmi una mano»*.

Il suo racconto è accalorato, cerca di convincere. Non s'è trattato d'un sogno di mezza estate. E continua: *«D'altro canto, l'episodio verificatosi non ha spiegazioni logiche.*

Spero che qualcuno, un esperto, magari, possa al più presto analizzare la terra sulla quale è ancora visibile il tracciato, per aiutarmi a capire cosa sia successo durante la notte di San Lorenzo».

L'abitazione di Ugo Casentini, intanto, è stata presa d'assalto da una folla di curiosi, alcuni «armati» di macchina fotografica, altri alla ricerca di chissà quale prova del passaggio di extraterrestri.

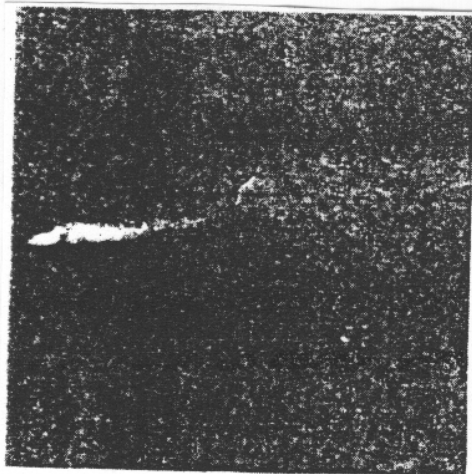
Già, perchè l'ipotesi di un possibile «messaggio» inviato dagli Ufo, è quella più privilegiata dalla gente. Ad accreditare tale possibilità è però anche un «esperto», Eugenio Siracusa, settantaquattrenne siciliano autore di molti libri sugli Ufo, personaggio noto in tutto il mondo.

LA PROVA — *Alcuni curiosi mostrano il luogo dove l'ufo sarebbe atterrato (foto F.Marcomeni)*

Secondo Siracusa, l'episodio verificatosi a «Le Castella» sarebbe da ricollegare alla caduta del frammento di una meteorite, poi disintegratasi.

«Una meteorite - ha dichiarato Eugenio Siracusa - *caduta per volere degli extraterrestri, che «disegnando» una croce, non hanno voluto far altro che lanciare un messaggio alla gente. Non è un caso che episodi simili si verifichino in periodi molto critici per l'umanità. Quello che viviamo, non è uno dei più difficili? Gli extraterrestri si manifestano in svariati modi. Molti casi simili a quello di «Le Castella» mi sono stati raccontati negli ultimi anni»*.

Siracusa non ha dubbi sull'origine dello strano fenomeno.

E mentre continuano i «pellegrinaggi» in via Giovanni XXIII, nell'appezzamento di terreno della famiglia Casentini, da più parti della provincia di Latina giungono segnalazioni di strani avvistamenti, di «luci misteriose» apparse in piena notte, di visioni. Sarà forse colpa del caldo, o della suggestione. Resta il fatto che il mistero di quei segni rinvenuti sul terreno s'infittisce sempre di più. *«Voglio andare in fondo alla questione* - ha dichiarato Ugo Casentino - *e scoprire la vera natura di quel tracciato «disegnato» da chissà chi»*.

DISCHI VOLANTI — *Misteriosa apparizione a Cisterna*

Prelevati campioni di terra sul fondo vicino a Cisterna

Ufo, indaga la Scientifica

dalla redazione
ANGELA DI PIETRO

CISTERNA — La polizia scientifica della Questura di Latina ha prelevato alcuni campioni del terreno di campagna sul quale, durante la notte di San Lorenzo, sono comparsi misteriosi segni, da molti considerati messaggi inviati dagli extraterrestri.

Era stato Ugo Casentini, commerciante, proprietario del fondo situato in località «Le Castella», a Cisterna, a richiedere l'intervento di esperti che appurassero la natura dello strano tracciato. Casentini aveva riferito di essere stato svegliato, in piena notte, da un boato (avvertito anche da altri abitanti della zona). Uscendo di casa, la mattina seguente, l'uomo aveva notato la presenza di un tracciato disordinato, lungo una cinquantina di metri, che immettendosi in un vigneto di sua proprietà, assumeva una forma molto simile a quella di una croce.

La «scientifica», dopo aver prelevato alcuni campioni di terra, ha fotografato i solchi impressi, allo scopo di chiarire, una volte per tutte, quello che è stato definito il «giallo di agosto». Giungono intanto altre testimonianze, sull'inquietante episodio, da parte di alcuni vicini di casa della famiglia Casentini.

Un'abitante di «Le Castella», Katia Nardini, ha trovato segni molto simili a quelli comparsi nel fondo di Casentini.

IL TEMPO dom. 15 agosto 1993 p. 9

Mino Damato ha fatto volare due "dischi volanti" e ha ripetuto uno scherzo riuscito in Inghilterra

L'extraterrestre non fa paura

Esperimento a Torrimpietra: nessuna emozione per gli Ufo

☐ In azione i due buontemponi che per tredici anni hanno disegnato strani cerchi nel fieno a Southampton, facendo impazzire gli "ufologi". «Gli italiani sono meno portati al fantastico»

di CLAUDIA TERRACINA

E' proprio vero. I romani ne hanno viste troppe per lasciarsi stupire. Anche i fenomeni, considerati ovunque soprannaturali, non intaccano la loro imperturbabilità. Provate a far vedere a un gruppo di tranquilli agricoltori di Torrimpietra dischi volanti e strane impronte, scambiate in utto il mondo per tracce lasciate dagli extraterrestri. L'effetto sarà assolutamente nullo. Nessuna emozione, niente paura, né stupore. Gli oggetti volanti possono girare indisturbati. In quelle campagne ci si preoccupa di cose più concrete.

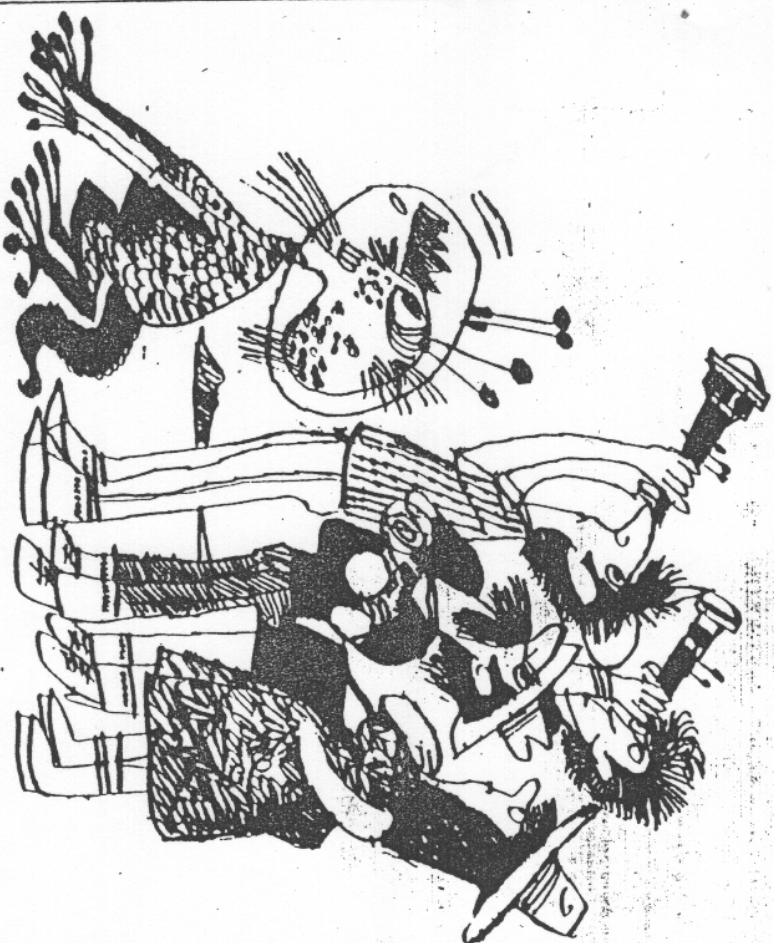
L'esperimento è stato tentato giovedì scorso da Mino Damato, il conduttore della trasmissione I. T. su Tele Montecarlo, che ha fatto sorvolare l'azienda agricola Mezzaluna di Torrimpietra da due dischi volanti, realizzati dal tecnico del cinema Angelo Fattoracci e ha portato sui campi di erba medica i due buontemponi inglesi, Doug Bower, 61 anni, e Dave Chorley, 59, di Southampton, nell'Hampshire, i quali per tredici anni hanno disegnato strani cerchi nel fieno facendo impazzire gli *ufologi*, affinché ripetessero lo scherzo. Ma né gli Ufo di plastica, dotati di settanta punti luce, né i circoli magici importati dalla Gran Bretagna hanno prodotto l'effetto sperato. Gli agricoltori del Maccarese sono rimasti assolutamente tranquilli.

«Non solo – racconta Damato, che ieri sera ha mostrato in televisione gli esiti del suo esperimento – non ci sono state scene di panico, ma nessuno degli abitanti della zona ha mostrato un minimo di curiosità. Viene da domandarsi se qualcuno abbia mai alzato gli occhi al cielo o si sia guardato intorno per capire cosa stava succedendo nelle quattro ore durante le quali nei campi di Torrimpietra sono apparse quelle strane pittografie che ricordano il disegno dei giardini all'italiana».

Doug Bower e Dave Chorley si sono impegnati al massimo. Hanno preso il loro attrezzo, una specie di bilanciere, dotato di due assi di legno, che vengono fatte ruotare in terra come le lancette di un orologio e hanno schiacciato in modo compatto l'erba medica e così sono stati tracciati i circoli, il più grande dei quali misurava sessanta metri di diametro. Ma l'operazione non ha scatenato nessuna reazione nei pacifici agricoltori di Torrimpietra, che, del resto, non avevano battuto ciglio neppure di fronte ai dischi volanti di plastica che si alzavano e si abbassavano.

E pensare che in Inghilterra i cerchi, apparsi per la prima volta nei campi di grano del Wiltshire nel 1978, sono stati oggetto di studi approfonditi durati anni. La loro apparizione, che si è ripetuta in Francia, Germania, Canada, Australia e Giappone, ha tenuto in ansia gli ufologi del Regno Unito, che alla fine li hanno attribuiti a presenze extraterrestri, e ha interessato perfino la Regina Elisabetta, che si è appassionata moltissimo alla vicenda.

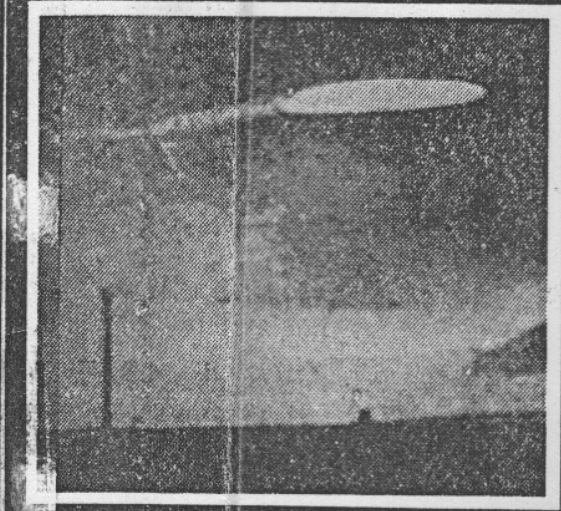
Il fenomeno, senza spiegazione fino alla confessione dei due inventori burloni, ha fatto anche arricchire notevolmente il massimo luminare del fenomeno, il professor Pat Delgado, il quale sull'argomento ha scritto due volumi che sembra gli abbiano fruttato fior di milioni. L'incanto è finito quando Bower e Chorley si sono presentati nella redazione del giornale *Today* per spiegare di aver inscenato la colossale beffa per il gusto di fare uno scherzo.

Ma ora, di fronte alla calma olimpica degli agricoltori di Torrimpietra, non sono rimasti male? «Gli italiani – ammettono i due burloni – sono più scettici, meno portati al fantastico degli inglesi. Ma forse, se avessimo ripetuto lo scherzo per anni, si sarebbero preoccupati».

Osservazione di Ufo in una vignetta disegnata da Alfonso Artioli nel 1980

MESSAGGERO 6.10.91

La Notte

NOSTRI SERVIZI SPECIALI

SONO 4000 GLI «UFO» ATTERRATI

Da sempre l'umanità è stata protagonista di « strani » incontri ravvicinati: l'altro ieri con esseri mitici (giganti, ippogrifi, sirene, centauri), ieri con creature favolose (gnomi e fate, folletti ed elfi), oggi con extraterrestri, simpatici o malevoli, di tutte le dimensioni, vestiti in tutti i modi, discesi comunque da singolari macchine volanti. Così almeno ci dicono la leggenda, la storia e la cronaca. Così abbiamo letto su libri e giornali.

Ad esempio. Sessanta anni fa, sul numero di Natale 1920 dello Strand Magazine di Londra, apparve un articolo a firma di Sir Arthur Conan Doyle, il « padre » di Sherlock Holmes, e Edward Gardner, con un titolo a piena pagina: « Un avvenimento che schiude un'era nuova: sono state fotografate le fate ». Gli autori narrano la vicenda di due bambine, Elsie Wright e Frances Griffith, abitanti a Cottingly, un paesello rurale dello Yorkshire. Le ragazzine vedevano e frequentavano ormai da anni fate e gnomi, alti una trentina di centimetri, alati, ma umani nell'aspetto. Le bambine vennero fornite di una macchina fotografica per riprenderli. Furono scattate fra il 1917 e il 1920 cinque immagini, ormai « classiche », che lo Strand riprodusse. Come è logico, suscitarono ovvii dubbi, ma le lastre furono riconosciute non manipolate: un esperto della Kodak, tale Snelling, dopo averle esaminate dichiarò: « Non so nulla di fate, ma posso dirvi che queste fotografie sono assolutamente autentiche, sono state scattate all'aria aperta e con un'unica esposizione ».

Lo scrittore e chiaroveggente ottocentesco Tudor Pole era in rapporti pressoché regolari con un « elfo verde » che gli dava consigli e si divertiva ad agire sulle condizioni meteorologiche. In Cornovaglia esistono « folletti verdi » detti Pixies. « Omini verdi », i famosi Little Green Man resi popolari dalla stampa a sensazione e dalla fantascienza, vennero osservati entrare e uscire da « dischi volanti » da due cercatori minerari nella Valle della Morte (California) il 19 agosto 1949, da altri due minatori a Brush Creek (California) nel giugno 1953, e dal figlio dodicenne di un agricoltore di Coldwater (Nebraska) nel settembre 1954. Che cosa fanno? Lavori apparentemente inutili, raccolgono zolle di terra, secchi d'acqua, piante. Come vestono? Hanno abiti tutti d'un pezzo, ma anche di stoffa pesante tipo tweed sulle braccia con legami e lacci. Come sono fatti? Il giovane protagonista dell'ultimo avvistamento li descrive così: « Un minuscolo omino con il naso e le orecchie molto lunghi; quando si muoveva sembrava volare ».

Incontri ravvicinati

Il veggente inglese Geoffrey Hudson, in un suo libro scritto in seguito al clamore suscitato dall'articolo sullo Strand descrive alcuni rappresentanti del « Piccolo Popolo »: gli elfi dei boschi, ad esempio, « sembrano ricoperti di pelle aderente di un pezzo solo che brilla come se fosse bagnata ed ha il colore della corteccia di un albero. Le loro mani e i loro piedi sono enormi e sproporzionati al resto del corpo. Le gambe sono sottili e le orecchie dritte finiscono a punta. Anche il naso è aguzzo e la punta larga ».

Ma gli « incontri ravvicinati del terzo tipo » con esseri che sembrano tratti di peso dalle favole dei fratelli Grimm o da un repertorio di leggende medievali, non finiscono qui. Nel luglio 1953, nei pressi del villaggio di Villares del Saz (Spagna), un giovane mandriano analfabeta di 14 anni, Maximo Muñoz Hernaiz, assiste all'atterraggio di una palla gialla di un metro e mezzo di diametro da cui escono tre omini alti circa sessanta centimetri, faccia gialla, occhi stretti, berretti a visiera, vestiti di azzurro « come i musicisti alle fiere ». Nell'agosto 1955, nella notte fra il 22 e il 23, la fattoria della famiglia Sutton nei pressi di Hopkinsville (Kentucky) subisce un allucinante assedio da parte di numerosi « folletti » scesi da una « astronave »: alti circa un metro, testa rotondeggiante, enormi orecchie elefantine, bocca priva di labbra, braccia lunghe, mani unghiute. Al loro tentativo di penetrare in casa, i Sutton rispondono a fucilate.

Nel luglio 1955, Maurice Masse, un coltivatore di lavanda del villaggio provenzale di Valensole (Francia), vede all'alba scendere dal cielo sul suo campo un oggetto ovale grande come una automobile: ne escono due ometti alti « come bambini di otto anni » che cominciano a raccogliere piante di lavanda. Indossano abiti aderenti verde-grigio, le loro teste sembrano zucche, guance carnose, occhi grandissimi a mandorla, bocche a fessura, menti appuntiti.

Che sta succedendo? Le fate di ieri si vestono per adattarsi al gusto ed al costume odierni? Gli gnomi classici, pacciocconi o malevoli, assumono un altro abbigliamento (e altri mezzi di locomozione) per adeguarsi ai tempi? Ma restano sempre piccoli di statura, con testoni, occhi grandi, orecchie a pizzo e nasi lunghi.

Gli ufologi calcolano che il totale degli « atterraggi » documentati di dischi volanti si aggiri ormai sui 3500-4000, e ciò avviene non in luoghi specifici, dall'atmosfera e dalle caratteristiche che ci si potrebbe attendere da questo tipo d'incursioni (laboratori scientifici, basi spaziali, zone militari, osservatori astronomici) ma, nella quasi totalità dei casi, in posti comuni, banali, in cui si esplica una normale attività quotidiana. Atterraggi o voli a bassa quota sono stati segnalati su terreni coltivati, viottoli di campagna, campi sportivi, ponti autostradali, piazze cittadine.

Contadini analfabeti

I protagonisti di questi episodi, inoltre, quasi mai rivelano personalità anormali, tendenze alla mitomania, alla schizofrenia, alla paranoia, oppure semplicemente ai voli di fantasia, al sogno ad occhi aperti. In grandissima maggioranza si tratta di gente semplice. In numerosi casi si tratta addirittura di contadini, analfabeti, che non ha[...] mai letto un giornale, che [...] hanno mai sentito parlar[e] « dischi volanti » e meno mai di UFO. E credono ma[...] ri di aver incontrato il « [...] volo »...

Molto spesso si tratta [...] bambini: come un tempo e[...] no loro i privilegiati dai r[...] presentanti del « Piccolo [...] polo », così oggi sono anc[...] loro che assistono brus[...] mente all'incontro con cr[...] ture piccole e alate, opp[...] basse e pelosissime, con [...] conversano, fanno bara[...] giocano, oppure da cui sc[...] spaventati o dicono di ess[...] stati aggrediti.

Non sembra di assistere [...] una « rilettura » di figure [...] tiche, quasi archetipiche, [...] chiave di moderna cultu[...] tecnologica o di pura e se[...] plice fantascienza?

E ciò che comincia a crec[...] re l'ultima ondata di espe[...] in ufologia, rielaborando [...] ampliando le tesi di un ecce[...] trico americano, attento c[...] talogatore di stranezze ne[...] Anni Venti, Charles Fo[...] morto cinquant'anni fa. [...] esempio, l'astronomo franc[...] americano Jacques Vallée [...] tiene che gli UFO altri no[...] siano che la « veste », adegu[...] ta ai tempi, con cui si manif[...] sta una corrente culturale a[...] tichissima, presente sin dal[...] origini dell'umanità: la cr[...] denza, in pratica, nell'appar[...] zione di esseri favolosi (le [...] elfi, nani, folletti e fate, og[...] « extraterrestri » di tutte [...] forme e dimensioni e ab[...] gliamenti).

E, a pensarci be[...] be non avere tut[...]

Gianfra[...]